

L'énergie sauvage
de Maripol

MCM = CALAMITÉ

Le 1^{er} SABRIA à Rennes

«Soldat Frañsez», l'événement télévisé

L'énergie et la région

SDR : les perspectives 83

Les jumeaux nantais du basket

St-Brieuc : «mai breton» ★ foire de printemps

4 millions de Bretons
avant l'an 2000

éditions spéciales
PAYS DE MORLAIX
CANTON DE PONT-L'ABBE

VOUS AVEZ ENVIE DE CREER OU DE DEVELOPPER VOTRE AFFAIRE...

...C'EST POSSIBLE

Vous êtes Chef d'Entreprise, vous travaillez actuellement dans une petite ou moyenne entreprise... vous voulez créer votre propre affaire.

Seulement voilà, il y a volonté d'entreprendre et réalité. C'est parfois difficile, ne baissez pas pour autant les bras et contactez plutôt la P.A.R.D.I.B.

Société de participation fondée par **YVES ROCHER** pour aider les Bretons à développer la Bretagne, la P.A.R.D.I.B. va vous aider à réaliser le projet qui vous tient à cœur, par ses conseils et son appui financier.

Demandez **JEAN-PIERRE MUSSO** au 723.54.09 - 39, avenue d'Iéna - PARIS 16ème, il vous aidera à mener à terme votre projet.

LA P.A.R.D.I.B.

Yves Rocher

Une Société pour créer la vôtre

L'AGENDA D'ARMOR

EBENISTERIE

CHRISTIAN BESRECHEL

Rénovation
Reconstitution
La Brosse
22510 St-Trimoel - (42.73.72)

VOYANCE

Sylvie TAILLANDIER MEDIUM
Etude sérieuse d'après photo récente
renseignés à adresser avec enveloppe
timbrée et un chèque de 100 F +
B.P. 26 - 22120 YFFINIAC

SANTE

HUILES ODORANTES
équilibre et santé
Documentaire général contre 5 F
Monastère de Run Meis
Les Sept Saints - 22420 PLOUARET

MISSION BRETONNE

TI AR VRETONED
22, rue Delambre - 75014 PARIS
Tel. 329 00 91
Metro Vavin ou Ed. Quatre

JOURNAUX

Découvrez l'Histoire de
votre Pays ! LISEZ
DALC'HOMP SONJ
Le N° 8 F - Abonnement 30 F
3, place Paul Bert -
56100 LORIENT

"AL LIAMM"

(Directeur: Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 80 F - Y.B. D'HAESSE
Pour Rennes - 01 90 10 00
C.C.P. 4314 83 9 Paris

EDITIONS AL LIAMM
100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS
BRETONS
Demander le catalogue à R. Huon, 2, Vanelle
Poulguez, Brest

Bonnes vacances avec la Carte Jeune.



LE TRAIN, DU BON TEMPS A BON PRIX. SNCF

Mai / mai 1983
N° 160 - 15ème année
Prix : 9 francs

armor
magazine

En couverture
une œuvre originale
de Maripol

sommaire

POLITIQUE * ECONOMIE * VIE SOCIALE

Les revendications des éleveurs : une lettre de Raymond Marcellin à Michel Rocard	4
Le 26 juin, Devezh ar Vra	4
Yann Polvet : Les Montants Calamiteux Mondétaires	5
Raymond Leterrier : "De l'argent mais pas d'ides"	7
Les aides du Conseil régional	10
Yann Fougère : L'insoumission, une vieille tradition bretonne	10
"Habiter demain" : pour l'innovation dans l'habitat	12
Solidité des Bourses régionales	12
Loez Laurent : 170 000 Bretons de plus	13
S.D.R. Bretagne : bilan 1982 et perspectives 1983 (entretien avec Jacques Bouliou)	14
L'énergie, le pétrole et les hommes	15
Michel Guegan président du Centre-Est Bretonne	16
EDF-GDF : Le dynamisme au service de l'économie bretonne	17
Europe : Le moral remonte	18
Le 3e salon de la pêche à Nantes	18
Le point sur la situation économique	18

ET AUSSI

Tro Breiz	16
Tal Hozour : "Typiquement breton"	16
Un mini-zoo à la Bourbanais	16
Daniel Tréhic : La nazarienne Brigitte Joffraud, une demoielle de la côte	23
Hervé Huizon : Louison Bobet ha kampioned all e Breizh	23
Courrier	24
Carrel	24
Itron	24
Eric Jouan : Claude Lefondre, restaurateur	27
... se nourrir est un art	67
Tables recommandées	68
Guide	69
Les notaires vous proposent	70
Petites annonces	70

DOSSIER

INFORMATIQUE & ELECTRONIQUE

Le 1^{er} "SABRIA" : il faut avancer pour vivre... Les journaux électroniques de l'ouest, par F.X. Touleuc... La parole est aux "micros"... Informatique et automatisme... Informatique et télématisme en agriculture... L'informatique à l'ASFO d'Armor... La formation informatique des artisans... Grand... une association régionale de professionnels... 19 à 22

Radio Bro Vigouenn : nous voulons être reconnus service public	45
Morlaix leader de l'aviation régionale grâce à Brit Air	48
Henri Servan : Le parc des expositions de Nantes, vitrine de l'ouest	60
Henri Le Moal : L'action éducative à Rennes	64
La semaine rennaise de Bretagne, Alcool et Santé	64
Georges Léost : 600 000 voitures "au gaz" en 1991 ?	65
Eliane Deshayes : Brittany Hôtels, une chaîne hôtelière bretonne	69

ARTS ET CULTURES

Marie-Christine Tregaro : Jean Picollec, un éditeur breton à Paris	25
La première édition des "Bretes de l'ouest"	25
Gorsedd Digor	25
A.M. Chezeau : La tontarde celtic vendéenne	26
Les jeux floraux de la Baule	26
Les disques	26
Anne-Edith Polvet : L'heure du bilan pour B.A.S.	27

éditions spéciales

LE CANTON DE PONT-L'ABBÉ

Un nouveau canton... Une fenêtre ouverte sur la mer, par Jean Richard... La charte de protection des zones littorales... Hôpital privé mais service public... Hôtel Dieu, entretien avec Pierre Manier... Radio Bro Vigouenn : nous voulons être reconnus service public, par A.E. Polvet... 39 à 45

MORLAIX

L'avenir de Morlaix dans une fusion ? entretien avec Jean Le Bot... Six axes prioritaires pour la CCI de Morlaix... Morlaix leader de l'aviation régionale grâce à Brit Air... Pour une vision globale du tourisme, par Hervé Lazer... At Falz, 50 ans au service de la culture bretonne, par Paul Combet... La musée des Jacobins fait peau neuve... 750 ans d'histoire... Korneg : le vent de la Celta souffle rue du Mur... 46 à 52

SAINT-BRIEUC

Artisans : un regroupement pour l'efficacité... Mai breton : la culture en question... L'avenir de la base... Le festival de la musique bretonne... Remous à Radio Côtes d'Armor... Le concours national des battiers et fanfarses, par Yvon Roussel... La foire de printemps... Les journées agro-alimentaires... 53 à 59

NANTES

Le parc des expositions de la Beaujoire, vitrine de l'ouest, par Henri Servan... Bilan et projets au port autonome... René Martin, un militant de la musique, par Marie-Claude Capasso... Michel Chéruy président du SIMAN... L'OPPL, un concert tous les trois jours... Le 1^{er} anniversaire de Bleu Marine... Les jumeaux du basket, par Daniel Tréhic... Le tournoi de Donges... 60 à 63



la Prunelle
22190 PLERIN

Tél. : 16 (96) 33.59.55

16 (96) 74.67.91

politique

Dans une lettre à Michel Rocard, Raymond Marcellin soutient

les revendications des éleveurs de porcs

Raymond Marcellin, président du Conseil Régional de Bretagne, a adressé à Michel Rocard, ministre de l'Agriculture, une lettre qui attire son attention sur l'urgence des mesures à prendre pour mettre un terme à la grave crise de la production porcine dont il s'est entretenu, avec des membres du Comité Régional porcin présidé par M. Lebreton. Celui-ci était accompagné de MM. Adam, Couët, Houët et Moal. Voici cette lettre.

"Monsieur le Ministre,

L'agriculture a connu en Bretagne ces dernières années un développement remarquable, essentiellement basé sur l'élevage intensif et notamment la production porcine.

La Région a su utiliser les éléments favorables dont elle disposait pour développer l'élevage porcin en système hors sol et ainsi s'affranchir du problème foncier et créer de nombreux emplois dans les activités d'amont et d'aval.

L'un des facteurs essentiels de ce développement est le dynamisme dont ont fait preuve les agriculteurs pour l'adoption des techniques nouvelles, pour l'organisation de la production ou pour la restructuration de l'appareil d'abattage et de transformation.

Les résultats les plus marquants de cette évolution sont : la rénovation des structures de production ; l'accroissement rapide de la production qui atteint 45 % de celle du pays ; l'organisation économique dense et diversifiée ; une organisation sanitaire, génétique ou zootechnique qui place la Bretagne en tête des régions françaises ; l'implantation d'une industrie moderne d'aliments du bétail ; la mise en place d'un outil d'abattage et de première transformation de qualité et dont les capacités peuvent absorber un surcroît de production.

Il est important de noter que les performances techniques de l'élevage porcin breton non seulement supportent aisément la comparaison avec celles de ses principaux concurrents, mais encore

l'emportent pour certains critères comme la productivité des truies.

Les revendications des agriculteurs bretons

Ainsi armée, la Bretagne pourrait contribuer efficacement à la réduction du déficit national de viande porcine, à condition que soit facilitée la création de nouveaux élevages et que soient combattus vigoureusement les handicaps dont souffre la région, notamment dans le domaine des approvisionnements en matières premières.

Les revendications des agriculteurs bretons, auxquelles j'apporte mon total soutien, tiennent, outre le démantèlement des montants compensatoires monétaires, en quelques points :

- Le financement du stock d'élevage de la même façon que sont financés les stocks céréaliers.

- Une prime d'incorporation des céréales dans l'aliment du bétail égale à l'aide à l'exportation, et des délais de paiement égaux.

- La reconnaissance de la Bretagne comme zone de développement de production porcine, seule manière pour notre pays de combler son déficit en viande porcine.

- Le refus de la cotisation aval de 0,02 F par kg, impôt supplémentaire à payer par les producteurs, et notamment pour moitié par les producteurs bretons.

- Un financement approprié et une sécurité pour les nouveaux investisseurs, en rappelant que les producteurs en place n'ont pas la capacité de renouveler leurs moyens de production.

- La réglementation des délais de paiement par la grande distribution.

Je vous serais obligé de ces mesures que vous pourriez prendre pour répondre à ces justes revendications et vous prie de m'en tenir informé.

Je vous prie d'agréer, etc."

RAYMOND MARCELLIN

Sénatorial stories

Pour le Morbihan, aux côtés d'Yves Rocher, de Dominique Yvon - sans parler des sortants - il convient d'ajouter la candidature probable du duc Josselin de Rohan.

En Loire-Atlantique, André Morice et Paul Guillard ne se représentent pas. Michel Chauby et Bernard Legrand seront à nouveau sur les rangs mais y aura-t-il une ou deux listes de ce côté ? Parmi les possibles, on cite le député Lucien Richard, Loïc de Masne, Louis Oger, Luc Desjoe, Donatien de Semons, Robert Girard... Pour le PS, on avançait souvent le nom d'Alain Chénard, mais son échec municipal a remis les cartes sur la table et l'on parle de plus en plus de faire de François Autain, l'actuel secrétaire d'Etat à la Défense, maire de Bouguenais, le leader de la liste.

Le 26 juin 1983 : célébration du Devezh ar Yro et de la victoire de Ballon

En 845, le roi des Francs, Charles le Chauve, à la tête de son armée, s'avancait vers la Bretagne. Que ses intentions fussent de battre militairement les Bretons chez eux ou, plus simplement de leur imposer tribut et de les faire payer, le résultat cherché depuis longtemps était d'assurer ces Bretons qui avaient le tort de vouloir rester maîtres chez eux.

Les forces réunies par Charles le Chauve se composaient de guerriers francs et de mercenaires saxons. Nommé, on se portait à la rencontre de l'envahisseur, le laissa cependant progresser à sa guise, franchir la Vilaine, arriver là où il l'attendait et où il avait décidé de lever bataille. Ce lieu choisi par le chef breton se trouvait au nord de Redon, près du bourg actuel de Bains-sur-Oust et s'appelait Ballon.

Le tactique des Bretons était de combattre montés sur de petits chevaux rapides ; ils lançaient sur l'ennemi une grêle de javelots et de traits, se déplaçant à la riposte, puis revenant sans cesse à la charge. Les Germains et les Saxons de Charles le Chauve, lourdement armés, ne pouvaient que trop rarement à leur gré attendre ou esquiver cet ennemi insaisissable.

Au soir de la première journée de la bataille, la moitié de l'armée franque était hors de combat. La lutte reprit le lendemain, mais les troupes de Charles le Chauve en furent bientôt réduites à chercher leur salut dans la fuite.

De nouveau, le son tomba, imposant une trêve. Ecrasé par sa défaite, le roi des Francs s'enfuit en pleine nuit abandonnant ses troupes et ses richesses.

La victoire de Noinvid devait avoir une importance considérable : désormais la Bretagne allait être reconnue officiellement comme nation indépendante ; bien plus, la liberté l'emportait sur la servitude, le droit sur la force, le sens de l'humain sur le culte de la masse.

La bataille de Ballon apparaît comme un défi et un exemple dont les Bretons d'aujourd'hui ne doivent jamais manquer de s'inspirer.

Le 26 juin 1983 sera marqué par l'opposition d'une plaque commémorative au lieu dit "la Bataille", commune de Bains-sur-Oust.

Nous rappelons qu'une souscription est ouverte pour son financement. Adressez votre participation à J. Y. Le Touzé, 3, p. Paul Bert, Lorient.

Législatives à Concarneau

Gilbert Le Bris ayant démissionné de son mandat de député pour permettre à Louis le Penec de revenir au Palais-Bourbon après une élection législative partielle aura lieu le 8 mai dans la 8^e circonscription du Finistère. Sont candidats : pour le PS, Louis le Penec. Évidemment (suggérant) :

Gilbert Le Bris ; pour le PC, Claude Stephan (supp. Gilbert Monfort) ; pour les Fédérations bretonnes Guy Flegoo (supp. Patrick Daniel) ; pour le PRG, Guy Lozachmeur (supp. Guy Yvel) ; et pour l'U.D.F., Christian Chartrain (supp. Sava Geston).

■ Depuis l'élection de Pierre Bourges, au fronton de la mairie de Redon le drapeau tricolore est entouré du *Gwenn ha Du* et de remblème européen. Un exemple à suivre !

L'œuf qui fait des omelettes

Le député Alain Madelin a attiré l'attention du ministre de l'Agriculture sur la situation dramatique des producteurs bretons d'œufs (la moitié du marché français) : ce ne sont pas les 250 000 poules expédiées gratuitement en Pologne ni les 200 000 autres offertes aux Secours catholique et populaire qui apporteront, malgré la générosité du geste, une solution. Certains producteurs en sont réduits à abattre des poudeuses.

Le ministre a fait remarquer que dans le passé, il y a eu un développement excessif de la production et qu'il fallait désormais limiter la surface des élevages.

■ La nouvelle municipalité de Nantes a décidé de réduire d'un tiers les subventions versées à la Ville et par l'Etat. Sanction politique dit-on à gauche. Économie comme ailleurs, répond-on en face où l'on fait remarquer que Nantes possède une autre Maison de la Culture, financée par le Département celle-là.

■ Prochaine convention nationale de l'UGB le 8 mai à Lorient sur le thème : "La Bretagne deux ans après".

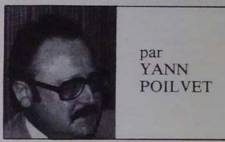
Les Montants Calamiteux Monétaires

En organisant le 1^{er} mai leur propre manifestation, commerçants, chefs d'entreprises, membres des professions libérales et cadres ont voulu rappeler qu'ils sont, eux aussi, des "travailleurs", et pas des travailleurs à 32 heures par semaine. On les comprend car ils finissent par être excédés par certains discours de classe qui sentent le marxisme de papa comme l'eau courante dans le mois. On oublie trop que l'entreprise - avec ce qu'elle entend d'inflation, d'audace, d'obstination - constitue la base de la démocratie libérale. L'entreprise, c'est le ferment de notre société, et on apprécie encore mieux le rôle qu'elle y tient quand on voit le niveau de vie misérable des régimes où elle n'existe pas, où tout procède de l'Etat. Après avoir fait quelques faux pas à son endroit, le gouvernement a pris conscience de son rôle essentiel et, cessant de brocarder les "entrepreneurs", il s'emploie à travailler en collaboration avec eux. Mais il reste à réparer le mal qui a été fait et qui ne date pas. Il faut le rappeler, de mai 1981 : les charges sans cesse alourdies qui les écrasent sont arrivées bien avant l'élection de François Mitterrand, et c'est en grande partie à elles que Giscard d'Estaing doit son échec. Aujourd'hui, laissant tel politicien à ses vieilles lunes et à une lutte finale qui n'en finira jamais, il faut aller au réalisme. Et le réalisme, c'est d'abord un constat : celui que l'on a pu faire récemment, lors d'une rencontre de l'Union patronale de Bretagne, d'une morosité quasi générale dans tous les secteurs de l'économie, à l'exception peut-être du bâtiment où revient un brin d'optimisme. Et le réalisme, c'est aussi, c'est surtout, un plan précis de redressement pour redonner aux entreprises l'oxygène dont elles ont besoin pour investir, pour développer leurs activités, ce qui est le seul moyen de stopper le chômage, de le faire régresser.

Un autre secteur de l'économie vit en ce moment une crise aiguë : l'agriculture. On y est parvenu à une situation qui n'est plus supportable : après avoir fait des efforts considérables depuis trente ans pour se moderniser, pour s'adapter aux exigences du monde moderne, après s'être considérablement entendés pour cela, les agriculteurs constatent que le développement des pays voisins à monnaies fortes et la concurrence des pays de l'est à prix de revient minimes du fait, notamment, des salaires dérisoires, font qu'ils ne sont plus compétitifs, même chez eux. Des dizaines de milliers de producteurs bretons sont ainsi à la porte de la faillite.

Les paysans ont réagi durement, parfois trop durement : les déprédations commises, par exemple, à Quimper et à Châteaulin, ne sont pas admissibles, dans leur principe d'abord, parce qu'elles pénalisent d'autres

Bretons ensuite. Mais il faut chercher à comprendre "Nous nous trouvons dans une situation de rapport de forces, m'a déclaré Alexis Guennec. Quand on n'écoute pas les gens qui parlent, ils crient ; quand on n'entend pas leurs cris, qu'est-ce qu'il leur reste à faire ? Les violences sont regrettables bien sûr, mais les manifesta-



par YANN POILVET

tions de Quimper n'auraient valu qu'une dizaine de lignes dans les médias - et encore ! - si elles étaient restées calmes". Et puis n'était-ce pas une véritable provocation d'emprisonner deux jeunes agriculteurs coupables seulement d'avoir voulu saisir des documents démontrant l'importance abusive de l'importation de porcs hollandais, demande en substance l'ancien assaillant de la sous-préfecture de Morlaix qui ajoute : "Il faut tout ignorer de l'histoire de la Bretagne pour commettre de telles bêtises". Et Guennec d'espérer que les Bretons sauront, dans leur ensemble, comprendre la colère, excessive mais sincère, de ces hommes qui sont plus souvent les victimes que les agresseurs : "souvenons-nous de ces paysans du Leon qui, en mai 68, du fait des grèves syndicales, ont perdu la moitié de leur chiffre d'affaires parce que les trains ne roulaient pas". Impressionnés des autorités, excusés de la répression, il n'en faut pas plus pour faire sauter le couvercle, et on a vu les aînés, les "sages", être solidaires des jeunes désespérés dans l'explosion.

L'affaire s'est polarisée autour des fameux M.C.M. - les montants compensatoires monétaires - mais elle est assurément plus complexe. Il faudrait aussi parler des découverts bancaires, des reports d'échéances, des coparticipations en difficulté, des caprices du marché de l'exportation. Il n'en demeure pas moins que les MCM ont été le détonateur, ces MCM qui, on l'oublie trop, remontent à 1963. Et c'est vrai que les distorsions en ce domaine ont des effets catastrophiques : ainsi les producteurs allemands de jeunes bovins bénéficient, par rapport aux producteurs français, de montants compensatoires représentant 1 405 F par tête de 350 kilos de carcasse, ainsi les vœux de boucherie hollandais arrivent sur notre marché avec un montant compensatoire de 28,4 F le kg ; ainsi, à cause des MCM, des viandes ar-

rivent en Bretagne, par des chemins parfois curieux, à des prix défiant toute concurrence ; langues de bœuf américaines et canadiennes, carcasses de porcs belges et de moutons anglais, lapins chinois, jambons danois et hollandais et même des turcs ! L'injustice faite à nos paysans porte sur bien d'autres domaines. Ainsi Marie-Jacqueline Desouches, députée au Parlement européen, dénonçait elle récemment "le refus de différencier les soutiens et le refus d'exonérer de la taxe de consouabilité les 60 000 premiers kilos de lait produits par exploitation".

Un groupe de nos amis travaille à une étude d'ensemble sur tous ces problèmes ; nous la publierons prochainement. En attendant, nous faisons nôtre les termes d'une déclaration du bureau du Conseil Régional de Bretagne qui constate dans un télégramme au Premier ministre :

"Après 3 dévaluations du franc, en moins de deux ans, accompagnées d'une dévaluation des monnaies fortes, à la demande même du gouvernement français, les montants compensatoires monétaires qui en résultent privilégient les importations de produits agricoles et provoquent une crise grave de l'agriculture en Bretagne. Ainsi, pour la viande porcine, grâce aux montants compensatoires, les producteurs hollandais, allemands gagnent de l'argent, investissent, exportent à 7,50 F le kilo de porc, quand les prix de revient des producteurs bretons sont de 10,50 F et même 11 francs. Les montants compensatoires sont de la même façon très pénalisants pour les produits laitiers, la viande bovine, les œufs".

Il faut, pour permettre à nos agriculteurs de travailler dans des conditions normales de concurrence, obtenir très vite la suppression immédiate des MCM négatifs qui dépendent de Paris, le démantèlement des MCM positifs par application de l'accord communautaire de mars 1972.

Il faut aussi espérer que cette crise - qui frappe particulièrement une région où l'on produit 50 % du porc et du lait de l'hexagone - fera revenir le gouvernement sur son intention de ne plus compter la Bretagne au rang des régions économiquement prioritaires : son agriculture mérite pourtant bien autant de considération que le textile du Nord ou la sidérurgie de Lorraine.

Enfin, nous affirmons - et nous y reviendrons - que rien dans tout cela ne doit permettre la remise en cause du principe de la Communauté européenne. Bien au contraire : si l'Europe était plus unie, plus réelle, si les Etats y étaient moins pesants et les régions plus puissantes, on n'en serait sans doute pas parvenu à la situation présente. Ce n'est pas l'Europe qui est coupable : c'est la persistance des egoïsmes nationaux. Il faut donc davantage d'Europe.

YANN POILVET



Le 40ème anniversaire de la mort de Yann-Vari Perrot

Une cérémonie toute de simplicité a eu lieu le matin à la Croix-Rouge où prirent la parole M. Croff, ancien président de l'association "Kout-Kro", et Yann Cadorec qui rappela que l'abbé Perrot n'avait jamais préconisé la haine et la violence. Lui succéda le jeune secrétaire de l'association Kout-Kro, Christian Brisset, avant que ne soit repris par les participants le Bro Gzo va zadou et le Dalc'h son (Souviens-toi). L'après-midi, en la chapelle de Kout-Kro, une messe fut célébrée par l'abbé Lebreton, de Gomenec'h, K.P.



APRÈS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

La Bretagne compte 1 486 communes, c'est dire qu'entre la publication des résultats du 2e tour et la sortie de notre dernier numéro, nous avons dû faire vite pour vous présenter l'essentiel et qui luns ou deux erreurs ont pu se glisser. C'est ainsi que, pour le Rheu, parce qu'il y avait une "liste d'union pour la majorité présidentielle", nous en avons conclu, trop hâtivement, que l'autre liste, dite "Le Rheu-Moigne pour nous" était d'opposition ; or, celle-ci était dirigée par le maire sortant, Jean Auvergne, dont on sait qu'il est membre du MRG, donc de la majorité présidentielle. Les deux listes du Rheu appartenaient par conséquent à celle-ci.

Voici, par ailleurs, la lettre que nous avons reçue de Jacques Lorier, secrétaire général de la Fédération d'Ille-et-Vilaine du M.R.G. :

LE MRG EN ILLE-ET-VILAINE

"Notre ami Jean Auvergne appartient depuis 1981 à la Fédération d'Ille-et-Vilaine du M.R.G. Il a été conduit à présenter sa propre liste de gestion municipale par suite de "l'illégalité" habituelle du Parti socialiste avec lequel nous avons eu pas mal de difficultés d'accord, notamment sur Rennes et Fougères. Mais la liste de Jean Auvergne ne peut, en aucun cas, être considérée comme liée à l'opposition. C'est-à-dire, en quelque sorte, une liste "Majorité ad hoc", comprenant d'ailleurs un autre membre du M.R.G., notre ami Michel Fauché, qui est désormais député au Rheu. De même, à Fougères, la liste Louis Feuvinier était une liste du même type, comprenant en seconde position notre ami Jean-Jacques Kerourec. Depuis lors Zéme adjoint à Fougères"

L'Europe à Rennes ?

Rennes a posé sa candidature pour accueillir un Bureau des communautés européennes. Un tel organisme de "liens" existe déjà dans plusieurs grandes villes : Berlin-Ouest, Milan, Cardiff, Belfast, Edimbourg. Aucune en France où le gouvernement, qu'il soit de droite ou de gauche, a toujours eu pour de relations directes entre les régions et l'Europe. Or, du fait de sa situation géographique, de sa vocation d'ouverture sur le monde, de l'expérience qu'elle a acquise en la matière (il se chie tous qu'il a été créée et que siège la Conférence des régions périphériques européennes), la Bretagne est fondée à demander cette installation. Mais Edmond Hervé aura bien du mal à convaincre le pouvoir... bien qu'il en fasse partie. Souhaitons lui bonne chance.

• L'initiative de Yann Brekaïen (Ecrivains bretons), Arnel Calvé (Bretagne-Europe) et Hervé Bouche (PDB) a été constituée à Quimper un Comité pour l'Unité administrative de la Bretagne (5, résidence Guy Ripart), à la suite d'une réunion avec l'UDB locale, il a été décidé de tenir une assemblée le 6 mai avec l'ensemble des organisations politiques, syndicales et culturelles pour l'organisation de ce Comité.

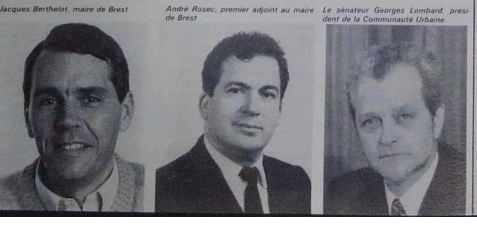
L'Europe et les prix agricoles

Le sénateur Marcel Daunay a été chargé d'établir le rapport sur les conclusions adoptées par la Délégation parlementaire pour les Communautés européennes au sujet de la fixation des prix de certains produits agricoles pour la période 82-83. Nous en parlerons dans le prochain numéro.

• Pierre Pavac, nouveau maire de Vannes, a été élu président du Comité d'expansion économique du Pays de Vannes ; il sera assisté de MM. Le Lannic, Lauden et Chazard.

• L'Institut d'études politiques de l'Ouest va être installé à Rennes ; il accueillera de 150 à 200 étudiants chaque année.

Les nouveaux « patrons » de Brest



Jacques Berthelot, maire de Brest

André Rosic, premier adjoint au maire de Brest

Le sénateur Georges Lombard, président de la Communauté Urbaine



Les élections en Bretagne

Jamais sans doute la langue bretonne n'avait été autant utilisée que dans la récente campagne des élections municipales. Affiches et tracts bilingues ont été nombreux, à Plouguerneau (ci-dessus) et à Landevic par exemple. Cela a dû être apprécié des électeurs car les candidats qui ont utilisé le breton ont souvent été élus.

• Les prochains élections au Parlement européen auront lieu entre le 17 et le 20 mai.

• Le Centre des jeunes dirigeants d'entreprises bretonnaises son congrès régional à Quimper du 9 au 11 juin. Pour le président du CJD breton, M. Payen, "il faut inventer des réponses nouvelles à des problèmes nouveaux".

Martigné-Ferchaud accueillie

A l'initiative de la municipalité, une "journée portes ouvertes des entreprises" est organisée à Martigné-Ferchaud le 7 mai. Une dizaine d'entreprises accueillent les visiteurs : les Ets Bridel, les aliments Brochet, la Tricoterie du Sermon, la Carat, le Génie Civil d'Armor, Martin, Primassem, Rebours Chéneau. Cette opération d'information, présidée par Pierre Méhaignerie, constitue en même temps une opération de promotion pour cette commune dynamique.

Postéclair

Les PTT ont mis en place le service Postéclair qui permet de transmettre rapidement la photocopie d'un document d'un bureau de poste à un autre dans 37 villes de l'hexagone et aussi vers le Canada, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, les USA et la BFA. A l'occasion de la foire de Rennes, cette ville a envoyé des messages d'amitié à ses jumelles : Rochester, Erlangen, Exeter... et de nombreux courriers électroniques ont été également expédiés.

Brittany Ferries à 10 ans

En 1973, Alexis Guvermeine créait la BAI (Bretagne-Angleterre-Holande) / Brittany Ferries / pour exporter les produits bretons. Depuis, la compagnie a diversifié ses activités et son réseau. De 7,7 millions en 1973, son C.A. est passé à 390 000 millions en 1982, avec cinq bateaux, 25 300 passagers, 750 000 passagers. Depuis octobre dernier, Brittany Ferries possède une structure financière originale, de type "société nomme mixte" : la SABEMEN, présidée par Michel Comtat. La première assemblée générale commune s'est tenue à la fin d'avril. Nous y reviendrons.

• L'association Aven Initiative organisée les 13 et 14 mai à Pont-Aven des journées de travail sur le thème "développement local et micro-initiatives en Bretagne" dont l'objectif est, notamment, de promouvoir une ouverture internationale et européenne.

• Les vénéralables faillenciers qu'étaient H. B. Hénot, pourtant de renommée mondiale, a dû déposer son bilan, faute sans doute d'avoir su s'adapter aux nouveaux modes de commercialisation. Edouard Leclerc est sur les rangs pour une reprise éventuelle.

• La société Yves Rocher a mis en service une seconde tranche d'activités dans son établissement de Ploumiguel, à la fin de l'année, comptera 246 personnes sous contrat à durée indéterminée et une centaine sous contrat à durée déterminée (pour les périodes de pointe).

• Quelque 500 caractères viennent de se regrouper en une Fédération des caractères de Bretagne, elle s'est donnée pour président Yves Prevotant qui a déclaré "nous venons de faire ainsi un grand pas en avant".

Le débat aura lieu

Insertion des jeunes, réinsertion des adultes dans le monde du travail, tels sont les objectifs de l'effort poursuivi par l'EPR en direction de l'enseignement technologique général, qu'il soit public (7,4 MF), ou privé (3,8 MF), de la formation agricole (2,1 MF), maritime (1,4 MF) et de la formation professionnelle continue (1,2 MF), soit au total 15,9 MF.

Bientôt des crédits budgétaires de l'état seront transférés à un "fonds régional de la formation professionnelle continue et de l'apprentissage". Pour l'ensemble national ce transfert représente un total de 2,7 milliards de ressources. Raymond Marcellin attend de connaître, de façon exacte, ce qui relèvera des compétences de l'EPR, pour élaborer une politique d'intervention cohérente en ce domaine, au BP ne figurait donc qu'un programme continu.

• Dès le début de son rapport au CES, Pierre Maugendre mit en exergue trois volontés : "améliorer les formations pour les rendre plus qualifiantes ; développer les formations dans les secteurs de la région qui paraissent porteurs ; répondre aux aspirations de la population bretonne pour le pluralisme". Devant le CR, dans le rapport de la commission, Yvonne Sauvet reprit seulement les deux premières.

La troisième fut l'objet d'un vif échange "avec 45 % des crédits allant à des établissements hors circuit public, l'EPR subventionne une concurrence directe ! Il faut remarquer Bruno Morly. On ne parle ici que des établissements privés d'enseignement agricole. Pourquoi, d'autre part, les CFA ne devraient-ils pas des lycées techniques ?

André Cahn insista : "ces fonds publics servent ainsi à augmenter des patrimoines privés !". A quoi Louis Pontais répondit qu'il fallait bien "distinguer dans le privé ce qui est de

«De l'argent mais pas d'idées»



Chronique des assemblées régionales
Raymond Leterte

9 et 10 mai pour le Comité Economique et Social (CES), 30 et 31 mai pour le Conseil Régional (CR), telles sont les nouvelles dates retenues pour la seconde réunion ordinaire de l'Etablissement Public Régional (EPR) de Bretagne.

Comme les Bretons ont été sensibles le 24 mars à la réduction d'un Ministre de la Mer en secrétaire d'état auprès du Ministre des Transports, ils l'ont été également à celle du Ministre du Plan en un secrétaire d'état auprès du Premier Ministre, chargé du plan et de l'aménagement du territoire. Alors que la Région est engagée dans le processus de planification, point fort de cette session de printemps, les régionalistes trouvent étonnant ce changement dans la répartition des compétences gouvernementales.

Dans la prochaine chronique, nous présenterons l'Avant projet de Plan régional pour 1984-1985, dossier essentiel de la réunion. L'ordre du jour compte également un rapport sur quelques points des politiques régionales, en complément des décisions déjà prises, et surtout un rapport de 140 pages sur "Formation professionnelle continue et Apprentissage", désormais de la compétence de l'EPR. Reprétons précieusement sur ce thème le compte-rendu des débats de la réunion budgétaire de février.

type associatif, de ce qui est secteur libéral ; les biens investis dans l'associatif ne vont pas à des intérêts de personnes mais répondent au but poursuivi. C'est vrai non seulement dans le scolaire mais aussi dans le monde de la santé". André Cahn accepta la différence mais "ces biens restent tout de même acquis par le privé, et c'est cela que nous refusons".

Pierre Champeaux nota qu'il y avait "trop d'aides à l'investissement informatique dans le privé. Un groupe devrait réfléchir à l'avenir de l'informatique à l'école, établir des règles auxquelles le privé devrait aussi se plier, il y a là une concurrence effrénée sans cohérence".

"Ne refusons pas la guerre scolaire, supplia Jean-Luc Le Beller ; il est urgent d'attendre".

Ce n'était pas l'avis de Charles Le Bris : "le débat aura lieu ; nous ne pouvons oublier tous ceux qui travaillent dans le privé". Camille Moule tint à rappeler "que dans l'agriculture, la concertation public-privé est permanente, et que le privé fait l'objet d'un contrôle continu".

Avant le vote, Pierre Maugendre reprit : "le pluralisme existe en Bretagne et donne satisfaction" ; pour prouver à l'appui il rappela que les 4,4 MF accordés au lycée technique St Etienne pour sa réorganisation à Cesson,

avait trouvé place dans 22 MF d'investissements : "n'est-ce pas un coefficient multiplicateur remarquable, apporté par le privé aux fonds publics ?".

Mais le vote fut profondément marqué par l'antimonia public-privé : 36 pour le rapport de la commission, conforme aux propositions de Raymond Marcellin ; 32 contre, 6 abstentions, dont celle de Paul Houde, ce qui lui valut une injektive de Jean Liger : "socialiste passé avant curé !".

Plus efficace que l'état ?

Emmanuel Le Pouter avait, quant à lui, réclamé "qu'un crédit provisoire soit accordé aux comités locaux de l'emploi, qui aident les jeunes chômeurs". Roland Magner attirait l'attention sur le secteur du bâtiment. Le rapporteur rappela aussi un vœu pressant de juin dernier (1) : "que tous les investissements subventionnés par l'EPR fassent l'objet de commandes de matériel français et même breton".

Le débat du CR n'aborda pas le "pluralisme". Mais tout a fait exceptionnellement, Raymond Marcellin s'engagea dans les échanges, répondant lui-même point par point aux interventions. Jean Giovannelli : "pourquoi n'y a-t-il pas de suite aux propositions du recteur d'académie ?". R.M. : "vous vous tompez de dossier, on ne refuse rien au recteur". Serge Hubert : "dans ce dispositif, il manque l'insertion des jeunes de 16 à 18 ans". Félix Leyzour : "ce devrait être pourtant une pièce maîtresse de cette politique". R.M. : "nous en sommes tous préoccupés ; nous ferons notre propre effort, que l'état fasse le sien".

René Renault : "les Côtes du Nord sont bien mal servies". Jacques de Menou : "le Finistère aussi". R.M. : "c'est le recteur qui a rassemblé les demandes et fait les propositions ; c'est l'état qui a décidé. Que l'on nous délègue donc l'ensemble des crédits, tant pour la formation, que pour le placement ; nous serons plus efficace que l'état". Louis Le Roux : "ce n'est tout de même pas, actuellement, le seul affaite de l'état". R.M. : "Si nous faisons par exemple un gros effort dans le Morbihan, c'est bien pour suppléer la carence de l'état". Louis Le Roux : "dites complétez plutôt que suppléer". R.M. : "si vous voulez ; mais ne voyez là aucune critique écrite de l'actuel gouvernement, cela ne remonte pas à hier. Nous prendrons à bras le corps tout ce qui nous sera délégué ; mais pour l'instant la loi est d'un vœu !".

Jean-Baptiste Lelièvre clôt le débat sur une vive critique : "Je constate l'absence d'un projet pourtant présenté par Redon en matière de formation professionnelle ; je demande qu'il n'y ait pas de pré-sélection par les services qui préparent les dossiers ; le choix ne relève que de l'assemblée".

L'enjeu est grand

Au lieu des 18 MF prévus au BP 82, c'est un crédit de 56, 11 MF qui est inscrit au BP 83 au titre des INTERVENTIONS ÉCONOMIQUES, en faveur des petites et moyennes entreprises (PME) et des entreprises artisanales.

72 pages d'annexes au rapport de 32 pages donnaient les tableaux récapitulatifs des primes accordées en 1982, les bilans des

Le **RESEAU TRANSCAP**

31 AGENCES EN FRANCE TRANSPORTS PAR SERVICE INTERVILLES NATIONAL

GESTION DE STOCKS
TRANSPORTS MARITIMES
TRANSPORTS AERIENS
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
21 AGENCES EN AFRIQUE

Votre interlocuteur sur l'Ouest :
Z.I. Sud-Est - RENNES
Rue de la Fréhardière
35510 CENON-SERVIGNÉ
Tél. (09) 51 99 11 - Télex : 730043
RESEAU TRANSCAP POUR TOUS VOS TRANSPORTS DE 1 kg à 100 t

aides. Pour 1983 les crédits sont ainsi répartis : 33 MF pour l'octroi des aides directes par les *primaires régionales à la création d'entreprises (PRCE)* et les *primaires régionales à l'emploi (PRE)*. Un élargissement à certaines activités du bâtiment devait être envisagé, dès que les professionnels auront fait connaître les aménagements qu'il leur jugent souhaitables. Ce sera fait à la réunion de mai.

Sur le point particulier des entreprises en difficulté, Michel Duttoit fit adopter un vœu au CES, afin "que soit créé un CORRI" (comité régional de reconstruction industrielle). En effet les avis des CODERI (comités départementaux d'examen des problèmes de financement des entreprises) ou du CIRI (comité interministériel de reconstruction industrielle), privilégient les dimensions départementales et nationales, or il convient de mettre l'accent sur la dimension régionale.

Le CR de son côté "se refusa de fermer les portes aux entreprises en difficulté". Un amendement fut adopté qui prenait en compte un texte de Rohan Le Prohon et un autre d'André Egu, rapporteur pour avis, afin que soient éligibles aux aides, "certains cas très exceptionnels d'intérêt régional manifeste".

Quatre rubriques concernent les aides indirectes soit : 0,5 MF pour le conseil et diagnostic d'entreprises ; 5 MF pour l'aide à la commercialisation des terrains industriels et artisanaux ; 10 MF pour la politique en faveur des locaux industriels et artisanaux. Cette dernière suscite une demande importante des collectivités locales, qui entendent céder ou louer les bâtiments, au-dessous du prix du marché.

Enfin le fonds de garantie des prêts à moyen et long terme, doté à l'origine de 0,5 MF en février 1979, se voit attribuer 4 MF cette année. Raymond Marcellin fait connaître les résultats d'une enquête de la SDR (société de développement régional) qui gère ce fonds : "la Bretagne est la région où les critères d'éligibilité sont les plus restrictifs, la région où la dotation est la plus faible, la région où le nombre d'opérations bénéficiaires est également le plus faible".

Six actions d'accompagnement, recevant d'autre part un soutien financier : 1 MF pour la création d'un centre régional de la propriété industrielle ; 0,15 MF pour la constitution d'une banque de données sur l'innovation ; 0,3 MF pour une action en faveur de la *pénurie des entreprises* ; 0,6 MF pour l'opération *Bretagne-Marketing Export* ; 1,06 MF pour des actions générales de développement du tissu économique régional ; 0,5 MF pour la consultation par les régions de cabinets conseils spécialisés.

Devant le CES, Alain de Gouvello souligna combien "l'enjeu était grand de la révolution technologique en cours". Yves Morvan mit en valeur "la complémentarité des firmes : une entreprise n'est pas seule, elle fait partie d'un tissu... Ce n'est pas d'argent que nous manquons, mais d'idées ; il faut coupler les idées et la production".

Au CR, Charles Josselin rappela encore "qu'il ne fallait pas ignorer les comités d'expansion"; Pierre Bernard insista pour que soit créé un "commissariat à l'industrialisation".

Pour les moins de 30 000 habitants

Dès l'été dernier, le bureau du CR avait créé un nouveau sigle : PRECOCREB, contraction

des "PRÉs Complémentaires de la Région Bretagne" en faveur du logement (2). Pour l'ensemble de cette politique d'aide au logement 27,3 MF étaient affectés pour la fin 1982, et 36 MF étaient envisagés pour 1983 ; le BP voté le 11 février y consacra bien 36,7 MF.

5 MF permettront de poursuivre la politique de réhabilitation du patrimoine localif ; 24 MF celle des PRECOCREB, ce qui correspond à 800 prêts bonifiés. Ces prêts permettent de rendre solvables une partie des candidats à l'accès à la propriété, et d'apporter ainsi un supplément d'activité aux entreprises du bâtiment. CES et CR ont insisté sur l'élargissement proposé par Raymond Marcellin : que les PRECOCREB soient étendus aux bénéficiaires de PAP (prêts accessions à la propriété en secteur groupé, et aux travaux de réhabilitation de logements anciens.

Avec une dotation de 0,5 MF, l'EPRI a décidé la création d'un FONDS D'INTERVENTION D'AMÉNAGEMENT REGIONAL (FAUR). Le président expose les motifs dans son rapport : le FAU national sera remis en 1983, et devrait se concentrer sur des opérations lourdes dans les grands centres urbains qui connaissent des problèmes sociaux importants ; le FAUR serait donc ouvert aux communes ou groupements de communes de moins de 30 000 habitants.

Enfin l'EPRI entend mettre en œuvre des mesures spécifiques de soutien au secteur du bâtiment et des travaux publics. Aux aides au diagnostic des entreprises s'ajoutent 1 MF pour une incitation aux actions d'innovation, 0,2 MF pour la création d'un secteur régional d'information sur les actions innovantes, comme les ossatures en bois, l'architecture solaire...

"Que les syndicats participent à cette information", demanda Gilles Crabouillet au CES ; comme Michel Duttoit réclama "que les salaires fassent partie de la cellule économique qui instruit nombre de dossiers".

Seul, le nucléaire

C'est surtout cette question du logement qui polarisa l'échange avec le " préfet-commissaire de la République", venu passer deux heures au CR au moment de l'examen de son rapport sur "l'utilisation des crédits d'état en 1983".

Le CES en l'absence du commissaire, s'était contenté d'un "donc acte", sans même ouvrir le rapport en séance publique. Reprenant le dossier le 31 mars, à la suite de la réunion de bureau du CR, Raymond Marcellin a "vivement protesté contre la diminution de la quasi totalité des dotations budgétaires, et particulièrement dans les domaines de l'action sanitaire et sociale, de l'enseignement primaire, de la jeunesse et des sports".

Le bureau poursuit le communiqué, "déplorant l'influence de cette situation sur le fonctionnement des services publics, et les conséquences sur le plan de charge des entreprises de bâtiment et travaux publics, dont la situation déjà difficile est aggravée par ces décisions".

Selon un anachronisme subtil, le président passe des BTP à une autre sévère critique vis-à-vis du gouvernement : "la décision de ne pas construire de centrale nucléaire en Bretagne, néfaste pour la desserte énergétique de la région, a contribué à rendre extrêmement difficile la situation de ces entreprises, d'autant plus que les compensations promises par le gouvernement n'ont pas été accordées".

Lors d'une conférence de presse le 6 avril, la direction régionale d'EDF soulignait qu'elle devait "saisir le marché de l'électricité en pleine expansion (+ 5,8 % pour les usages domestiques et professionnels en 1982, contre 3,9 % au plan national) ; + 6,5 % contre 3,1 % pour les usages tertiaires et industriels, dont l'agro-alimentaire, sans disposer dans la région de moyens de production économique. Cette situation économique lui impose de recourir à des moyens de production éloignés et coûteux".

Et de rappeler qu'en 1982 la Bretagne "a importé 87 % de l'électricité qu'elle a consommée, soit 7 millions de MW". Il s'agissait d'une Bretagne à 4 départements. Inclure la Loire-Atlantique modifierait bien sûr les données. La prochaine centrale de proximité, Flamanville, apportera de l'énergie en 1985.

Au cours des échanges, il est apparu qu'aux yeux d'EDF une centrale à charbon ne serait pas "économique", que Brennilis ne gardait qu'un intérêt "social", que l'hydroélectricité resterait très minime, qu'une marémotrice ne restait qu'un projet, donc que seul le nucléaire était à retenir s'il fallait implanter une centrale dans la région.

Raymond Marcellin a de nouveau interpellé le gouvernement le 13 avril par lettre à Michel Rocard. En plein 37^e congrès de la FNSA à Grenoble, le président faisait siennes les demandes des agriculteurs bretons et concluait : "je vous serais obligé des mesures que vous pourriez prendre pour répondre à ces justes revendications, et vous prie de m'en tenir informé".

Renforcer les points forts

Le programme 1983 du FIDAR (fonds interministériel de développement et d'aménagement rural) faisait l'objet d'un document à part.

Yves Le Floch au CR reprit mot à mot le rapport de Gilles Possémé au CES. Il observait toutefois "que les subventions du Ministre sont totalement inexistantes en ce qui concerne l'agriculture". Le CES quant à lui s'en remettait à son bureau pour le suivi des opérations ; il ajoutait deux remarques concernant la Bretagne Centrale.

Avec 20 MF cette BRETAGNE CENTRALE constitue le dossier le plus important de la seconde "DOMINANTE" du BP 1983, l'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, créditée de 47,66 MF : le tableau du budget (31) a donné la répartition.

Paul Houéfit fit une pertinente remarque au CES, après avoir contesté "l'arbitraire du découpage des cantons" retenus en Bretagne centrale (le sien, celui de Collinée, ne s'y troupe pas) : "il faut prendre cette Bretagne intérieure dans tout son ensemble, avec ses points forts qu'il faut renforcer, et non seulement ses zones sensibles fragiles". Claude Saunier redit la même chose au CR : "il ne faut pas omettre les pôles en développement".

A propos des ÎLES DU PONANT, Louis Gosduff évoqua la "continuité territoriale", comme il l'avait déjà fait il y a trois ans (4). Christian Bonnet était opposé : "c'est une erreur, on ferait payer 13 F le passage à tout le monde, alors qu'actuellement il coûte 10 F aux biens, 54 F aux autres ; on y perdrait toutes nos colottes". Raymond Marcellin pro-

posa plutôt en forme de vœu : que la délégation à l'aménagement du territoire ait "une commission de l'insularité", pour étudier cet aspect particulier.

Yves Rouger contesta fortement, au CES, l'efficacité des aides à l'ASSAINISSEMENT du littoral "c'est une escroquerie, on compte sur la mer pour faire l'épuration. La SEPNB est conduite à saisir la justice, car l'on constate une augmentation de nitrates et de phosphates, un pullulement des algues vertes". André Cahm insista : "c'est au départ qu'il faut traiter l'eau, non à l'arrivée".

René de Foucaud, Guillaume Guédo, Pierre Heccquet protestèrent : il y a des efforts réels, des investissements importants et efficaces ont été réalisés.

En matière hospitalière, Louis Pontais, rapporteur au CES, fit valoir "la nécessité d'une réelle politique régionale, compte tenu de la nouvelle orientation de la politique hospitalière en France".

Berthy Raffin reprocha de "glisser de faux dossiers parmi les vrais". Pour Paul Maigne en tout cas il ne faut pas oublier que "l'humanisation se traduit aussi en emplois", et pour Henri Lemée "il convient plutôt d'aider les personnes âgées à rester à leur domicile".

Concernant les handicapés, Louis Pontais fit encore constater que "par suite des progrès de la médecine, ils seront de plus en plus nombreux ; les centres d'aide par le travail sont extrêmement nécessaires. Mais la création de postes de travail doit aller de pair avec celle de postes d'encadrement". Henri Lemée avertit : "il y a là, parfois, une exploitation humaine !".

Statuts à revoir

Le CR s'attacha sur le dossier du PARC NATUREL REGIONAL D'ARMORIQUE (PNRA), conduit, le 5 novembre dernier, à revoir ses statuts, par suite principalement du désengagement de Brest.

Célestin Blevin insista sur "le retard de cette ville à payer". Rohan Le Prohon protesta : "ce sont des propos abusifs, irresponsables", il en prit aussi au rapport d'instruction : "c'est un tissu d'inexactitudes qui fait preuve d'ignorance et d'esprit partisan. Brest s'est engagé pour 15 % mais avec un plafond de 30 000 F ; nous, la nouvelle municipalité, voulions revoir les statuts, mais le préfet nous a assuré que les autres partenaires connaissent le plafond. Nous souhaitons donc aujourd'hui une remise en régularité".

Il est sûr que le conseil municipal brestois ne pouvait délibérer seul, et encore moins fixer un plafond. C'est pourquoi Raymond Marcellin répliqua : "avec-vous versés les 15 % ? c'est vous qui êtes de mauvaise foi".

Louis Le Roux fit l'ouverture "ajournons le dossier, attendons une délibération de Brest". Yvon Bourges était d'accord, Raymond Marcellin ajouta : "si le 10" à la ligne budgétaire PNRA. Le crédit se retrouve en attente, dans les 9.433 MF de crédits non affectés.

Depuis, le comité syndical a décidé de réduire la participation de Brest ; le président proposa donc d'affecter en mai un crédit de 1.633.125 F au parc.

Avec réticence en septembre, l'EPRI avait accepté de participer aux MAISONS DU

TEMPS LIBRE (5). Quatre réalisations, avec le concours des 4 départements, sont retenues pour 1983 : Vildé-Guingalan (22), Allaire (56), Montreuil-sous-Pérouse (35), Bourg-Blanc (28).

Il s'agit d'ouvrages de 250 ou 300 m² susceptibles d'extension ultérieure. Le Ministère du Temps libre fournit la structure portuaire et le support d'attachement de la toiture, la commune assure l'habillage avec l'aide du département et de la région.

La plus faible part

De 9 MF primitivement envisagé, le crédit CULTURE a été ramené à 1,2 MF au seul bénéfice de l'Institut Culturel de Bretagne. Raymond Marcellin s'en explique dans son rapport.

"faute de connaître tant les secteurs sur lesquels l'Etat souhaiterait faire porter son effort conjointement avec l'EPRI que les crédits qu'il serait susceptible d'y affecter, je ne suis pas actuellement en mesure de vous présenter des propositions de programme de développement culturel".

"Car, même si éventuellement d'un programme régional autonome n'est sans doute pas à exclure d'emblée, au profit d'actions que l'Etat n'entendrait pas soutenir, la définition de son contenu supposerait précisément que soient connues les intentions de l'Etat".

Au CES Michel Denis fit adopter à l'unanimité moins une voix, le souhait "que cet axe culturel soit revu à l'occasion d'un débat de fond, faisant apparaître les liens existants entre développement culturel et développement économique et social". Il rappela qu'un rapport parlementaire de juillet 1982 faisait apparaître que "la Bretagne est l'une des deux ou trois régions de France qui consacrent à la culture la plus faible part, aussi bien en pourcentage du budget général, qu'en dépense par habitant".

Au CR, Yvonne Sauvet portait quant à elle un regard critique sur les projets d'actions des 16 sections de l'Institut culturel ; "notre commission souhaite que soient définies les critères nécessaires à une éventuelle sélection des dossiers, permettant de mesurer l'impact régional des actions proposées".

C'est un souhait du même style que Marcel Pinou a exprimé au sujet des ETUDES : "à quel ont-elles servi ? nous voudrions le savoir". René de Foucaud ajouta : "il y a longtemps que l'on demande une étude sur les études !".

Temps est argent

Dès 1982 le nombre des réunions plénières ordinaires est passé de deux à quatre ; les décisions modificatives successives ont porté à 1.721.190 francs le crédit affecté aux membres des assemblées pour indemnités, frais de transport et de mission.

Ce sont 2,01 MF qui sont accordés à cette rubrique au budget primitif, BP 83. Comme plusieurs fois déjà (6), et Félix Lezouar l'a encore rappelé, l'opposition du CR réclame "que soient données aux élus les moyens nécessaires".

En bâtant les articles 59 et 60 de leur règlement intérieur, les membres du CES ont fouillé le texte proposé : les frais, les indemnités de présence sont estimés "en fonction des barèmes établis". Claude Guéniot d'emquit "établis par qui, publiés où ?". René de Foucaud rappela que le décret du 11 octobre 1982 ayant ignoré le sujet, c'est la prati-

que antérieure qui se poursuit : "l'indemnité de présence ne doit pas dépasser le quinzième du traitement des membres du Conseil Economique et Social". "On en est loin avec nos 460 F, par journée, souligne Claude Guéniot. 1.100 francs serait plus juste que 1.100 francs. Plûtôt que de faire référence à un barème établi, disons tout de suite que nous dépendons des décisions du CR".

Michel Duttoit élargit le sujet "au travail de préparation, temps passé en dehors des commissions et des séances, à étudier les dossiers ; ce temps passe très lourd traquenard, notamment pour les syndicats". Il annonça qu'il proposerait un amendement. Tout de suite Pierre Champoux appuya "se donner les moyens de travailler les rapports, entraîne des frais énormes pour les syndicats". Berthy Raffin avoua : "on doit parfois voler du temps à nos entreprises !".

Claude Guéniot plaça également "pour les associations de la 3^eème catégorie, pas plus riches que nous".

Pour Michel Macé, "il serait simple d'associer à une journée de séance, une journée de préparation". Pierre Le Treut représentait le CR, fit malicieusement observer qu'il était délicat de mesurer le temps de préparation nécessaire : "Tout dépend de la capacité d'assimilation de chacun". Les ayant pris très au sérieux, Roger Henri "s'insurgea contre de tels propos". Pierre Le Treut se contenta de sourire ; puis il encouragea le CES à rédiger un vœu qui pourrait conduire le CR à revoir sa répartition.

Relativement stable

Michel Duttoit lança un texte : "l'indemnisation forfaitaire pour les frais engagés par la préparation et la participation, est fixée, dans l'attente d'une disposition plus avantageuse, à 2 000 F par mois". D'accord sur le principe, Gilles Possémé conseilla de "ne pas retenu un montant précis", et Gilbert Moch de prévoir plutôt "une négociation avec le CR".

"Ne serait-ce pas le rôle de la commission des finances ? suggéra Louis Lichou, qui insista : l'essentiel est de mettre au point un texte acceptable par tous ; si l'amendement Duttoit était rejeté, le CR en tirerait des conclusions, c'est-à-dire ne retiendrait rien !". Après intervention de René de Foucaud, le CES finit par "mandater le bureau et son président pour ouvrir une négociation avec le président du CR, dans le but de revoir les crédits, frais de transport et indemnités".

Plus largement le CES "demanda au gouvernement de modifier l'arrêté interministériel du 17 décembre 1973, fixant les indemnités journalières, dans le but d'intégrer l'indemnisation d'un temps de préparation, et de modifier les bases de calcul de l'indemnité, dans l'attente d'un statut de membre du CESH".

Dans la foulée, le CES enamine, sauf "LA" voix contre, suivi le rapporteur pour "déplorer par ailleurs que le recrutement de personnel auxiliaire soit envisagé, au moment où l'Etat entreprend la trilateralisation de cette catégorie d'agent".

A noter que, si les crédits pour les membres augmentent de 16 %, la ligne budgétaire du personnel connaît un accroissement de 36 % par rapport à l'an dernier. Toutefois, l'ensemble de la dotation de FONCTIONNEMENT reste dans le même rapport, soit 2,5 % du montant du budget primitif.

Déjà le prochain

Maintes fois annoncé puis retardé (7) le

début des travaux en vue de la construction de la future salle des séances a été effectué le 17 mars, derrière l'Hôtel du Bon Pasteur. Dans 13 mois normalement, les assemblées siègeront dans l'édifice conçu à leur dimension.

Peut-être alors l'édition des lois de régionalisation sera-t-elle complète, les décrets d'application tous signés, les conseillers dûment élus au suffrage universel direct, le statut des élus voté, les budgets précisés.

D'ores et déjà Raymond Marcellin pense à celui de 1984 : "des juillet 83, nous a-t-il confié, je voudrais une grande discussion sur les orientations du prochain budget, et que tout soit inspiré par l'INNOVATION".

RAYMOND LETRETE

(1) Chronique n° 93 - Armor juin 1982 ; machines outillées. (2) Chronique n° 95 - septembre 1982 ; précipité. (3) Chronique n° 101 - mars 1983. (4) Chronique n° 72 - juillet 1980 ; continuité territoriale. (5) Chronique n° 96 - octobre 1982 ; instance et référence. (6) Chronique n° 92 - mai 1982 ; avoir les moyens de travailler. (7) Chronique n° 95 - septembre 1982 ; appels de candidatures ; et les références antérieures.

Les aides du Conseil régional

Le bureau du Conseil Régional de Bretagne a pris diverses décisions d'aides financières.

Bâtiments industriels

Les interventions du Conseil en faveur des collectivités réalisant des usines-relais, destinées à abriter temporairement des entreprises, sont étendues à la construction de locaux neufs à rétroceder à des industriels ; le bureau a retenu six projets de bâtiments industriels qui intéressent les communes de Taden, Liffre, Carhaix-Plouguer, Camors, Plouigneau, Saint-Thonan, soit un total d'aides de 1 116 393 F.

Tourisme rural

Pour favoriser le développement du tourisme rural, le bureau a accordé le concours financier de la Région à trois collectivités : • le Pays de Combourg, Tinténiac et Plenne-Fougères pour un programme de signalisation touristique ; • la commune de Noyal Pontivy pour l'aménagement des abords du plan d'eau du Valvert ; • la commune de Trédion pour l'aménagement de l'étang aux Biches.

Granite

Pour maîtriser les collectivités locales à utiliser le granite dans leurs aménagements urbains et soutenir la profession granitière, le Conseil Régional a mis en place en 1982 un dispositif d'aides. 13 communes ont été subventionnées pour la pose de bordures de trottoirs en granite, et pour l'utilisation de ce matériau dans l'aménagement de secteurs piétonniers ou de la construction de bâtiments publics.

Assainissement

La Région favorise la réalisation de stations

Les deux principales compagnies pétrolières qui effectuent des recherches en Mer d'Iroise viennent de renouer. Question : à partir de quel prix du baril OPEP ne trouve-t-on plus trace de pétrole ? Réponse : 30 dollars. Pardonnez-moi. Le responsable régional de l'EDF s'est encore planté du coin.

KORZENN

partement des vilains Bretons qui refusent les centrales nucléaires, et sont les grands responsables du déficit du Monopole. Nous on veut bien assurer notre autonomie énergétique. A condition d'en avoir les

moyens politiques. Le Premier Ministre a bien du mal à faire passer son austérité. Tout bon citoyen français crée avant d'avoir mal mais rigole quand les mesures frappent son voisin. Ah la solidarité nationale ! Mais peut-être bien que la France, si elle est un Etat, n'est pas une Nation.

Des «insoumis» sont condamnés

A l'issue du procès des deux insoumis Youc-Challou et Yannig le Dechenec (16 mois de prison chacun), une bagarre confuse a mis aux prises des militants bretons qui voulaient saluer une dernière fois leurs camarades avant leur retour en prison et les forces de l'ordre. Il y eut échange d'arguments frappants et quelques dobs... suivis de plusieurs interpellations et d'un nouveau procès qui s'est achevé par la condamnation à un mois de prison de deux

manifestants : Jean-Pierre le Mat, 31 ans, ingénieur agronome à Landreaveu, et Jean-François Bideau, 33 ans, mécanicien à Rennes. Plusieurs organisations, notamment POBL, ont protesté contre ces condamnations "qui démontrent que l'affirmation de l'identité bretonne n'est toujours pas tolérée". Pour sa part, Yann Fouéré donne ci-dessous son point de vue sur le problème de l'insoumission...

L'insoumission : une vieille tradition bretonne

Les mass media et la grande presse n'ont pu, en raison des incidents que leur procès a provoqué, passer entièrement sous silence l'affaire des "insoumis" bretons. Le "collectif de harcèlement anti-militariste" de Rennes, qui était venu par principe, à la rescousse, s'est cru lui aussi obligé de souligner, en bonne organisation hexagonale qu'il est, qu'il n'approuvait pas les motivations "séparatistes" et "indépendantistes" des deux nouveaux insoumis bretons qui viennent de passer en jugement.

Il n'y a en effet rien de commun entre les deux attitudes. Le "collectif" anti-militariste rennais raisonne dans le cadre français qu'il ne songe pas un instant à remettre en question. Les insoumis bretons raisonnent au contraire dans le cadre breton, celui où ils vivent, et dans celui-là seul. S'ils refusent de servir dans l'armée française ce n'est pas pour des raisons sans essentiellement politiques. Ils estiment la nation et le peuple bretons opprimés et brimés par un système politique instauré par l'Etat français qui, après avoir conquis et annexé la Bretagne, lui impose un ordre contre lequel ils s'élèvent, avec d'autres nombre de Bretons. Ces insoumis ne veulent pas contribuer au maintien de cet ordre en acceptant de servir dans une armée qui en est le garant.

Faut-il rappeler que, vue sous cet angle, l'insoumission n'est pas une chose nouvelle en Bretagne ? Elle est au contraire une tradition bien ancrée, et des milliers d'autres Bretons ont précédé nos jeunes compatriotes dans cette voie. Le traité franco-breton de 1532 précisait formellement que les Bretons ne seraient pas contraints de servir militairement en dehors du territoire breton. Tous les historiens savent aussi, bien que l'enseignement des écoles officielles prenne bien soin de le cacher, qu'une des motivations profondes de la révolte militaire chouanne en Bretagne a été l'institution par les assemblées révolutionnaires françaises d'une "conscription" obligatoire, c'est-à-dire l'obligation d'un service militaire décrété unilatéralement par Paris pour grossir les armées de la Convention et de l'Empire. Tant qu'à se battre ne valait-il pas mieux se battre chez soi contre un pouvoir central oppresseur qu'aux frontières d'un Empire français attentif de mégalomanie ? Les insoumis étaient alors appelés des "réfractaires" - il n'y a que le mot qui a changé.

L'insoumission pour motif politique n'est en fait, par conséquent, qu'une vieille tradition bretonne. L'armée française a pourchassé des "réfractaires" au service militaire en Bretagne jusqu'à la fin du Second Empire et après. Et n'est-ce pas la Troisième République à ses débuts qui, parce qu'elle se méfiait de cette armée de Bretagne, a volontairement laissé mourir de froid et l'aim à Conio, après leur avoir refusé des armes, les milliers de volontaires bretons qui s'étaient levés spontanément pour défendre le sol breton menacé par l'avance de l'invasion prussienne ? C'est pourquoi le Mouvement de l'insoumission bretonne a bien raison de dire que le nom de Gambetta, président du gouvernement responsable de ce crime, doit être banni des rues et des boulevards de nos villes bretonnes. En refusant d'accepter l'inacceptable, l'insoumission bretonne, dans le domaine du combat qu'elle a choisi, comme Skol an Emvau dans un autre de ces combats de désobéissance civile, ne font que relever fidèlement un drapeau brandi au cours des derniers siècles par des milliers d'autres Bretons. Les motivations du "Collectif" anti-militariste rennais, aussi respectables qu'elles soient, apparaissent bien pâles en comparaison des leurs.

YANN FOUÉRE



PISCINE TENNIS PARC TERRAINS C'EST ICI





2100
à
7540 m²



...ET VOUS POUVEZ Y HABITER



**les Pavillons
de l'Atlantique**

Le Domaine de Carheil, c'est un site privilégié pour accueillir votre future maison principale ou secondaire, ou tout est prévu pour vos loisirs. Le Domaine de Carheil, 320 terrains à construire commercialisés par les Pavillons de l'Atlantique. Renseignements : Le Liévreau, rte de Vannes 44260 Malville Tél. (40) 89 92 44, et à la maison expo à Carheil 44830 Plessé, tous les week-ends, de 14h 30 à 18h 30.

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

«HABITER DEMAIN» : pour l'innovation dans l'habitat

Les difficultés que le bâtiment connaît aujourd'hui ont-elles pour effet d'amener les professionnels de ce secteur à repenser, totalement, notre habitat ? C'est ce que semble attester la récente initiative de 18 d'entre eux qui viennent de créer, sous le nom "Habiter demain", un groupe de recherche pour l'innovation dans l'habitat en Bretagne et dans l'Ouest.

Une plate-forme permanente
"Il s'agit, explique Yves Le Coz, représentant la direction régionale de Gaz de France à Nantes, à laquelle revient l'idée de cette création, d'un groupe encore informel de spécialistes des métiers de la construction, au sens le plus large : architectes, ingénieurs, pavillonniers, thermiciens, artisans, bien sûr, mais aussi sociologues et urbanistes".

"Une enquête récente menée auprès des milieux professionnels nous a démontré que nous ressentions la nécessité de trouver des solutions novatrices pour adapter le logement aux contraintes actuelles. Toujours selon la même enquête, cette recherche de l'innovation ne pouvait cependant se faire qu'en commun, en faisant communiquer des professionnels qui n'ont ni l'occasion ni l'habitude de réfléchir ensemble. "Habiter demain" sera cette plate-forme permanente de communication, de recherche et de réflexion commune.

Un premier forum "Habiter demain" à Lorient

D'ores et déjà, se sont constitués au sein du Groupe 6 Ateliers de recherche qui fonctionnent à Rennes, Nantes, Lorient, Brest et Saint-Brieuc, et dont les travaux porteront sur des sujets tels que l'analyse des coûts, les composants et les matériaux mis en œuvre, les attentes et les besoins du "consommateur", ou encore l'incidence de la réglementation.

Les premiers résultats de ces travaux seront communiqués à l'occasion du 1^{er} Forum *Habiter demain* qui se tiendra au Novotel de Lorient le 8 juin. Y participeront non seulement les 18 membres du Groupe, mais également tous les professionnels qui auront participé autour d'eux aux travaux des Ateliers.

Car "Habiter demain" ne veut surtout pas rester un petit groupe fermé de chercheurs. "Sa vocation", précise Yves Le Coz, est d'être un "moteur" capable d'entraîner et d'animer tous ceux qui, comme nous, à Gaz de France, pensent que l'innovation est indispensable pour offrir un habitat de qualité adapté aux contraintes nouvelles de notre temps : contraintes financières, énergétiques, mais aussi sociologiques".

Ainsi "Habiter demain" est ouvert à tous les professionnels dynamiques soucieux de rester en phase avec leur marché. Les Centres GDF de la région ainsi que le secrétaire général du Groupe, base rue Daniel Troadec sur la zone industrielle de Kerpon, 56600 Lanester (Tél. (97) 76.58.97) pourront leur communiquer, sur simple demande, les adresses des responsables d'Ateliers locaux ainsi que le programme des activités en cours ou à venir.

Un foisonnement d'idées
Ces activités risquent d'être nombreuses. En

dehors des Ateliers de recherche locaux, on a parlé, lors de l'assemblée consultative de Rennes, de deux concours : l'un sous la forme d'une "Bourse à idées" ouverte à tous ceux qui, professionnels ou non, ont à proposer une innovation dans le domaine de la construction ou de l'habitat. L'autre, réservé aux seuls maîtres d'œuvre et aux étudiants en architecture, qui pourrait laisser libre cours à leur imagination la plus débriée.

On a également esquissé les grandes lignes de ce qui pourrait être le 2^{ème} forum *Habiter demain* à l'automne : une très large rencontre sur deux jours, avec, en plus des comptes-rendus des travaux des Ateliers de recherche, des exposés à la carte, des présentations de cas concrets, des stands d'exposition de matériaux et de matériel nouveaux, des réunions de créativité, etc...

Enfin, il a été aussi question d'une exposition



La réunion à Rennes du groupe Habiter demain.

publique qui pourrait être présentée successivement dans tous les Centres GDF de Bretagne et de Vendée, et permettrait de mieux faire connaître la nouvelle réglementation, applicable en 1988, concernant la réduction de 25 % des coûts de la construction.

Un tel foisonnement d'idées est un bon signe. La preuve que les professionnels de la construction de notre région, loin de baisser les bras dans une conjoncture difficile, ont suffisamment de ressort pour prendre la situation à bras le corps et tenter de la dominer en faisant travailler leur matière grise. Tout le monde y sera gagnant, les professionnels comme leurs clients.

Solidité des Bourses régionales

Au moment où les Pouvoirs publics se penchent sur la nécessité de créer un "second marché" boursier plus accessible, Uni-Regions est une initiative qui, à l'échelle régionale, contribue à faire du marché financier un élément dynamique de l'économie.

Fournir aux places boursières de province un instrument d'épargne qui leur est entièrement dédié témoigne en effet de la confiance mise dans l'animation des marchés financiers de proximité pour un renouveau de l'économie régionale.

Certes, il existait des fonds communs de placement réservés aux Bourses régionales : le Crédit Agricole est le premier à fonder une SICAV composée exclusivement de titres cotés sur les Bourses de province. Pour lui, ces marchés financiers justifient pleinement la création d'une société destinée à investir, par leur intermédiaire, un volume significatif de capitaux.

Les Bourses régionales présentent des caractéristiques tout à fait intéressantes et souvent sous-estimées qui doivent être valorisées. Au nombre de six en France - Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy et Nantes -, elles ont le même fonctionnement que n'importe quelle Bourse : deux "corbeilles" (l'une pour les actions, l'autre pour les obligations), une cote officielle et un hors-cote, une capitalisation et des transactions, des compétences territoriales clairement définies.

Les valeurs cotées sur les Bourses de Province ont un comportement boursier souvent comparable à celui de Paris, mais pourtant moins spéculatif. Les aléas de la conjoncture y ont un effet

La couverture géographique de la Bourse de Nantes



de même sens, mais atténué. Ainsi, en 1978, année de hausse, Paris a gagné 46,6 % contre 30,2 % pour les Bourses régionales ; à l'inverse, en 1981, année de baisse, les indices des Bourses régionales n'ont perdu que 10,9 % tandis que Paris perdait 17,6 %.

LA BOURSE DE NANTES

En 1981, capitalisation boursière : F 3 Mds - transactions : F 319 millions.
50 lignes de cotation : 17 actions - 33 obligations.
27 émetteurs.
Actions les plus traitées en 1981 : Saupiquet, SDR Normandie, Soder, SDR Bretagne.
Rendement moyen : 10,2 %, le plus fort des 6 Bourses régionales (les autres vont de 5,9 à 9,6 %).

LA LOCATION DE CAMIONS

Le Groupement professionnel des loueurs de véhicules industriels, dont le président pour l'Ouest est Georges Drouin, a fait le point sur les problèmes de ce secteur dans la conjoncture économique au cours de son assemblée régionale à Vannes.

Dans les trois régions - Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie - que couvre le Groupement n° 2, on compte environ 700 entreprises de location de camions.
15 % d'entre elles exercent cette activité à titre exclusif. Les autres la pratiquent en complément d'une activité de transport ou de négoce de véhicules.

Elles ont réalisé, en 1982, un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs avec un parc de 13 560 véhicules dont 7 730 de moins de 6 tonnes de P.T.A.C. (1), 2 300 de 6 à 19 tonnes et 2 530 de plus de 19 tonnes.

Dans ces régions, l'agro-alimentaire, la distribution, le meuble et les hydrocarbures sont les principaux clients des loueurs de camions.

(1) Poids Total Autorisé en Charge.

Recensement... 170 000 Bretons de plus 4 MILLIONS AVANT L'AN 2000

par LOEIZ LAURENT

Dans ses limites historiques, la Bretagne comptait 3 530 000 habitants en 1975. Elle en a recensé 3 700 000 en 1982. 170 000 Bretons de plus ! A ce rythme, elle atteindra les 4 000 000 d'habitants bien avant l'an 2000.

Région féconde ?

Chaque année depuis 1975, l'excédent des naissances sur les décès a apporté quelque 13 500 habitants supplémentaires. La Bretagne a la réputation d'être féconde. L'un dans l'autre, chaque femme met au monde une fille et la population se renouvelle. Elle n'a pas besoin pour cela de l'apport de femmes étrangères, responsables de 20 % des naissances en Ile-de-France. Seuls le Nord et le reste du Massif Armoricain sont plus féconds.

Ce sont des générations nombreuses, nées vers 1960, qui ont aujourd'hui des enfants. De là naissent 53 000 naissances annuelles, face à 39 500 décès. Mais le nombre de ces derniers augmente. Les générations décimées par la guerre de 1914-1918 laissent en effet la place à des générations plus nombreuses.

A terme, le nombre des décès devrait rejoindre celui des naissances. Dès aujourd'hui, autour de Guimper, Carhaix, Morlaix, Lanion et Guingamp, les décès l'emportent sur les naissances. La Basse Bretagne se dépeuple.

Région d'immigration

Depuis 1975, la Bretagne gagne chaque année presque autant de population par immigration que par excédent des naissances sur les décès. 11 500 dans le premier cas, 13 500 dans le second.

Des départs, il y en a encore entre 15 et 30 ans. Mais ils ne touchent plus un jeune sur trois comme jadis. A peine un sur dix. L'apport des retraités est important, dès l'âge de 55 ans. Mais il n'est pas seul. Un peu partout en Bretagne arrivent des jeunes actifs de 30 à 45 ans accompagnés de jeunes de moins de 15 ans. Ce mouvement déjà spectaculaire entre 1968 et 1975 n'a pas diminué.

Cette immigration est souvent un retour. A

20 ans, le jeune part proffer des hauts salaires

de la région parisienne. A 40 ans, chargé de famille, mal logé, loin de ce qu'il aime, dépassant des mille et des cents, il aspire à revenir.

Le bilan migratoire de la Bretagne a longtemps été négatif. Il est maintenant largement positif. A cette inversion cinq explications :

- Les familles nombreuses sont devenues rares. Sur trois ou quatre enfants, l'un partait. Il n'y en a plus qu'un ou deux, ils restent.
- Faute de jeunes agriculteurs, l'exode agricole a cessé. Un jeune ménage sur vingt est un ménage agricole.
- Sous différents prétextes, aide à l'enseignement privé, plan routier breton, aides à l'agriculture, l'Etat est revenu sur une logique qui le conduisait à réserver l'essentiel de ses dotations aux régions les plus fortes. Ces dotations ont eu un rôle d'entraînement certain au cours de ces 20 dernières années.

- La motorisation de la population a permis aux entreprises de drainer la main d'œuvre désirée, notamment féminine. Les décentralisations ont été encouragées et le dynamisme local stimulé.
- Un nombre croissant de chefs de ménage travaille à Paris, du lundi au vendredi, et réside en Bretagne. Cela réduit l'émigration.

40 au kilomètre carré : un désert breton ?

Avec 108 habitants au kilomètre carré, la Bretagne a une densité supérieure à la moyenne nationale. Mais cette densité est inégale. Approchant 180 dans la région brestoise, elle tombe à 40 dans celle de Gourin-Carhaix - Rostrenen, c'est-à-dire dans le Pôher.

Le Pôher est assurément la région de Bretagne où l'avenir démographique apparaît le plus compromis. Sa population diminue. Depuis près de 20 ans les décès l'emportent sur les naissances. La population vieillit et malgré cela l'exode touche près d'un jeune sur deux.

Dans les autres régions de Bretagne Centrale, Guingamp, Ploumalo, Redon, Pontivy-Loudéac, il ne touche qu'un jeune sur trois ou quatre.

C'est tout le problème de l'équilibre entre "pays" qui est ici posé.

De nouveaux paysans

Si le beau mot de "paysan" a été abandonné par les travailleurs de la terre, il peut

Le 1^{er} mai d'Orvault

La municipalité d'Orvault a choisi une façon originale de célébrer la fête du travail : le 1^{er} mai, elle a voulu rendre un hommage particulier aux Orvultais qui, par nécessité, ont au travail le jour où toute la ville se repose. Ainsi les élus municipaux et syndicaux sont-ils allés saluer à partir de 5 h 30 un boulanger, un vendeur de nuit, les vieillards d'un foyer du 3^e âge, le personnel de permanence de l'EDF, un agriculteur...

être repris par ceux qui, de plus en plus nombreux, choisissent d'habiter hors des villes.

L'augmentation récente de la population bretonne se situe pour l'essentiel dans les communes rurales. La part des villes dans la population bretonne est désormais en diminution. Et cela est d'autant plus vrai que la population locale est jeune.

C'est l'équilibre de la population à l'intérieur des "pays" qui est en cause.

Certains pensent à Paris que cette dispersion de la population est nuisible. Elle ne serait due qu'au prix élevé des terrains urbains constructibles. Elle engagerait les collectivités locales et les individus dans des dépenses multiples. Cela est vrai du mitage des campagnes par des pavillons isolés. Cela n'est pas vrai de ces bourgs de 500 à 1 500 habitants qui semblent avoir la préférence des Bretons. Et puis il ne faut pas oublier les coûts de l'habitat concentré, du renforcement de la police à la nécessité d'une résidence secondaire.

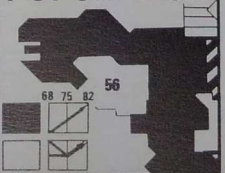
L'habitat dispersé est traditionnel en Bretagne. Comme l'écrivaient quelques responsables bretons en mai 1968, la réduction prévisible de la durée du travail condamne les grandes agglomérations urbaines. Elle rend indispensable une planification au niveau de "pays" associant la ville et son environnement rural, l'espace et les hommes.

Les premiers résultats du recensement de 1982 montrent que cette planification est plus d'actualité que jamais.

ÉVOLUTION DU SOLDE MIGRATOIRE



ÉVOLUTION DE LA POPULATION



SDR Bretagne : bilan 82 et perspectives 83

Sous le titre "changement d'état-major à la S.D.R.", nous avons annoncé en janvier la prise en fonction de Jacques Boulou comme Directeur général adjoint, M. Poulin-Guérois, qui avait créé et dirigé la S.D.R. durant 25 années, restant conseiller d'Yves Sabouré, le président.

Au cours d'un entretien, Jacques Boulou a dressé pour nous le bilan et les perspectives de la Société de Développement Régional qui se veut partie intégrante de la Bretagne, autant par les capacités financières qu'elle peut mettre en œuvre que par la volonté de dialogue qu'elle entend poursuivre avec les entreprises locales.

La notion de service privilégié

A.M. - Quelle est l'influence de la S.D.R. au plan économique régional ?



Le 54^e salon international de l'Agriculture

Affluence plus importante cette année à ce Salon malgré les élections municipales. La Bretagne y était toujours aussi présente notamment avec Henri Simonot à la tête du stand de la Chambre Régionale d'Agriculture. Une innovation pour la première fois un stand de la Communauté Européenne. K.P.

Au fond le président Joseph Le Pavec dégustant des produits bretons.



Le stand de la Communauté européenne.

Jacques Boulou - La S.D.R. existe en Bretagne depuis 25 ans. Elle a été créée pour répondre des participations dans le capital des P.M.E. Son rôle s'est progressivement développé en vue du financement des investissements des entreprises (immobilier et acquisition de matériels) sous forme de prêts à long et moyen terme. L'effort de la S.D.R. au cours des dernières années a été de se rapprocher en permanence des entreprises régionales pour mieux connaître leurs besoins. Nous ne voulons pas rester seulement à Rennes mais dialoguer avec les chefs d'entreprises, en vivant sur place leurs problèmes quotidiens. C'est ainsi qu'il est créé successivement cinq délégations régionales : Saint-Brieuc, Quimper, Rennes, Lorient puis Brest, ceci en vue d'un meilleur service aux entreprises.

A.M. - Vous privilégiez la notion de service ?

J.B. - Certainement. Nous cherchons à entretenir un contact suivi, un dialogue permanent avec les entreprises, de façon à ne pas être un organisme financier ressenti comme lointain et quelque peu distant, auprès duquel on viendrait solliciter un crédit.

Décentraliser pour communiquer

A.M. - Ces délégations sont-elles devenues un outil de communication ?

J.B. - La S.D.R. était dotée, au départ, de moyens financiers réduits. Nous nous sommes d'abord développés lentement : la prise de participation de la part d'un organisme comme le nôtre dans le capital d'entreprises familiales n'était pas évidente voici 20 ans. C'est au cours des années 60 que M. Poulin-Guérois, alors directeur général, a entrepris de décentraliser l'action de la S.D.R. dans la Région. Il m'a alors donné l'occasion de participer à cette nouvelle orientation. Entré à la S.D.R. en 1968, j'ai en effet créé la première délégation à Saint-Brieuc en 1972 sur le territoire des Côtes-du-Nord et du Nord-Finistère, avec d'autant plus de motivation que je connaissais bien le nord de la Bretagne du fait de mes origines dinannaises.

Ont été créés ensuite Quimper en 1975, Lorient en 1978, puis Rennes et Brest récemment. Le développement de la S.D.R. est parti de cette implantation décentralisée.

A.M. - Quel est le bilan de l'activité de la S.D.R. à l'heure actuelle ?

J.B. - A l'heure actuelle, nous sommes présents dans le capital de 166 sociétés avec une participation moyenne de 200 000 francs par entreprise.

Nous sommes intervenus en crédit à long terme dans 950 entreprises. Cela représente un encours global de 1 milliard 360 millions.

Lorsqu'on sait qu'il y a environ 1 900 entreprises industrielles en Bretagne de plus de 10 salariés, cela signifie que nous sommes intervenus à peu près dans la moitié d'entre elles pour faciliter leur développement.

Il s'agit principalement d'affaires industrielles appartenant notamment au secteur agro-alimentaire (40 % de l'activité) mais aussi à des secteurs divers comme l'électronique, la pêche, la mécanique, le tertiaire industriel...

1982 : des interventions pour 470 MF

A.M. - Quel est votre point de vue sur l'activité récente de la S.D.R. en 1982 ?



Jacques Boulou, directeur général adjoint de la SDR de la Bretagne.

J.B. - Globalement, 1982 est comparable à 1981, toutes années confondues. En 1981, les concours réalisés par la S.D.R. se sont élevés à 468 millions de francs ; en 1982, nous sommes intervenus à hauteur de 470 millions de francs. Mais la structure des financements octroyés est très différente d'une année sur l'autre. Les difficultés économiques ont engendré un ralentissement de l'investissement industriel lourd, tel que celui concernant les terrains et bâtiments ; de ce fait, l'activité à long terme ne représente plus que 57 % de l'ensemble avec, tout de même, 170 opérations acceptées pour 270 millions de francs.

Par contre, l'activité de crédits à moyen terme qui correspond aux opérations d'accroissement de productivité et de renouvellement de matériel augmente de 34 % et correspond à 300 dossiers pour 150 millions de francs, soit 32 % de l'activité totale de notre Société. Ceci est dû, en particulier, au fait que les crédits à moyen terme à taux variable peuvent paraître plus avantageux en période de taux élevés que les prêts à long terme qui sont généralement à taux fixe.

Par ailleurs, les entreprises ont privilégié en 1982 le renforcement de leur structure financière : l'activité "fonds propres" a été multipliée par trois, passant ainsi de 16 millions de francs pour 56 opérations en 1981 à 49 millions de francs pour 92 opérations, en raison notamment de la mise en place de prêts participatifs, produit récent.

Nous sommes des partenaires véritablement responsables

A.M. - Votre contribution pour la consolidation des fonds propres des entreprises est donc très forte ?

J.B. - Nous avons été créés pour offrir des possibilités de prise de participation dans les petites et moyennes entreprises. Si nous n'avons peut-être pas totalement rempli notre rôle au départ, c'est que nous nous trouvions dans une région sous-industrialisée : les chefs d'entreprises voyaient difficilement un tiers comme la S.D.R. devenir partie prenante dans le capital de leur société. Mais la Bretagne s'est développée, les mentalités ont évolué et, pour poursuivre leur développement, les sociétés ont dû rechercher une augmentation de leurs fonds propres. Nous-mêmes, avons porté notre capital social de 12 à 48 millions entre 1976 et 1982, ce qui nous a permis d'intervenir dans de nombreuses entreprises, essentiellement de petite taille, dont un bon tiers en création.

Ces interventions sont significatives, non pas seulement par leur nombre mais aussi par ce qu'elles représentent dans l'environnement économique de l'entreprise, car nous pouvons être associés à d'autres types d'intervention : concours à long terme, primes d'Etat, prêts participatifs...

Je vous disais tout à l'heure que nous étions intervenus dans près de la moitié des entreprises industrielles, il faut ajouter que, pour près de 200 d'entre elles, nous sommes également actionnaires, ce qui indique bien le poids et l'influence de la S.D.R.

Enfin, il ne faut pas oublier notre rôle en matière d'ingénierie financière. Il y a en France près de 150 possibilités d'aides ou de concours financiers divers (primes ou avantages fiscaux). Nous pouvons utiliser tout ces moyens pour compléter nos propres interventions de façon à monter un dossier global et cohérent. De cette manière, nous ne sommes pas de simples prêteurs, mais plutôt des partenaires véritablement responsables.

Un événement important : l'entrée de l'F.P.R. à la S.D.R.

A.M. - Quelles sont vos perspectives pour 1983 et notamment quels vont être vos rapports avec le Conseil Régional ?

J.B. - L'entrée récente de l'Établissement Public Régional au capital de la S.D.R. a raison de 16,5 % est un événement important. Nous allons accroître nos relations avec la Région dans un certain nombre de domaines. La Région pourra intervenir en contrepartie partielle des concours que la S.D.R. et d'autres organismes financiers pourront octroyer, grâce à l'extension du fonds de garantie régional qui va passer de 1 à 5 millions ; la S.D.R. en sera l'organisateur d'étude et d'orientation.

Cette mesure permettra de favoriser des interventions qui répondent aux orientations de développement régional définies par l'F.P.R., l'action en faveur de l'innovation dans les petites et moyennes entreprises est un exemple parmi d'autres.

A.M. - Pratiquement, comment va fonctionner le dispositif ?

J.B. - Le fonctionnement se fera à travers une commission mixte Région-S.D.R. La S.D.R. effectuant l'étude du dossier, mais la décision finale appartiendra au bureau du Conseil Régional.

A.M. - Pensez-vous que la participation de la Région soit une initiative intéressante ?

J.B. - Je pense que la Région a eu raison de s'appuyer sur ce qui existe de façon à améliorer les possibilités d'intervention tout en apportant une dimension qui ne soit pas seulement financière.

En agissant de la sorte, la Région peut participer directement à l'action économique dans les meilleures conditions.

La S.D.R. pourra par ailleurs entreprendre l'étude de telle ou telle entreprise ou l'étude de telle ou telle filière dont la Région voudrait avoir une connaissance plus approfondie. Nous pouvons apporter utilement notre savoir et notre connaissance sur tous ces aspects. Il ne faut pas oublier que nous avons une expérience de 25 ans dans ce domaine.

Le nouveau cours des monnaies européennes

Les ministres des pays participant au système monétaire européen ont décidé un réajustement de certaines monnaies. La parité du franc par rapport à l'unité de compte européenne (E.C.U.) est fixée à 6,5271 (au lieu de 6,51387 pour unécu, soit une variation de 2,70 %).

Depuis le 21 mars, le cours des monnaies européennes est désormais le suivant :

1 mark allemand	= 3,06648 FF
1 florin néerlandais	= 2,21580 FF
1 lire italienne	= 0,004836919 FF
1 franc belge	= 0,153106 FF
1 couronne danoise	= 0,944432 FF
1 livre irlandaise	= 9,47313 FF

L'énergie, le pétrole et les hommes



L'exposition itinérante "L'énergie, le pétrole et les hommes" a fait escale à la CCI de Lorient.

A cette occasion, Alain Le Layec, délégué régional aux Relations extérieures de Shell a fait un intéressant exposé sur les problèmes énergétiques, déclarant notamment que les objectifs de cette exposition étaient de "rappeler combien les problèmes de l'énergie sont vitaux pour une nation et situer la part du pétrole dans les prochaines décennies. Faire connaître notre industrie - un récent sondage a fait apparaître que 82 % des français reprochaient aux industriels leur silence. Dissiper les mystères dont on continue à nous entourer et faire comprendre les raisons pour lesquelles l'industrie pétrolière - comme toute industrie - doit réaliser des profits. Faire apprécier le travail de nos Sociétés qui, par une décentralisation accrue, contribuent à l'économie de la région".

Alain Le Layec remarqua : "l'énergie nucléaire est en train de remplacer le fioul lourd pour la production d'électricité ; la France a dans ce domaine une avance que beaucoup de



pays nous envient. Le charbon et le développement d'autres énergies doivent remplacer le pétrole dans les utilisations de chauffage. Mais, pour longtemps encore, le pétrole restera irremplaçable pour les transports et l'industrie chimique. En l'an 2000, le pétrole demeurera la principale source mondiale d'énergie et il n'y a que 8 % de français qui le savent".

Quelques autres observations : "Si, au cours des prochaines années, le cours du pétrole doit diminuer de façon très importante, entraînant l'abandon des projets de recherches de nouveaux gisements ou d'énergies de substitution, un autre choc pétrolier serait à craindre".

"Les recherches en mer du Nord ont commencé en 1962 ; les gisements importants ont été découverts en 70 et 71 ; leur exploitation a commencé en 1976. 15 ans s'étaient écoulés. Les investissements réalisés par les différents compagnies se montaient alors à 175 milliards de francs. Ceci explique pour notre industrie la nécessité de réaliser un profit qu'elle retrouvait assistée dans son effort de recherche essentiellement en matière pétrolière, mais aussi dans des projets de gazéification du charbon ou dans les énergies nouvelles".

"Les investissements de Shell ne se limitent pas aux Raffineries ; il convient de rappeler les trombes directes et indirectes de l'activité offshore. Dans notre région, plusieurs entreprises contribuent au formidable jeu de mécanique que représente la construction d'une plateforme de forage. Ainsi, autour de l'industrie pétrolière proprement dite, sont venus se greffer des activités de services et c'est 300 000 emplois que notre industrie assure directement ou indirectement au niveau national. C'est plus de 2 milliards de francs exportés par Shell Chimie en 82. C'est plus de 500 millions de dividendes payés par le Groupe aux différents actionnaires français".

Les Bretons au 6^e salon de la Diététique

A ce salon qui s'est déroulé près de la gare d'Austreitz la Bretagne était présente avec les Laboratoires Phytomer de St-Malo et le Centre de Recherches et d'Aplications de la Biologie Marine Algomer de Perros-Guirec. K.P.



LES EXPORTATIONS DE MUSCADET EN 1982 : + 8 %

Les exportations totales de Muscadet ont représenté 92 889 Hls en 1982 pour 85 871 Hls en 1981, soit une progression de 8 %. En valeur, ces ventes ont représenté 108 millions de francs en 1982 pour 84 millions de francs en 1981, soit + 28 %.

La C.E.E. a représenté 78 % du volume total (72 847 Hls).

Les principaux pays importateurs sont le Royaume-Uni (58 %), l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (15 %) et les Pays-Bas (13 %), sur lesquels une progression de 30 % a été enregistrée en 1982 par rapport à 1981.

Pour le reste du monde, les U.S.A. ont représenté 10 % du volume exporté et le Canada 3 %.

Le Panel SECODIP (consommation des ménages à l'exclusion des C.H.R.) indique qu'il a été acheté en 1982 : 8 627 800 cols de Muscadet (prix moyen : 11,82 F) ; 4 224 400 cols de Gros Plant (prix moyen : 7,95 F).

«Typiquement breton»...

- C'est breton chez vous ? Ici le visiteur en regardant fixement la porte.

- Dans la cour, une vache meugle.

- Quand l'été porte, avec son bec-de-cane chromé ? Vous trouverez les mêmes dans la plupart des maisons de France et de Navarre. Peut-être plus loin, grâce au Marché Commun. La tapissure est italienne.

- La baratte-lampadaire, toute-fais, il est vrai, s'avère une pure autochone. Mais la corne mûse, au mur, vient d'Essex. Quant à cette vieille armoire, elle a vu le jour, jadis, sous un toit de Normandie.

- J'ajouterais que ma femme, d'origine vendéenne, brigue sans problèmes ce mobilier cosmopolite. Figurez-vous d'ailleurs qu'elle a essayé, voici quelques années, d'apprendre le breton.

- Non ? La malheureuse !

- Merci pour elle. Tranquillisez-vous néanmoins, elle a abandonné au bout d'une quinzaine. Lorsque la pauvre a voulu déchiffrer le baillier des mutations et appris ainsi que penna, la tête, pouvait devenir tenn après certains mots, bien après d'autres, elle a été la proie

d'une atroce migraine. Si bien qu'aujourd'hui son breton se limite à kenavo, botu kaad, gwinn ruz... et quelques autres expressions aussi originales.

- Mais cette statuette en bois, sur votre cheminée ? Le type avec son gilet brodé et un espèce de calotte bouffante d'ancien joueur de golf ? Vous l'avez, grâce au Marché Commun, ne pouvez-nous son origine indigène.

- Il s'agit de saint Isidore, le patron des cultivateurs. Normal chez un paysan. Vous ne savez pas ?

- Ma foi non. Il existe une telle quantité de saints patrons. De plus, avec les personnages célestes, il y a de quoi perdre son français.

- Certes. Du reste, saint Isidore n'est pas très connu. Et beaucoup moins efficace qu'autrefois. Si vous trouvez ce cours des arctiques ou des cochons n'est pas assez cher, mieux vaut désormais barer les routes avec des tracteurs ou vider une tonne de lisier devant la préfecture, que de lui adresser des prières. Les saints également ne sont plus ce qu'ils étaient. Nos anges gardiens eux-mêmes doivent être en grève ultimée.

«Typiquement breton»...

- En tout cas, comme le voilà, votre saint Isidore me paraît aussi typiquement breton que saint Herbot ou saint Guen.

- Isidore a vraiment vécu, au XII^e siècle. Tous les dictionnaires vous le disent. Dans la province de Madrid, où il était un simple journaliste agricole, connu pour sa piété. Il a ainsi passé toute sa vie en Espagne, à cultiver la terre des autres et à prier. L'Italien Grégoire XV l'a canonisé au XVIII^e. Et nous, nous l'avons alors kidnappé.

- Ne le répétez surtout pas aux Espagnols... le gouvernement actuel a déjà assez d'ennuis avec eux comme cela, saint Isidore s'est donc vu naturaliser breton de force. Pour dire d'ailleurs le moindre doute au sujet de sa nouvelle nationalité, on l'a revêtu d'un gilet brodé et de bragou-bruz, c'est ainsi que vous pouvez le voir, grandeur nature, dans l'église de Bréles, non loin de Brest, tenant une faucille et des épis.

- Au fond, vous ne seriez pas un peu raciste ? demanda le visiteur d'un air soupçonneux.

- Hum !... Vous croyez ?

TAL HOUARN

Lisiers et pollution

Nous avons déjà signalé les nuisances qu'entraîne le non-respect des obligations sanitaires par certains utilisateurs de lisiers. C'est ainsi qu'un de nos lecteurs de la région de Lanvollon nous écrit que, en moins de deux ans, il a assisté au «boursoisement» de sa fontaine rendue inutilisable par les infiltrations venues d'une porcherie industrielle récemment installée à moins de 400 mètres.

Il a fait analyser l'eau de cette fontaine par le Laboratoire de contrôle des eaux de la Ville de Paris. Les conclusions en sont sévères : «nerf excessive en nitrates (90 aujourd'hui contre 45 en 1980), dégradation physico-chimique constante dans le temps... L'analyse bactériologique met en évidence une contamination d'origine fécale : cette eau, non potable telle, ne peut être utilisée à des fins alimentaires qu'après un traitement de désinfection».

Dans des cas semblables, les Pouvoirs publics se doivent d'intervenir afin d'obliger les responsables à faire des travaux qui empêcheront les infiltrations de leurs installations d'empoisonner le voisinage. Pourquoi ne la font-ils pratiquement jamais ?

Le Tro Breiz des véhicules anciens

Une centaine de voitures participent du 21 au 23 mai au 3^e Tour de Bretagne de véhicules anciens ainsi que 60 motos et une vingtaine de cycles et 350 personnes. Samedi après-midi, Landreneau-Carhaix. Dimanche matin, Cathars-Pontivy. Après-midi, Pontivy. Dinan. Lundi matin, Dinan-Dol. Après-midi, Dol-Combourg. Au total 300 km (ABVA, 8, rue du Moulin à papier, St-Brieuc - 33.27.18).

Michel Guegan président du Centre-Est Bretagne

Notre ami Michel Guegan, nouveau maire de la Chapelle-Caro et depuis sa création l'animateur du Syndicat intercommunal du Centre-Est Bretagne au site d'Yves du Halgouet (qui ne se représentait pas, n'ayant plus de mandat électif), a été brillamment élu à la présidence de celui-ci par 77 voix contre 46 à Paul Anselin, maire de Plomelin. Yves du Halgouet a été élu président d'honneur.

► Roland Charriot (Allaire), ancien directeur de l'usine Bertrand Faure, a été élu président du SIVOM des Pays de Loire en remplacement de Jean Tiger.

UN "MINI-ZOO" POUR LES TOUT PETITS A LA BOURBANNAIS

Pour la saison 1983, le Parc Zoologique de la Bourbannais inaugure une nouvelle attraction : un "Mini-Parc" réservé à ses plus jeunes visiteurs. Un espace "special jeunes" (interdit au plus de 10 ans !) a été spécialement aménagé et décoré de nombreux personnages et animaux de légende (Blanche-Neige et les sept Nains, Cendrillon, Tom-Pouce voisinent avec Bambi, Mickey et Donald) ; à l'intérieur, les plus jeunes peuvent caresser et câliner un grand nombre de petits animaux domestiques complètement approchés : lapins nains, lapins "papillon", canetons, hamsters dorés, cochons d'Inde, chatons et jeunes chiot, et bientôt deux ou trois tout jeunes agneaux !

Pour faire connaître ce "Mini-Zoo" une journée "Portes Ouvertes" est organisée le samedi 14 mai (week-end de l'Ascension). Ce jour-là, les familles amenant leur enfant (jusqu'à 12 ans) se verront offrir l'entrée de celui-ci.

(Parc Zoologique de la Bourbannais, 3570 Ploeguenec. Tél. 099 43.20.42, ouvert tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 19 h.)

ON AIME LE "B AND B" ... 15 000 NUITÉES EN 1982...

Depuis 2 ans, les 4 "bons d'échange B and B" de Brittany Ferries sont à 150 F ! Ce mode d'hébergement, économique et pratique s'il en est, est apprécié tant par les jeunes que par les familles... Pour les enfants, le B and B est l'école de la découverte... d'un style de vie, d'une langue, d'un art populaire...

Les habitants pratiquant le B and B - beaucoup le font pour les "contacts" - habitues à recevoir, apportent, par leur comportement naturel, le prolongement familial que vous souhaitez, dans un pays qui n'est pas le vôtre.

Mais si, pendant cinq minutes, vous avez l'impression de pénétrer chez eux en observateur... vos hôtes vous écouteront toujours avec patience et courtoisie... et vous feront cadeau de ce qu'ils vénèrent le plus... le sens de l'hospitalité.

Si vos hôtes vous proposent de partager leur repas... n'hésitez pas ! Ces moments feront naître une amitié.



EDF - GDF : le dynamisme au service de l'économie bretonne

Les problèmes énergétiques sont au centre d'un certain nombre de débats que les Pouvoirs publics ont instaurés, plus particulièrement depuis octobre 1981, et souhaitent voir prolonger dans chacune des régions de programme.

Electricité de France et Gaz de France, conscients de l'enjeu et des difficultés énergétiques qui se posent à notre pays, ont souhaité apporter leur contribution à ces débats en donnant une information complète et transparente sur la production, la distribution et la consommation d'électricité et de gaz, tant au plan national qu'au plan régional.

Dans cet esprit EDF et GDF ont présenté leur bilan d'activité pour 1982 en Bretagne au cours d'une Réunion de presse présidée par le directeur régional, Jacques Le Morner, entouré de Marcel Lacomme, délégué à la production transporta Ouest d'EDF, de Daniel Paroût, délégué de GDF, et des principaux responsables régionaux, notamment Jean Billault, chargé des Relations publiques.

La direction régionale qui a son siège à Nantes couvre les cinq départements bretons et la Vendée, mais la réunion concernait seulement la région administrative qui compte cinq cantons de Finistère et ayant deux Communes et Léon.

On put s'y rendre compte de la vitalité, du dynamisme et de l'activité de ce grand ensemble qui tient une place importante dans l'économie bretonne avec ses 4 500 agents (27 % des emplois industriels hors Bâtiment et Travaux Publics), 455 millions de F d'investissements confiés en priorité aux entreprises régionales, 5,3 millions de taxes sur les pylônes des lignes H.T. et 44 millions de F de taxes additionnelles (on ignore souvent que EDF/GDF sont soumis à celle-ci comme les autres entreprises).

On put constater aussi le regret de l'abandon du projet d'une centrale nucléaire en Bretagne (la Plogoff ou ailleurs) et d'apprendre que la petite centrale de Brest (1200 salariés) ne présenterait plus d'intérêt à partir de 1985 : on étudie le sort que l'on peut lui réserver.

Parmi les chiffres significatifs et les informations importantes fournies au cours de cette réunion, nous avons relevé ceux-ci :

Electricité : 22 % de plus en un an

En Bretagne, l'électricité a représenté en 1982, 3 131 209 000 F de recettes, soit 22 % de plus qu'en 1981. Cette augmentation n'est pas le seul fait de l'augmentation des tarifs (10 % au 3 mars et 2,63 % au 1^{er} décembre) : elle est aussi le fruit d'une forte progression des kWh consommés par les clients.

Les consommations MT (Moyenne tension, sous 20 000 Volts pour les "gros clients") se sont accrues en 82 de 6,5 % (moyenne nationale 3,1 %). Les consommations BT (Basse tension, sous 220-380 Volts) se sont accrues en 82 de 5,3 % (5,9 % sur le plan national). Au total, les consom-

mations ont progressé de 6 % (3,6 % sur le plan national) restant assez près du rythme du "doublement décennal" qui correspond à une progression annuelle de 7,2 %.

Les comptes d'exploitation des Centres de distribution (analogues à ceux d'une entreprise industrielle et commerciale) ont dégagé un résultat positif de 60 millions de F. Celui-ci aurait augmenté de 12 millions supplémentaires sans une météo défavorable qui, en janvier, a la suite du givre (notamment dans le Finistère) entraîné des dépenses exceptionnelles et impropres

tes de dépannage et de réparation des réseaux.

420 millions de F de ressources propres ont été dégagés. Ce montant est à rapprocher du montant des investissements (320 millions) prélevés sur le budget d'investissement de l'Établissement.

Le coût de l'activité distribution a augmenté cette année de 19,5 %. Si l'on rapporte cette dépense au kWh consommé, elle est passée de 81 à 82 de 14,60 à 15,46 centimes par kWh, soit une augmentation de 12,7 % en valeur. Si on corrige de l'effet prix

LES PRIX DU CREDIT LYONNAIS

30 juin

DATE LIMITE DE DEPOT DES DOSSIERS DE PARTICIPATION AU :

grand concours des Pme & Pmi.

innover pour exporter

AVEC LA PARTICIPATION DE L'ANVAR ET D'INODEV



avec l'indice PIB Marchandi l'augmentation n'est que de 0,5 % en volume. Cette faible variation est la conséquence des mesures de rigueur qui ont été prises.

En Bretagne, ce développement de l'électricité s'effectue à un rythme double de celui de la France prise dans son ensemble, et la région, avec un taux de pénétration important du chauffage électrique, affirme un dynamisme commercial très vigoureux. On notera les efforts pour assurer la promotion de la pompe à chaleur et favoriser la substitution de l'électricité aux produits pétroliers dans l'industrie, principalement dans le secteur agro-alimentaire, un des fleurons de l'économie régionale.

Gaz : 24,3 % de plus

Chiffre d'affaires : 82 656 288 000 F, soit 24,3 % de plus qu'en 81. Cette augmentation n'est pas le seul fait des tarifs qui n'ont augmenté que de 7 % au 1^{er} mars et 2,63 % au 1^{er} décembre mais aussi le fruit d'une bonne progression des kWh consommés par nos clients.

Les kWh consommés par les clients ont augmenté en 82 de 7,2 % (soit beaucoup plus que l'augmentation nationale + 0,9 %). L'augmentation aurait été encore plus grande si la température moyenne de 1982 n'avait pas été si forte et si par conséquent nos clients avaient consommé davantage pour le chauffage.

Le coût de l'activité distribution a augmenté de 12,3 % en 1982. Si on rapporte cette dépense au kWh consommé, elle est passée de 6,46 centimes en 81 à 6,77 centimes en 82, soit une augmentation de 4,75 %. Si l'on corrige de l'effet prix (avec l'indice PIB Marchandi) le coût de distribution par kWh a diminué de 0,6 %.

Ce qui l'on retiendra de l'évolution du gaz en Bretagne au cours des dix dernières années, c'est surtout le développement de cette énergie sur le marché industriel. Elle s'est faite à la faveur de l'arrivée du gaz naturel dans la Bretagne occidentale, à partir de 1977, et grâce à la promotion de procédés performants (chaudères à condensation) permettant une plus grande satisfaction des besoins de la clientèle.

Le fait marquant de 1982 est la mise en service du terminal mathégor de Montoir, du doublement sur 57 km en diamètre 800 mm de la canalisation qui relie à Nozay, des stations de compression de Auvers (28 MW) et Cherré (25,9 MW) avec que de la canalisation Cherré - Sings en Soignen. En 1982, le terminal de Montoir a reçu 4 122 000 m³ de GNL, 4,6 fois sur le réseau 28 433 millions de kWh. Aujourd'hui, a été atteint un rythme de croisière correspondant sensiblement à six millions de tonnes 14 pour

EDF EN BRETAGNE

Nombre de postes sources exploitées : 72. Longueur des réseaux : Moyenne : 29 000 km environ en aérien et 2 500 km environ en souterrain. Nombre de postes MT/BT : 32 000. Longueur des réseaux BT : 53 200 km. Nombre abonnés BT : 1 275 600.

G.D.F. : 2 pour DISTRIGAZ soit envi-

ron 90 milliards de kWh par an. Ce rythme correspond à une moyenne de un mégawatt de 126 000 m³ tous les 3 jours. Environ 1/5 du gaz destiné au G.D.F. est consommé en Bretagne et Pays de Loire, le reste est acheminé vers la région parisienne et les stocks souterrains.

La Bretagne a été la première à recevoir du gaz de Montoir en mars (Vannes, Quimper et Brest). Deux nouveaux distributeurs publics ont été créés : Caudebec et Châteaulin. Le total des consommations de la région

s'est élevé à 4 264 millions de kWh, dont 309 millions pour les industriels clients directs du G.D.B. et 51 millions pour les industriels clients de la Compagnie Française du Méthane, le complément alimentant les réseaux de distribution. Le taux de développement annuel est de 7 % entre 1981 et 1982, alors que sur le plan national, compte tenu d'un hiver doux, il y a eu une légère régression.

Le défi 1983

EDF et GDF se trouvent cette année

face à un défi : maintenir et, si possible, améliorer le service de leur clientèle avec des moyens en diminution. Il ne sera relevé qu'au prix d'une mobilisation de toutes les intelligences et de toutes les énergies au sein du personnel.

Rigueur dans la gestion, dynamisme commercial, innovations sociales, c'est sur ces trois axes fixés par les pouvoirs publics qu'Electricité et Gaz de France poursuivent leur action en 1983, contribuant ainsi au développement économique de la Bretagne.

ELECTRONIQUE, INFORMATIQUE, AUTOMATISME... la Bretagne à la pointe des techniques d'avant-garde

LE 1er SABRIA : il faut avancer pour vivre

L'Informatique, la Productique, la Télématique, la Bureauatique, etc... Tous ces mots en "ique" inquiètent et paraissent bien mystérieux. Et pourtant...

Tout chef d'entreprise doit être informé des possibilités offertes par ces techniques. Il y va de la survie de sa société. Il est impératif qu'il se pose, à temps, les questions suivantes : "Avez-vous besoin de ces techniques ? Desquelles en particulier ? Pour quoi faire ?"

En effet, celles-ci s'adressent maintenant à tous, du petit au plus grand : industrie, commerces, agriculture, professions libérales, recherche, enseignement, etc...

Le dynamisme économique de la Bretagne viendra de sa capacité de se remettre en question vis-à-vis de ces nouveaux moyens. Il faut avancer pour vivre.

Mieux vendre, mieux produire, mieux gérer, mieux connaître, doivent être les préoccupations essentielles de ceux qui, ayant entrepris, veulent poursuivre leur essor.

Afin de les aider dans ce domaine, la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne a pris l'initiative de créer SABRIA (Salon Breton de l'Informatique et de l'Automatisme). En effet, les entreprises pourront voir, discuter, comparer, se rendre compte de ce qui se réalise dans leur profession.

SABRIA se déroulera les 1^{er}, 2^e et 3^e juin 1983 dans l'un des halls du Parc des Expositions de Rennes, à Saint-Jacques de la Lande. L'exposition réunira près de 80 participants : constructeurs d'ordinateurs, revendeurs, sociétés de services et conseils en informatique, sociétés de services et conseil en micro-informatique, constructeurs d'auto-

matismes, banques de données, centres de formation, centre de recherche, services dans le domaine de l'environnement informatique.

Par ailleurs, ce Salon s'appuiera sur des conférences :

- L'Agriculture et l'Informatique (1^{er} juin - 9 h 30).

- Les PME et l'Informatique (2 juin - 10 h 30).

- L'Automatisation Industrielle (2 juin - 14 h 30).

- Le commerce et l'industrie (3 juin - 10 h 30).

- L'expert comptable et l'Informatique (3 juin - 14 h 30).

Celles-ci permettront à chacun d'obtenir des conseils afin de mieux visiter l'exposition.

Cette même semaine, se dérouleront les Journées Electroniques de l'Ouest, à l'INSA (31 mai, 1 et 2 juin), plus orientées vers les composants électroniques, les instruments de mesure, les équipements de tests, etc...

La conjonction de ces deux manifestations fera de cette semaine la semaine de l'Electronique, de l'Informatique et de l'Automatisme en Bretagne.

Pour un responsable conscient de la pérennité de son entreprise, SABRIA est une manifestation dont l'intérêt ne peut lui échapper.

Nous reviendrons sur le 1^{er} SABRIA, ses présentations, ses débats, dans notre prochain dossier «informatique».

Les journées électroniques de l'Ouest

L'A.P.E.O. organisée à l'I.N.S.A. de Rennes, les 31 mai, 1^{er} et 2 juin, les 12^{èmes} Journées Electroniques de l'Ouest.

Créée en 1970 par une dizaine d'ingénieurs estimant que le développement électronique ne pouvait être effectif dans une certaine animation, l'A.P.E.O. (Association pour la Promotion de l'Electronique dans l'Ouest) se fixe comme premier objectif l'organisation annuelle d'une exposition complète par des conférences sur un thème d'actualité.

L'exposition regroupe actuellement une cinquantaine d'exposants, tous implantés dans l'Ouest, représentant environ 400 Sociétés et présentant des matériels très diversifiés tels que les appareils de mesure, les composants électroniques et d'automatismes, les matériels de régulation (température, vitesse...), les équipements de test pour composants, sous-ensembles ou produits finis, les systèmes d'acquisition et de traitement.

En ce qui concerne les conférences, l'A.P.E.O. a toujours cherché à promouvoir, par le choix des thèmes, les technologies nouvelles susceptibles d'apporter une connaissance plus approfondie de certaines techniques.

C'est ainsi que, par exemple, ont été abordés ces dernières années les sujets suivants : les microprocesseurs, l'acquisition de données numériques, les automatismes industriels, la microinformatique, les fibres optiques, la robotique.

Le thème retenu pour 1983 est "Les capteurs et leur environnement industriel".

Il faut également signaler que l'A.P.E.O., au fil des années, s'est attachée à mettre en rapport des hommes et des techniques et a ainsi contribué à la création de nombreux emplois.

Se situant depuis quelques années parmi les grandes manifestations régionales, les J.E.O. 83 attendent plusieurs milliers de visiteurs (ingénieurs, techniciens, enseignants, chercheurs...) du "grand ouest" auxquels, comme par le passé, il sera réservé le meilleur accueil.

F.X. TOULLEC

secrétaire général de l'A.P.E.O.

Terminal informatique et multifonction Thomson CSF

EUROPE : LE MORAL REMONTE

Le moral s'améliore dans les milieux d'affaires européens bien que le taux de chômage continue de grimper et que la production ait atteint le niveau le plus bas de ces cinq dernières années. Tel est le bilan d'une enquête réalisée par la Commission européenne. Elle souligne notamment la baisse des taux d'intérêt, le fléchissement des prix du pétrole et le ralentissement de l'inflation. Résultat : des revenus réels plus élevés et une augmentation de la demande potentielle des consommateurs. Autant de facteurs susceptibles d'améliorer les prévisions.

Certes, l'optimisme retrouvé, en favorisant l'investissement, est de nature à hâter le rétablissement économique. Cependant, les chiffres publiés par la Commission le prouvent, les chances de voir une nouvelle ère de croissance s'ouvrir pour l'Europe sont minces.

Heureux Luxembourgeois !

En décembre, le chômage a atteint le total record de 11,7 millions de personnes, soit 10,4 % de la population active européenne. Et le taux moyen pour 1982 s'est établi à quelque 9,7 %, alors qu'il était de 8,1 % l'année précédente.

Fin 1982, la Belgique affichait le plus haut taux de chômage de la Communauté (14,75 %) ; elle était suivie par l'Irlande (14 %), le Royaume-Uni (12,9 %), les Pays-Bas (11,5 %) et l'Italie (11,2 %). En revanche, le Luxembourg, avec 1,4 % de sans emploi enregistrait le taux de chômage le plus faible de la Communauté. Enfin, ce sont les Pays-Bas qui ont enregistré l'accroissement du pourcentage de chômeurs le plus élevé : 33 % de plus que l'année précédente.

La montée du chômage a été accompagnée d'une baisse de la production. En novembre, l'indice communautaire de la production industrielle a baissé pour le sixième mois consécutif pour atteindre son niveau le plus bas depuis cinq ans.

Les taux d'inflation sont à la baisse

La productivité de l'industrie européenne a chuté de quelque 4,7 % par an. La Grèce, avec 14,4 %, a enregistré la baisse la plus importante, le pourcentage étant de 7,4 % en Italie et de 6,4 % en République Fédérale d'Allemagne.

Le ralentissement de l'activité économique a engendré une spirale déflationniste et les taux d'inflation sont à la baisse, la plupart des pays de la Communauté affichant des taux à un chiffre. A la fin de l'année, le taux moyen s'élevait à 9,4 % ; les taux des pays européens s'échelonnaient dans une fourchette comprise entre 3,5 % (aux Pays-Bas) et 17,8 % (en Italie).

Le point sur la situation économique en Bretagne

Le Centre Régional d'Etudes et de Formation Economiques (C.R.E.F.E.) résume ainsi ses analyses de la situation économique dans la région :

Les mesures de politique économique, accompagnant le réajustement monétaire de la fin mars, infléchiront certainement l'évolution de l'économie, en Bretagne comme au niveau national. Un des objectifs de ce plan étant le ralentissement de la consommation au profit de l'épargne (plus de l'investissement), on peut penser que, contrairement à ce qui était constaté ces derniers mois, notre région, relativement spécialisée dans les industries de biens de consommation, risque d'être particulièrement affectée par cette inflexion de tendance de la demande interne. La "reconquête du marché intérieur" pourrait toutefois constituer une stratégie de remplacement à moyen terme pour certaines entreprises régionales.

L'attentisme caractéristique des périodes pré-cycliques a marqué la plupart des secteurs de l'industrie et du commerce ces derniers mois. Le marasme dans le bâtiment et la vente des produits aviolés (œufs, poulets-exports) persistant, aucune amélioration n'a été enregistrée dans les activités d'amont et d'aval (matériaux, bois... alimentation animale, abattage...) de ces importantes branches de l'économie régionale.

Dans la construction-réparation navale, l'opposition est nette entre le secteur pêche, très animé, et le secteur "grands navires" où les plans de charge sont peu étoffés depuis plusieurs mois.

En revanche, si l'on diminue les facteurs accidentels (l'absentéisme consécutif à l'épidémie de grippe par exemple), l'évolution récente de l'activité était plutôt bien orientée dans les autres branches industrielles, notamment dans les industries de biens de consommation.

Dans le domaine agricole, outre les problèmes de l'avitaillement, le marché du porc charcutier est à nouveau en crise : en février, la relative stabilité des cours, au niveau peu rémunérateur atteint fin janvier après trois mois de baisse sensible, n'aura été que passagère ; ces difficultés de commercialisation sont d'autant plus ressenties qu'elles coïncident avec une période plus difficile pour l'Europe, agricole et monétaire.

Chekenou evit ar Brezhoneg

Crédit Mutuel de Bretagne

LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

Le 3ème salon de la pêche à Nantes

COOPÉRATION ET FORMATIONS INTERNATIONALES

Coopération et formation seront les thèmes du 3ème Salon International de la Pêche et son axe de développement.

Rappelons que dès 1981, la Direction des Pêches, le C.F.C.E. avaient invité une trentaine de responsables des pêches dans les pays en développement. En 1983, du 6 au 12 septembre, l'effort d'invitation portera sur une centaine de ces responsables.

Avec une production brute de 540 000 tonnes (18ème place dans le monde, mais première dans la Communauté européenne), la pêche française représente, non seulement dans l'hexagone, mais aussi sur le plan européen, un secteur économique dont l'importance n'est plus à souligner.

Si l'on ajoute la production de la salmoniculture (600 tonnes pour 12 millions de francs), l'aquaculture encore débatante, ainsi que la récolte des algues, cette activité représente une importance encore plus grande.

Mais l'importance des pêches françaises ne se traduit pas uniquement dans les chiffres... Elle apparaît également dans son impact au niveau des pêches mondiales, particulièrement en ce qui concerne les pays en développement.

La France, en effet, conserve des liens privilégiés avec ses anciennes colonies et protectorats, et continue à poursuivre une œuvre de développement en matière de pêche, tant en ce qui concerne l'aide technique que la formation des hommes, le second point étant sans doute le plus important puisqu'il conditionne, finalement, tout l'avenir du développement de l'exploitation des ressources vivantes des zones maritimes de ces Nations.

Qu'il s'agisse de l'Afrique du Nord, de l'Afrique de l'Ouest, de la Polynésie, des Seychelles, etc., les aides sont partout présentes ouvrant ainsi, par la suite, lorsque ces régions auront acquis une indépendance totale en matière de pêche, des marchés dont les possibilités sont souvent insoupçonnées.

Des organismes spécifiques, tels que la SATEC, COREPÊCHE, la SCET-COOPERATION, etc., œuvrent en ce sens, mais il ne faut pas, non plus, négliger l'action permanente sur le terrain, continue et tenace, de tous les industriels travaillant dans le secteur des pêches. Dans tous ces pays, ils sont présents, contribuant à leur développement, ouvrant de nouveaux marchés, travaillant à leur développement.

C'est ainsi que s'est créé cet "axe nord-sud", pour l'instant primordial en matière de formation des hommes, mais aussi en ouverture commerciale pour l'avenir. Dans le cadre du Salon International de la Pêche, bon nombre de responsables de ces pays pourront se rencontrer à Nantes du 6 au 12 septembre.



Impression de Formulaires en Continu et Liasses pour Informatique.
Etiquettes Adhésives en Continu
IMPRESSION CHEQUES - REPIQUAGE
BUREAUX ET USINE : Le Val Rouge - Route de Callac
B.P. 205 29205 MORLAIX Cedex - Tél. (98) 88.64.63

La parole est aux «micros»

Sur la trace des Etats-Unis, forts de leurs 3 000 000 de micro-ordinateurs, la Bretagne est entrée dans la révolution informatique. Les ordinateurs ont conquis les usines, puis les bureaux ; ils s'installent aujourd'hui à l'école et à la maison.

• **Vers une "carte santé"**
Déjà, les applications de l'informatique ont pris place dans notre vie quotidienne, à commencer par le monde de la santé : 80 % des hôpitaux publics disposent d'un matériel informatique ; un million de comptes d'assurance maladie sont traités chaque jour sur ordinateur, la moitié des DDASS sont informatisées. 2 000 pharmaciens sont déjà équipés de systèmes informatiques...

• **Paiement électronique**
Autre application quotidienne pour les habitants de plusieurs grandes villes : la monnaie électronique. Ce nouveau mode de paiement, où les transferts de fonds et les opérations connexes sont effectués par simple transmission d'informations d'un point à l'autre, est actuellement expérimenté dans quelques centres urbains, avec la collaboration des banques et des commerçants.

• **Même l'automobile**
Plusieurs modèles disposent déjà de microprocesseurs pour l'allumage, le freinage et l'injection. Un grand constructeur français étudie un

prototype de véhicule répondant à la voix de son "maître" pour mettre en marche les climatiseurs, les feux, l'ouverture des glaces...

• **Apprendre en s'amusant**
L'informatique s'infilte désormais dans les foyers avec un "cheval de Troie" nommé "jeux vidéo". Les fabricants ne s'en cachent pas : le marché de l'informatique domestique passe par les consoles de commandes de jeux associées au téléviseur (jeux de logique, d'adresse, de réflexion, totalement distrayants ou habilement éducatifs). Les mathématiques, la grammaire, la musique, les verbes irréguliers anglais, tous les domaines sont concernés et bien acceptés par les enfants.

Tres vite, le virus concerne toute la famille et les applications ne manquent pas : gestion du budget et du compte en banque, calcul d'impôts, gestion du stock de conserves, de la cave à vin...

• **Comment s'informer ?**
La première démarche pour se lancer dans la micro-informatique consiste à étudier l'un des nombreux magazines spécialisés et si possible de prendre contact avec un club d'utilisateurs comme il en existe des centaines en France. La Fédération Microtel regroupe la plupart de ces clubs et associations : 9, rue Huysmans, 75006 Paris. Tél. (1) 544.70.23.

INFORMATIQUE ET AUTOMATISME

L'I.N.S.A. est un Organisme Public à caractère administratif qui a pour missions : la formation initiale d'ingénieurs, la formation continue, la recherche.

Dans le cadre des enseignements, l'informatique prend une grande part selon les options (prépondérante en Génie Electrique et Informatique, complémentaire en Génie Physique et Génie Civil & Urbanisme).

Les activités de recherche se sont, fortement développées autour de l'informatique. Des dispositifs à microprocesseurs spécialisés ont été mis au point dans de nombreux laboratoires : - Systèmes d'acquisition et de conduite automatique de mesures physiques en physique du solide - Dispositifs de traitement et de commande, et utilisation des techniques propres à l'intelligence artificielle, intégrées dans le routage d'un robot mobile. - Pilotage automatique d'une presse hydraulique d'essais triaxiaux en mécanique des sols pour les laboratoires spécialisés. - Etudes d'architectures ou de sous-systèmes adaptés aux besoins de l'industrie, et systèmes complets de développements standardisés. - Dispositifs d'acquisition, traitement et stockage de données pour l'industrie laitière ainsi que pour les suivis en énergétique de l'habitat ou en énergie solaire. - Utilisation des microprocesseurs en tranchée à très grande vitesse par exemple dans le traitement d'images numériques.

Par ailleurs, les applications logicielles et simulations sont multiples et ont entraîné le regroupement principalement autour de deux "outils" : le calculateur MULTICS du C.I.C.B. par l'intermédiaire de nombreux terminaux dans tous les laboratoires ; un ordinateur HEWLETT PACKARD série 1000 pour les travaux de traitement d'images, génération synthétique d'images, ou de C.A.O. en automatique, logique, traitement du signal, télécommunications, système SIRENA).



Configuration de base du mini G-31 de CII Honeywell Bull qui s'intègre facilement à un environnement de bureau.

SABRIA 1983

Surface du hall : 2 200 m².
Exposition : 1 188 m² utiles.
Visiteurs attendus : 5 000.
Lieu : Hall du Parc des Expositions de la Foire Internationale de Rennes.
Nombre d'exposants : 80 environ.
Qualité des exposants : constructeurs d'ordinateurs, de micro-ordinateurs ; sociétés de service et de conseil en micro-électronique ; sociétés de service et de conseil en informatique ; revendeurs de micro-ordinateurs ; constructeurs et revendeurs de matériel de traitement de texte ; banques de données ; organismes de formation ; associations locales ; environnement informatique ; centres de recherche ; constructeurs d'automatismes.
Public visé : industriels, commerçants, professions libérales, administrations et collectivités locales, secteur agricole et agro-alimentaire.
Conférences : Informatique et Agriculture ; Informatique et PME ; Automatisation industrielle ; Informatique et commerce ; L'expert comptable et l'informatique.

Informatique et télétraitement en agriculture

La Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine s'est préoccupée de l'intérêt de l'utilisation de l'outil informatique, tant pour sa gestion interne que pour sa mission d'intervention auprès des exploitants agricoles. Actuellement, des traitements sont effectués à l'A.R.S.O.E. (Atelier Régional des Services et Organismes d'Elevage) soit périodiquement, soit en temps réel (voies télétraitement).

Les traitements périodiques (en général mensuels) concernent les interventions des services de la Chambre pour cerner leur impact dans le temps et dans l'espace. A partir de ces constats statistiques, il devient plus aisé d'orienter le choix de nouvelles actions et de définir des publics prioritaires.

Une action spécifique (le remplacement des exploitants, de leurs conjoints, salariés...) est suivie particulièrement pour l'attribution des aides ANDA. Ceci vise à mieux adapter le service aux besoins des éleveurs, tout en assurant à un maximum de personnes le bénéfice du service de remplacement.

Quant au télétraitement, qui se traduit par une liaison spécialisée permanente entre le site informatique (ARSOE) et la Chambre d'Agriculture où se trouvent le terminal ainsi que les périphériques, il permet la mise à jour de fichiers d'éle-

veurs (bovins, porcins, ovins, veaux de boucherie).

Ce fichier permet à l'ensemble des organismes d'élevage de s'y référer pour éviter toute contestation dans l'identification des élevages et des animaux et mener leurs activités. De même, l'E.D.E. (Etablissement départemental d'élevage) est chargé d'exploiter et d'assurer la diffusion des résultats de gestion technique des troupeaux porcins. Le traitement bimestriel est réalisé par télétraitement : les corrections d'erreurs ou omissions se font instantanément. La même configuration existe pour les troupeaux ovins et caprins.

L'utilisation du télétraitement permet un gain de temps dans la mise à jour de fichiers, une réduction de la perte d'information à la saisie, un gain de temps dans la disponibilité des résultats, tout en épargnant le personnel de certaines tâches fastidieuses car trop répétitives. Enfin, il permet une facilité de classement des informations sur bandes magnétiques.

Le Laboratoire d'analyses agricoles de Combourg s'est informatisé pour l'édition des bulletins de résultats, la facturation, les programmes d'interprétation ainsi que pour la fonction statistique.

Au cours de prochaines années, lorsque la majorité des exploitants agricoles sera dotée d'un terminal Minitel, du type annuaire électronique, la Chambre d'Agriculture utilisera à grande échelle la télématique. Les services apportés devront assurer une valeur ajoutée à l'information par rapport aux outils traditionnels pour se justifier et ceci dans un contexte de plus en plus décentralisé, c'est-à-dire en permettant aux agriculteurs de disposer de références locales.




a épousé

pour donner naissance à une GAMME DE PRODUITS INEGALABLES pour votre plus grande satisfaction



- Des utilisations les plus diverses
- comptabilité
 - paye
 - gestion stocks
 - métré en bâtiment
 - gestion industrielle
 - traitement de textes

Vous voulez en savoir plus ?
Rencontrez-nous au 
Nous saurons vous conseiller



6, rue Houvenagle - 22000 SAINT-BRIEUC

Tél. : (96) 61.00.54

LIVRES D'ART

Katell le Goarnig

Troisième de cette famille aux douze enfants dont les prénoms caudrent bien du souci à un pouvoir paternel intolérant, Katell le Goarnig est une des valeurs les plus solides de la peinture actuelle. La richesse de sa palette, l'originalité de ses sujets, sa passion du symbole nourrissent une œuvre d'une grande diversité. Dans un magnifique album en couleurs, illustré de nombreuses reproductions, Milorad évoque celle-ci, son évolution, et il dresse un portrait attachant de "la dame à l'hermine" dont Charles le Quintième a écrit que "elle sait plier sa puissance créatrice à une vision du monde qui est un peu celui du premier matin dans le premier jardin". (Katell le Goarnig, le Verneur, 20114 E. Trevoù).

CIVILISATION

L'architecture autochtone en Bretagne

On découvre souvent surpris, et ravi à la fois, du nombre de thèses, d'études, de livres... qui, à l'étranger, sont consacrés à la Bretagne. Nombre d'étudiants et de chercheurs d'universités britanniques et américaines, appartenant à toutes les disciplines, la silonment, l'étudient, l'auscultent. L'Université de Durham vient de consacrer une thèse sur le mouvement breton, due à la plume de J. Gallagher. Et voici que nous arrive le monumental ouvrage de Gwynn Meirion Jones, dont le nom traduit une origine qui est fraternelle pour les Bretons. Professeur de géographie à l'Institut Polytechnique de Londres, Gwynn Meirion Jones a consacré dix ans de recherches et d'études à cet ouvrage imposant dans lequel il décrit l'architecture autochtone traditionnelle en Bretagne. Luxueusement édité par une maison d'éditions écossaise (1) le livre passe en revue quelques furent, et sont encore parfois, les manières de bâtir ainsi que l'aménagement intérieur des manoirs ruraux en Bretagne. L'auteur situe chaque zone d'architecture par rapport à son environnement géographique et culturel. On lui saura gré de n'avoir pas oublié la Loire-Atlantique dans son étude, malgré les difficultés administratives que cela lui a présentées, et qu'il ne manque pas de signaler. Gwynn Meirion Jones traite directement de l'exploitation de la terre, et dont les maîtres d'œuvre ont été les maçons et artisans locaux aux techniques très largement inchangées jusqu'au début de notre siècle. Il éclaire donc la manière de vivre qui a été celle de générations de paysans et de petits nobles exploitants qui, note-t-il, vivaient comme les premiers, et prenaient une part active à la culture de leurs champs. L'ouvrage est abondamment illustré de photographies, de cartes et de plans, y compris ceux d'aménagements intérieurs traditionnels. Nombre de nos architectes, surtout s'ils sont étrangers au pays, feraient bien de s'y référer pour éviter les fautes de goût imprévisibles que l'on relève aujourd'hui dans l'architecture de bien des maisons nouvelles en Bretagne. Si l'on peut à juste titre déplorer que la construction de la Bretagne nouvelle se soit inspirée de Sarracins et des villes dorées de la Région parisienne, on peut regretter aussi que nombre de nos loissements ruraux, en s'éloignant par trop de notre architecture traditionnelle, "dépersonnalisent" complètement l'habitat breton. YANN FOURE

(1) Gwynn I. Meirion Jones "The vernacular architecture of Brittany", 410 pages, en 4^e relié. John Donald éditeur, Edinburgh, Prix : £ 30.

LIVRES

par YANN POILVEZ

HISTOIRE

Chouans et bleus

Ce recueil de récits de Paul Féval parut en 1879 pour la première fois ; la dernière édition datant de 1922, l'ouvrage était devenu quasiment introuvable. Aussi en apprécie-t-on la réimpression car il s'agit d'un ensemble de textes construits sur des faits historiques même s'ils sont enrobés dans une fiction romanesque qui, au demeurant, en agrément la lecture. On y trouve l'évocation de quelques épisodes marquants de la guerre fratricide qui décima la Bretagne et la Vendée, partagés entre bleus et blancs, aussi fanatisés les uns que les autres (Ed. Yves Salmon).

Les Venètes d'Armorique

Les Venètes ont été un grand moment de l'histoire de l'Armorique. Si l'on connaît surtout la lutte qu'ils menèrent contre Jules César et ses légions, on connaît beaucoup moins les périodes qui précéderont la conquête romaine et qui la suivirent, et leur civilisation. Edité par René Sanquer, cette étude de Pierre Merlat, avec des mises à jour de P. R. Giot et Patrick André, constitue une intéressante approche globale (70 F + 8 F de port - *Archéologie en Bretagne*, BP 813, 29279 Brest).

PRATIQUE

* **VIVRE C'EST VENDRE**, par Jean-Marc Chaput - Un guide plein de trucs sur l'art de bien vendre (Ed. Le Jour, Montréal).

* **L'AMATEUR DE BONSAI**, par Jack Chambrin - Comment faire vivre chez soi ce que les Japonais appellent "l'arbre à penser". Revisiter la nomenclature est un véritable art, explique et illustre dans ce guide (Ed. La Maison rustique, 26, rue Jacob, Paris).

* **BIEN MANGER POUR RESTER JEUNE**, par le Dr Agnès Azerad - 250 menus - conseils et recettes qui allient la bonne alimentation et le maintien en forme au 3^e âge (Ed. L'Étincelle, Montréal / Diff. Garnier).

EDITIONS AL LIAMM

ROMAN HÉROÏQUE

En souscription jusqu'au 1^{er} juillet 1983 :

RONAN LE GLEAU

Dictionnaire classique

français-breton

TOME I, lettres A-B, 400 pages (13,7 x 21,5)
Un dictionnaire breton unique en son genre jusqu'à ce jour. Tous les mots importants sont illustrés par de nombreux exemples tirés de nos meilleurs auteurs.

9 tomes prévus.

Souscription - Exemplaire ordinaire : 80 F (71,50 + 8,50 de port au lieu de 92 F. Ex. relié carton et plastique 95 F franc au lieu de 115 F.

Envoyez votre chèque à : Melle J. Quélé, 47, r. Notre-Dame, 22200 Guingamp (C.C.P. Melle Quélé, 1136-82 Rennes).

A paraître en juillet 1983.

LITTÉRATURE

Les vents m'ont dit

Xavier Grall a écrit pendant une trentaine d'années dans l'hebdomadaire *La vie* : voici un recueil de ses chroniques les plus marquantes au plan de la réflexion, "miracles de poésie en prose", comme l'écrit Michel le Bris. On y retrouve le feu qui devorait le poète de Botsulan qui griffait et aimait avec la même passion (Ed. du Cerf).

* **MON DERNIER RÊVE SERA POUR VOUS**, par Jean d'Ormesson - Une biographie sentimentale de Chateaubriand : avec minutie, en des pages souvent savoureuses, la vie mouvementée du grand écrivain malouin ; on y parle plus de ses amours que de sa relation avec la terre bretonne mais on y gagne une connaissance en profondeur de l'homme (Ed. Jean-Claude Lattès).

POESIE

Le marais et les jours

Parce qu'au fond des eaux, il y aurait fées de lumière, palais et secrets des anciens mondes - mais est-ce la raison ? la promenade au long des "Marais et des jours" : après "le Foin de l'He" et "Géographie du Fleuve", est toute de magie. Belles, très belles sont les perles de poésies que nous offre Gérard Le Gouic. Le monde du Marais - miroir des Hommes ? - se laisse deviner dans les vapeurs matinales. L'air, l'eau, la lumière jouent avec l'espace, se jouent du temps, Gémissements et craquements des roseaux ; on croirait les entendre. Le regard de Gérard Le Gouic participe au mystère et qui sait si le Marais ne garde pas les portes de l'au-delà ? "Pouquoi ne serions-nous pas, avec le Marais, le regard d'une vie déjà éteinte ?" (Ed. Telen Arvor, Quimper, M.C.T.).

* **BLOC-NOTES**, par Andrée Bourcois-Macé - De la sensibilité, de l'humour et une imagination fertile (Ed. Breizh).

* **POEMS**, par Madeleine Olivier - Neuf textes en anglais et français illustrés par Claudine le Corre.

* **POÉSIE EN BANDOULIÈRE**, par Marguerite Cabon-Douvis - Le rire et la colère par le poème et la poésie, "mots-tendresse" et "doigts accusateurs" (Ed. des Paludiers, la Baule).

* **LE POÈME IMPOSSIBLE**, par Jean L.J. Loos (Ed. Subervie).

ECONOMIE

* **AU COEUR DE LA BATAILLE ELECTRONIQUE**, par Jean-Pierre Bouyssou - Dans un récit passionnant, bien éclairé de l'intérieur, l'univers fascinant des "machines intelligentes" qui va conditionner de plus en plus fortement le futur (Ed. Jean Picollec).

B.D. ADULTES

* **LES DEUX MECS**, par Hugot - Les aventures bicoquines de deux hommes obsédés par les filles (Ed. Dargaud).

* **ON NE CONNAÎT PAS NOTRE BONHEUR**, par Wolinski - En dessin, une satire rigoureuse et savoureuse de notre société (Ed. Dargaud).

DOCUMENTS

Ar Boued

Une plaquette bien conçue, abondamment illustrée, sur les pratiques alimentaires en Bretagne. Patrick Héve y aborde la table bretonne sous ses aspects essentiels, du pain aux boissons en passant par les instruments de la cuisine, les principes de la cuisson, les repas, la gastronomie... sans oublier les fêtes qui n'en sont point sans bonne chère (30 F - *Skol Vreizh*, 6, rue Longue, Morlaix).

* **LES PIERRES DE LA LIBERTÉ**, par René Pichavant - L'évocation d'un long combat qui restera historique même s'il fut controversé. Cette chronique d'un moment de la conscience contemporaine, vécu au bout du monde, est illustrée de photos fort parlantes et constitue un solide témoignage humain (Ed. Morgane, 64, rue Louis Pasteur, Douarnenez).

* **DAL'C'HOMP PLOGO** par Bélenos - Un autre texte sur Plogoff mais sous forme, cette fois, d'un conte (en breton et en français) pour nos enfants ; ils y apprendront les grands moments vécut pour qu'une langue et une terre ne soient pas arrachées à un peuple. Illustrations de Marzale. (Ed. Yann Balinec, 15, rue du Sémaphore, Douarnenez).

* **TROUVER LA PAIX EN SOI** et avec les autres, par Th. I. Rubin - Une méthode pour se retirer de la course à la pseudo-réussite en termes d'argent et pour retrouver la sensibilité (Ed. de l'Homme, Montréal).

* **Étude sur LA PRESSE EN BRETAGNE aux XIX^e et XX^e siècles** - Une recherche de P.Y. Veillard, Jacques Néré, J.Y. Jézoulet et M.T. Cloître sur les journaux parus du Directoire à la Grande Guerre. A travers eux, une projection sur les événements de cette époque (G.R.B.C., Faculté des lettres, BP 860, 29279 Brest).

SPIRITUALITES

* **OUVRIR LA BIBLE** - Une collection destinée à mieux faire comprendre le Livre des Livres. Parmi les titres parus : *les psaumes* et *l'Apocalypse*, d'Henry Troadez, *l'exode et Patriarches*, de Germaine Colas (Ed. Mame).

* **CÉLÉBRER EN SEMAINE**, par J. Feder et P. Desroix - Dans l'esprit du concile Vatican II. (Ed. Mame).

* **FRANÇOIS D'ASSISE**, par M.A. Basileux - La vie et le message du "baladin de Dieu" (Ed. Mame).

* **LA CONFESSION ET SON HISTOIRE**, par Henriette Danet - Le sens chrétien de ce sacrement qui proclame la force du pardon de Dieu au milieu des hommes (Ed. Mame).

* **ÉCHARISTIE, merci Dieu merci**, par Jean Debruyne - Un album de célébration pour les petites communautés (Ed. Mame).

* **HISTOIRE DES ANIMAUX DE LA BIBLE** - Un album pour faire découvrir aux jeunes enfants les compagnons des personnes bibliques (Ed. Mame).

ROMANS

* **CES MESSIEURS DE ST-MALO**, par Bernard Simont - La saga de la famille Carbec dont les membres se lancent sur toutes les mers du monde (Ed. Albin Michel).

CITÉS ET PAYS

* **PONTIVY AU COURS DES SIÈCLES**, par Charles Floquet - De sa fondation, vers 690, par Saint Ily à nos jours, l'histoire d'une des villes bretonnes au passé le plus riche. Cet ouvrage, fruit de la compilation de nombreux autres et de minutieuses recherches, est très complet ; on y lit avec un intérêt particulier les pages consacrées à la dernière guerre (Ed. Jeanne Laffitte).

* **OUESSANT** - Quelques évocations du passé de l'île (*Cahiers de l'Iroise*, 11, rue de Royan, Brest).

* **ST-BREVIN, MER ET FORÊT**, par René Guillennin et Michel Tessier - Du paléolithique à nos jours, un historique rapide et un survol économique et touristique (Ed. des Paludiers, la Baule).

ESSAIS

* **LA VOIE**, par Maurice Bellet - Pour aider à cheminer dans la sérénité (Ed. du Seuil).

* **VERS UN NATIONALISME HUMANISTE**, par Pierre de la Crau - Une idée celtique compatible avec le fédéralisme, "seule possibilité de survivre aux États hétérogènes", et avec l'internationalisme (Ed. La Bretagne réelle, Merdrignac).

* **FEMINITÉS DE CELTIE**, par Loïc le Moy - Un recueil de textes sur les "femmes solitaires", d'une poésie souvent puissante et empreint d'un érotisme mystique (Ed. Keltia, Merdrignac).

Éditions Jean Picollec

BIBLIOTHÈQUE CELTIQUE

Contes du Cheval Bleu, d'Irène Fran Le Pohon	58 F
Le Jardinier des mers lointaines, de Jacques Dubois	48 F
Trotan et Ysaut, de Michel Manoll	58 F
Contes de Bretagne, de Paul Féval	58 F
Histoire du football breton, de Jean-Paul Olivier	58 F
Veillées bretonnes, de François-Marie Luzel	58 F
Contes galloises, de Douglas Hyde	58 F
Famille, de Liam O'Flaherty	58 F
Les gens de par ici, d'Anne de Tourville	45 F
Craptaulac, <i>Bardie errant</i> , d'Yves-Marie Rudel	58 F
Olivier de classon, d'Yvonn Gicquel	80 F
Fermé pour cause de poésie, de Gérard Le Gouic	58 F
La Mythologie Celtique, de Yann Brekilien	80 F
Histoire du cyclisme breton, de Jean-Paul Olivier	75 F
La fée des grèves, de Paul Féval	55 F
Chantes de toutes les Bretagnes, d'André Georges Hamon	90 F
Skerrit, de Liam O'Flaherty	55 F
Les grands bardes gallois, de Jean Markala	47 F
Chronique du bel été, de Jean-Claude Bourlés	58 F
Jean de Costantien, de Leon Gaultier	67 F

Vente par correspondance - Ajouter au prix indiqué 8,50 F pour 1 exemplaire (12,10 F pour 2 exemplaires et plus). Libeller votre chèque au non des Editions Jean Picollec et l'adresser au service Librairie d'Armor magazine (B.P. 123 - 22400 Lamballe) qui transmettra votre commande.

BREZHONEG

En 2050

Nous sommes au Pays de Galles, à Cafllogion. Une communauté, du genre de celle de l'Arche de Lantz del Vaso a invité à venir la filmer un cinéaste s'éloigné, pour permettre aux habitants de la Grand-Ville (Gêveur) de comparer leur vie standardisée à celle de gens heureux et libres. Ce film, magnifique, personne ne le verra ! Ce roman écrit en gallois par Gerallt Jones a été traduit en breton par J. Abasi, qui a utilisé une langue riche mais très accessible. Illustrations de P. Hervé (Ed. Broul Nevez).

* **"25 kanouenn" de Roparz Hemon** - Qui aurait pu penser que Roparz Hemon, philologue d'international renommée, écrivait aussi des chansons, toutes sortes de chansons, à la portée de tous : chansons de marche et chansons d'amour, chansons enfantes, chansons de tous les pays, telles qu'elles volent de bouche en bouche, comme des papillons sur des ailes du monde entier ?... Voici rassemblées pour la première fois 25 de ces chansons en un recueil admirablement présenté ; préface de Per Denez (Ed. Hor Yezh, 1, place Charles Péguy, 29260 Lesneven).

Le pluriel breton

Les grammairiens ont tâche de cataloguer le fonctionnement du pluriel breton dans la langue parlée, de cataloguer les formes dites "régulières", dignes de servir dans la langue écrite. Per Trepos, tenant compte du fait que le breton a vécu et vit surtout comme langue parlée et "décatégorisée" à voulu, au contraire, donner la parole à tous les dialectes et sous-dialectes, d'après l'Atlas linguistique de Basse-Bretagne de P. Le Roux. Il expose la multiplicité des formes qui masquent parfois une unité réelle, cache sous la diversité des tournures, conséquence des différents systèmes articulatoires locaux. Cette étude approfondie des suffixes du pluriel permet de mieux comprendre comment fonctionne le système de dérivation dans les autres termes lexicaux et ouvre de nouvelles pistes pour l'étude des toponymes. (45 F franc de port - *Broul Nevez*, 6, rue Beaumarchais, Brest).

La faune en Bretagne bretonnante

Le dernier n° de la revue pédagogique *Skol Vreizh* est consacré, dans sa quasi-totalité, au premier volet d'un lexique français-breton des noms les plus courants : la faune. Lucien Cevier et Jean-Yves Monnay y procèdent de la manière la plus simple et la plus parlante : sous chaque dessin représentant un animal, son nom en breton ; des proverbes inspirés par l'animal égaient les pages (30 F - 6, rue Longue, Morlaix).

Lenag

La revue *Broul Nevez* vient de publier un petit roman d'Alain Le Duazec : *Lenag* (diminutif breton d'Hélène) : c'est l'histoire émouvante d'une jeune paysanne, une vraie Bretonne, droite, dévouée, aux prises avec la vie et aussi avec ses propres sentiments. Elle mènera une existence pleine d'amour et de foi fidèle à ce qu'elle croit être sa destinée, c'est-à-dire rendre un homme heureux. Cet homme n'est pas de son rang : ce n'est pas, non plus, un bourgeois ; il est près du peuple et c'est ce qui plaît à la jeune fille. Illustrations de Hubert Couffevier, directeur du C.D.P.D. des Côtes-du-Nord. A.M. (*Broul Nevez*, 6, rue Beaumarchais, Brest, et en librairie).

YANN POILVEZ

Les assises bretonnes de la culture

Le Conseil culturel organise le 11 juin à Rennes les assises bretonnes de la culture sur le thème "tradition et création culturelle en Bretagne". Elles seront précédées de réunions de six groupes de travail.

Un nouvel éditeur breton

Une réception a marqué la naissance des éditions Bellanger et, parallèlement, d'une société de diffusion "Di'Midi". Nous y reviendrons (18, rue Poulhan, Rennes).

Une "miserable automne"

C'est ainsi que U.C.B., union des enseignants de breton, qualifie l'annonce de la création cette année de 14 nouveaux postes de breton dans le secondaire "alors que 50 000 scolaires réclament des cours de breton et que la majorité d'entre eux n'auront jamais satisfaction". Et UCB ajoute : "la justice culturelle exige au moins l'égalité de droits et de moyens entre l'anglais et le breton en Bretagne".

Une curieuse confusion

Lors de la réunion du Conseil d'administration de l'Institut Culturel de Bretagne au cours de laquelle devait être choisi le premier directeur de l'Institut, le représentant du préfet de région aurait déclaré que l'Union Féderaliste des Communautés Ethniques Européennes (UFCE) était une organisation néo-fasciste d'extrême-droite sous la dépendance d'Otto de Habsbourg... dans le but, semble-t-il d'éliminer un des candidats à cette direction. Or, il faut préciser que l'UFCE, créée en 1948 par un Breton, a toujours refusé une quelconque collaboration, encore moins tout rattachement, avec les organisations européennes dirigées par M. de Habsbourg.

SKOL OBER

Deut eo maer, nevez a zo, ul levr da zeskñ iwerzhones embannet gant Ober. Troet eo bet e brezhoneg gant dauz den ampart war an div yezh. Al levr-mañ, hini M. Ni Ghirda et a, a vo talvoudus kenan d'ar re, brezhoneg ganto, o dije c'hoant da gregañ gant yezh ar Gaeliacth. Sikoude'te' s'vo ar skoldi gant kasegou ebi ma vefe greiz o distagadur hag asoc'h o labour. Evi greiz o hiroc'h, skrivit da Ober, Gwaremm Leuwaen, Plutur, 22310 Plintin.

(Gant Ober ez en ur liez da Zakia Kembrage, Espagnies, Istor Breizh ha... Brezhoneg evit ja.)

PAYS DE PLOERMEL

Qui veut accueillir un étudiant étranger ?

La Franco American Cultural Students Exchange, association d'échange d'étudiants français et américains, a la suite du succès de ses échanges de l'an dernier avec la Corse, a choisi la Bretagne pour ses échanges 1983... Ainsi les jeunes Bretons pourront venir l'an prochain découvrir la Californie à l'occasion des J.O.

Mais il n'y a pas suffisamment de familles pour accueillir les 350 jeunes Américains qui y séjourneront du 1^{er} au 30 août, et un appel est adressé aux habitants du Pays de Plémerel. Ces jeunes, issus de collèges et d'universités californiennes, sont âgés de 16 à 25 ans, ils seront heureux d'accueillir l'an prochain à Los Angeles les enfants de leur famille d'accueil. Cet accueil doit être gratuit.

Ecrivez de la part d'Armor-magazine à : Franco American Cultural Students Exchange, P.O. Box 84488 Los Angeles - California 90073, USA.

Le 3ème festival B.D. de Saint-Malo

Le festival B.D. de Saint-Malo a trois ans. Nous avons voulu faire le point avec Jacques Plotier, un de ses principaux responsables.

Armor-magazine - La première affiche du festival a été faite par Alain Gouail, la deuxième par Jean-Claude Fournier, celle de cette année a été réalisée par Jean Solé. Pourquoi avoir choisi un dessinateur habitant à l'étranger de la Bretagne ?

J.P. - Jacques Plotier - Solé, c'est le nom qui nous est venu tout de suite à l'esprit, pour l'illustration de notre thème "Des santiags aux Boutou coat" (choix peut être discutable ?). Il nous apparaît important que notre affiche soit signée par un nom de la B.D. à cause de l'impact.

A.M. - Après deux années à la Maison pour Tous, le festival s'installe au Casino. Pour quelles raisons ?

J.P. - Nos locaux n'étant pas extensibles à volonté, nous avons opté pour plus d'espace, accès plus facile, cadre plus agréable... La B.D. ne mérite-elle pas ce confort ?

A.M. - Comment se situe votre festival par rapport à celui d'Angoulême ?

J.P. - A aucun moment, il me semble, notre objectif n'a varié. Loin de nous l'idée de refaire un Angoulême bis ! Ce qui fait se déplacer des dessinateurs à Saint-Malo, c'est justement le "sympa" et "humain" de notre manifestation. Pour nous le mélange dessinateurs confirmés et ceux en cours de confirmation est très important : il est apprécié aussi par les dessinateurs bretons.

De nombreux expositions se sont créés lors des premiers festivals : Gouail et Deschamps, Plessix et Rodolphe, Héritier et Winings.

En plus, pour motiver le public (et ce n'est pas facile), quelques "têtes", c'est aussi important. Il faut savoir que nous drainons un public qui n'est pas spécialiste en la matière et qui, par l'intermédiaire de vedettes, font connaissance avec d'autres formes d'expression (fanzines, boîtiques auto-produits).

A.M. - Comment sont choisis les dessinateurs ?

J.P. - Le choix est fait en fonction de leur production (et en rapport avec le thème), et certains aussi parce que tout simplement ils nous ont aidés de la première édition. Malheureusement, il nous est impossible d'inviter tout le monde, notre budget ne nous le permet pas. Il faut savoir que tous les dessinateurs invités sont hébergés à la même enseigne sans distinction de valeur. Nos stands sont gratuits, donc, pas de barrières.

Propos recueillis par JEAN-LUC AULNETTE

Connaissance des pays de Vilaine

Les 28 et 29 mai est prévu à Redon un colloque sur l'éducation à l'environnement et à la connaissance du pays, destiné plus particulièrement aux enseignants et aux associations. Son but est de mieux faire connaître les richesses multiples du patrimoine des pays de Vilaine (Rens. : GCBPV, 10, rue du Calvaire, Redon).



GINETTE BARBEDOR, PEINTRE DES PAYSAGES TRANQUILLES

"Quand un peintre a tout aimé avec simplicité, quand il s'est efforcé de rendre aux hommes, sans tricherie, les dons merveilleux que venait de lui faire le soleil, ses tableaux aiment à sa place pour toujours" (Henri PÉTTIT).

G. Barbedor a suivi pendant des années l'enseignement de Xavier de Langlais : "il n'enseignait pas la peinture mais le dessin, presque-elle. Durant les séances, nous faisons de nombreux croquis". Plusieurs années après, elle a fréquenté l'Escabeau, l'atelier de Pierre Gilles, installé dans l'ancienne chapelle de la Prison St-Michel. Puis, avec précision et délicatesse, elle "s'est embarquée" pour une autre dimension : l'aquarelle. Alors que, dans l'hexagone, cet art n'a pas encore conquis ses lettres de noblesse, l'Angleterre, à sa manière, est riche d'une passion pour cette expression. Voilà pourquoi, G. Barbedor n'hésite pas à traverser le Channel "pour vivre une communion totale avec le paysage". Et, au gré de ses coups de cœur pour la campagne anglaise, elle capte les couleurs et, cent fois sur sa feuille, reproduit des croquis : "voyez comme Turner faisait des croquis détaillés". En compagnie d'autres peintres, elle cherche ses mélanges, écrite avec minutie les ciels sombres au premier plan et allant rouissant en dégradé. S'il est vrai que la peinture britannique est l'aventure du paysage, il est remarquable de constater à quel point les aquarelles de G. Barbedor respirent l'unité de ton, la lumière transparente, dans les collines du Kent, dans les reflets des mers, dans les bouquets d'arbres. Par touches sensibles, elle saisit l'air, le vent, l'impalpable. Son observation fouille haies et chemins creux et leur mystère. Tout est léger, la campagne verdoyante et douce. Ginette Barbedor est "peintre, comme un papier buvard, il absorbe les sensations".

MARIE-CHRISTINE TREGARO



Si, depuis quelques temps déjà, Maripol monte moins sur scène, elle n'a point toutefois fait taire son chant. Elle peint, et dans sa peinture se retrouvent ces accents graves et chauds qui touchent le public de ses récitals. Ce n'est pas jouer sur les mots que de dire qu'il vous colore de la chantuse correspond une lecture vibrante du peintre. Mais pourquoi Maripol a-t-elle sans trisque le jeu des notes pour celui des couleurs ?

Un condensateur en surcharge

"Lorsque je me suis arrêtée de chanter, momentanément - explique-t-elle -, et que j'ai volontairement enroulé mon chant au bout d'un certain temps comme un condensateur en surcharge, le public a réagi. Il fallait canaliser ce trop-plein, maîtriser cette folie intérieure dont j'ai fait des tableaux, sorte de psychanalyse un peu barbare, dans laquelle je me suis finalement retrouvée au travers de tous les fantasmes, de toutes les révoltes qui m'habitent. C'est une sorte de Quête de Graal ou apparemment ça et là des visages de femmes en quête d'elles-mêmes et d'un monde meilleur. J'espère que les femmes se reconnaîtront dans ma peinture, car c'est un monde de femmes que je peins, où le feu et la lumière ne sont plus uniquement des symboles masculins".

Terriblement féminin

Un univers féminin, totalement et terriblement féminin : voilà bien la peinture de Maripol, avec son graphisme de grandes lignes simples, onduleuses, rondes. Une droite est, chez elle, une courbe qui s'ignore, un premier élan inachevé, en gestation et qui s'apaisera, enfin, en sinuosité, spirale, volute ou cercle. Et puis l'on a, devant ses œuvres, l'impression de forces indolentes, venues de profondeurs autres : "C'est là la fois une peinture réaliste, fantaisique et symbolique - dit Maripol - réalisée dans la mesure où c'est une réflexion sur la vie, la mort, l'incommunicabilité, la femme... mais fantaisique et symbolique car ces réalités que l'évoque sont situées au-delà de la perception sensorielle afin de donner un caractère intemporel à ma réflexion. Toutefois, cela ne signifie pas que je fasse une peinture "ascétique". Je pense que c'est très rond, très sensuel, très femme". Incommunicabilité, femme... en rapprochant elle-même ces deux mots, Maripol voudrait-elle dire que, par sa peinture seule, elle peut exprimer tout ce qu'elle ressent en elle, que le verbe n'avait



ARTS et ARTISTES

L'énergie sauvage de MARIPOL

mu traduire ? Après tout, si le verbe se fait chair, on sait qu'il prend un corps masculin : dès lors, la chair féminine voulant révéler sa nature profonde et le psychisme qui l'anime, ne trouverait pas de meilleure voie que le silence des couleurs et l'étendue des lignes. "Femme de sable et d'eau" était le titre de l'un des disques enregistrés par Maripol, ne conviendrait-il pas à son œuvre peinte, le sable et l'eau se rejoignant dans leur symbolique matricielle. Symbolisme, dans l'un de ses tableaux, auprès de l'hermine bretonne, l'auteur a placé cinq éléments : l'arbre phallique, le compas qui correspond à la moitié masculine de l'Androgyne hermétique, vient ensuite une clef qui ferme un monde pour en ouvrir un autre, alors le quatrième élément apparaît : une ovule qui reprend le dessin du compas mais en l'incurvant, en le fermant par la courbe, enfin voici la rose - univers élas et rond, mais aussi symbole solaire. Prométhée avait volé le feu aux dieux pour le donner aux hommes, Maripol le vole aux hommes pour le donner aux femmes. Et c'est bien à autre chose qu'à une peinture féministe qu'elle nous invite, mais à la découverte de l'Inconnue...

YANNICK PELLETIER
Du 30 avril au 31 mai, Maripol expose ses œuvres à la Galerie Keengar-Vas (Guy Berthelette) au Conquet.

EXPOSITION MARINE-TREGUIER 83

L'exposition annuelle "Marine-Treguier" organisée par les Cols Bleus et la Municipalité, se déroulera du 3 au 17 juillet dans la grande salle d'honneur de l'Hôtel de Ville de Rennes. Ce salon est ouvert aux artistes français et étrangers (peintres, sculpteurs, graveurs, maquetistes...) inspirés par tout ce qui se rapporte à la mer. Huit prix et dix mentions récompenseront les lauréats. Les inscriptions sont reçues dès à présent. Renseignements : Marine-Treguier, Mme Pilitez, 11, rue Colvestre, 22220 Treguier. Tél. (96) 92.30.46.

PRIX DE LA VILLE DE RENNES

Le Prix des Arts Plastiques 1983 organisé par la Ville de Rennes se déroulera du 6 au 27 mai à l'Hôtel de Ville (peristyle sud). Il est ouvert aux amateurs et professionnels de toutes tendances. Différents prix seront décernés. Renseignements et règlement : Développement Culturel, 82, rue de Paris, 35031 Rennes Cedex. Tél. 36.48.48 - poste 618.

FESTIVAL DE LA B.D. A REDON

La bibliothèque municipale et la bibliothèque du Centre social de Redon organisent un festival de la bande dessinée les 6 et 7 mai. Des expositions sur la technique et l'idéologie de la bande dessinée circuleront dans toute la ville. Des planches originales de dessinateurs seront exposées à la bibliothèque.



La fille de la maison

Mauricette sous le signe du romantisme

La Galerie Flore de St-Brieuc accueille une exposition des œuvres récentes de Mauricette du 13 au 27 mai. C'est une consécration pour la charmante artiste née en 1943 à la Boullie. Voilà longtemps qu'elle peint mais elle n'expose que depuis 1979. Les premières œuvres présentées furent discutées : à vrai dire, ses toiles au couteau ne m'emballaient guère, car elles manquaient assurément de personnalité. Mais, consciencieuse, entêtée, Mauricette travailla sérieusement, sans se décourager, son métier, et elle atteignit aujourd'hui à une maîtrise indiscutable de son art.

Son sujet préféré : la nature. Un peu les animaux (le cheval particulièrement, ce qui n'étonne pas quand on sait que son mari anime un élevage), un peu la mer (dont les thèmes lui semblent trop exploités par la plupart des peintres), mais surtout la campagne, les arbres, les rivières, les étangs. Elle interprète tout cela avec romantisme et ses paysages ont des couleurs de tendresse.

On vient de découvrir une autre facette de son talent : le visage. Une nouveauté qui n'est qu'apparente : elle avait réalisé à ses débuts une belle tête d'enfant qui faisait un peu penser à Poulot. Ce qu'elle offre aujourd'hui, ce sont des visages travaillés dans l'expression, soulignés par des symboles : une sorte de composition globale à message. On lui doit notamment une série de quatre beaux visages de femmes qui illustrent l'eau, le feu, la lumière, la terre.

Le succès ne va pas sans inconvénient : les amateurs d'art sont fidèles à ses expositions et elle y vend bien - mais elle ne peut plus "répondre à la demande" pour reprendre l'expression traditionnelle. Pourtant, elle ne veut pas accélérer son rythme de création et se refuse à tomber dans le travers de la production globale à message. On lui doit notamment une série de quatre beaux visages de femmes qui illustrent l'eau, le feu, la lumière, la terre.

YANN POILVET

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous envoyer les annonces d'exposition pour le 5 de mois précédant.

BREST - Maison de la Culture - exposition "l'Atlantide" peintures marines de Jean Delpech; photographes du CNEO - CDRSR; port de commerce - Châteaubriant, Brest et la mer, 169 documents.

CHRONZON - Galerie H'Ors du Temps - J.Y. Boucher, J.F. Chausseped, Yves Drenou.

DINAN - Bibliothèque municipale du 20 mai au 3 juin. Ballades en couleurs, aquarelles et marines de Monk Rabasté - Maison du Gouverneur du 12 au 23 (Gérard Bussidan), encres, dessins, lithos.

LORIENT - Palais des Congrès du 11 mai au 30 juin. Dessins-moi la mer, d'Alain et Daniel Bonnet.

MORLAIX - Jacobs - François Dhasser, peintures. Théâtre - symphonie en nuances, photos de Jean-Pierre Corbel.

NANTES - Centre social des 3-Moulins jusqu'au 14. Indiantes d'Amérique du sud. - Bibliothèque, la Noëlle jusqu'au 14. à la découverte du Pérou. - Espace Gracien - José Grau-Garnica, peintre et les arts catalan. Musée Dobrée - l'art de la ferronnerie. - Musée des beaux-arts - photos de Jacques Lioz et Maurice Baudet. - Galerie Much jusqu'au 11. Boccassio. - Maison de la Culture de L.A. - exposition sur le cirque.

PARIS - Galerie du Lion, 16, pl. des Vostes, du 1^{er} au 30 juin - papiers froissés, aquarelles de Michel Vicario. Gal' L'Art en Ciel, 205, rue St-Honoré jusqu'au 20. Les alambics à émotions, sculptures de Claude Dudole.

PONT-AVEN - Galerie Lomenach - œuvres récentes de Jacques Rouzier.

QUIMPER - Galerie de l'Épée jusqu'au 7 mai - gravures et lithos de Westbuch. du 9 mai au 5 juin - Étiennes, gravures aquarelles et huiles de Françoise Deberdt, céramiques de Moarch Eveno. - Chapelle de la Tour d'Auvergne - peintures allemandes - Grédy Muzel, qui Duplex - photographes allemands - UAP rue St-Catherine - sculptures et dessins. - Bibliothèque, municipal - affiches de Holger Matthias.

RENNES - Musée des beaux-arts - Cobra 1948-1951 - Archives d'I.V. - Artistes, artisans et production artistique en Bretagne au Moyen-Âge. - Musée de Bretagne - le jeu de palets dans la région rennaise. - Maison de la Culture - peintures de Michèle Barangé, affiches de Klaus Stack - MJC Grand-Corde - peintures d'Antoine le Bhan et Alain Pinchoat.

REZE - MJC jusqu'au 14 - Lettres des Américains.

ST-BRIEUC - Galerie Fiore du 13 au 27 mai - œuvres récentes de Mauretto. - Musée - Le mariage en Bretagne, exposition ethnologique. - CAC, tapisseries de Jacqueline Tubert, photos de carnivals, peintures de Guy Mahé, gravure ouverte.

ST-HERBLAIN - CSC de la Crémétienne - Histoire et évolution du monde ouvrier en Basse-Loire.

ST-MALO - Casino les 3, 4 et 5 juin - expositions de B.D.

SEL-DE-BRETAGNE - Musée - sculptures d'Eugène Auzier, photos de Jean-François Graugnard (la fête de la roquette).



ALAIN ET DANIEL BONNET VOUS DESSINENT LA MER...

Le 22 mai sera donné le départ de la 2e édition de la Transatlantique Lorient/Lorient. A cette occasion sera présentée l'exposition "Dessine-moi la mer" sur des peintures d'Alain et Daniel Bonnet au Palais des Congrès (11 mai - 30 juin).

En une centaine de peintures sur le thème de la mer, Alain et Daniel Bonnet ne mélangent pas leurs pincaux pour préserver aux tableaux de chacun leur personnalité. Chaque œuvre est une idée, un clin d'œil, d'humour et de poésie. Un talent d'illusionniste ou le merveilleux côté l'absurde. C'est le monde du rêve, de la tendresse, de l'enfance, qui laisse place à la spontanéité et à l'émotion. Un imaginaire, une utopie pour installer une réalité. "Dessine-moi la mer", dans cette grande fête de la mer, emouvra tous ceux qui ont gardé une part de leur enfance...

YVON GUILLOUX A QUIMPER

Récompensé par un 1^{er} Prix de Pastel au salon de printemps de la Baule, Yvon Guilloux expose une nouvelle fois à la "Galerie 16", rue Amiral Ronarc'h à Quimper, du 6 au 27 mai, et prépare son exposition d'été qui se tiendra à la "Galerie de la Harpe", 16, rue Amiral Charner au Valandré, en juin, juillet, août 1983. Paysages et marines, fériques et romantiques, sont autant de compositions inspirées de la Bretagne.

A découvrir de nouveaux pastels qui lui ont valu de très nombreux encouragements et une palette qui ne cesse d'évoluer dans ses huiles ou la finesse du travail s'accroît infiniment.



les drôleries. Rien n'échappe au trait d'Ungerer et surtout pas les femmes dont il cerne cruellement les traits. Dessins, collages, illustrations, structures diverses font chier en permanence Ungerer contre les rustres, la guette, la mort. Ce qui fait l'homme bien présent dans sa contestation féroce de ce qui l'entoure. Sous cette féroce se cache un grand amour de la vie. André-Georges Hamon.



La féroce de Ungerer

Après l'exposition consacrée aux femmes, celle qui présente la Maison de la Culture en hommage à Tomi Ungerer est d'une tout autre force. Ungerer est avant tout un humoriste dont la qualité du graphisme est assez rare pour lui permettre toutes les audaces et

photographies de Anschutz, Appel, Gnar, Harnapf, Ritterbusch, Schöbel, Scholz-Ritterman, Trübsch.

jusqu'au 11, galerie UAP, Bretagne, 16, rue Ste Catherine, sculptures et dessins. "Normade in Germany", Michael Langer, jusqu'au 14, à la Bibliothèque municipale, les affiches de Holger Matthias.

Les poétiques photos de Benoît Kuhn

Benoît Kuhn, 33 ans, venu d'un vignoble prestigieux (Gevrey-Chambertin) à la cité bretonne de Lanester. Il s'est fait un nom, une personnalité originale dans ce monde difficile de la photo créative. "Ma photographie se situe plutôt dans un registre poétique, je m'intéresse actuellement aux espaces suggestifs. Espaces habités ou porteurs d'émotions ou souvent le détail est complice de l'humour". Celle explique l'importance de sa présence à l'animation "Hennobant en poésie" organisée à l'initiative de la mairie en avril.

"Allemagne années 80" à Quimper

A l'occasion des premières rencontres Art et Cinéma organisées à Quimper, sur le thème "Allemagne années 80", quatre expositions sont prévues.

jusqu'au 14 mai, chapelle de la Tour d'Auvergne, peintures de Lüpertz, Baselitz, Penck, Appel, Santarossa.

jusqu'au 21, chapelle Chaptal,



la fête et les spectacles

L'EVENEMENT TELEVISE :

«SOLDAT FRANSEZ»

un film bilingue (franco-breton) sur la Chaîne nationale

"Soldat Fransez", une Histoire, des histoires, une anti-histoire ? Tout cela à la fois. En fait, un grand film de Philippe Durand. Pour dire l'histoire de moult histoires, des comédiens qui n'en sont pas, des paysans qui suivent le mystère, des bruits qui agissent le mystère du quotidien comme de l'improvisation, des techniciens qui forcent par amour de leur art, les manques de moyens, se sont mis à la disposition du talent et de l'engagement de Philippe Durand. Dans Soldat Fransez, film de l'ambiance, de la musicalité, de l'intimité de l'âme bretonne, se développe la réponse de chacun à la réalité et au mystère de ce pays. Alors, Bretagne - mythe ou réalité ? Langue bretonne - mythe ou réalité ? Ame bretonne - mythe ou réalité ? "Soldat Fransez" donne la réponse de Philippe Durand, dans un langage cinématographique fort, elle est résolument bretonne. Belle dans sa réussite.

L'exécution du soldat qui ne parlait pas français

Armor-magazine - La Bretagne va vivre un véritable événement le 19 mai 1983 sur la chaîne nationale de FR3 : la présentation du film bilingue "Soldat Fransez", Philippe Durand, auteur et réalisateur de ce film, raconte, nous la genèse de cette aventure et l'histoire que vous avez choisi de mettre en images.

Philippe Durand - Oui, c'est sans doute un événement dans la mesure où la langue bretonne sera écoutée, non seulement en Bretagne mais dans tout l'hexagone.

Je tiens à préciser une intention : je n'ai pas voulu raconter une histoire en version bretonne, mais faire un film qui montre qu'en Bretagne, deux langues sont utilisées : le français et le breton, qui souligne la relation entre les deux langues et, par là même, l'état de dominance de l'une sur l'autre. Le personnage du soldat est l'incarnation même de cette dominance.

L'histoire du "Soldat Fransez" s'inspire d'un fait authentique : l'exécution en 1914, après délibérations sommaires, d'un soldat breton incapable de comprendre ce qui lui arrive ni de se défendre, parce qu'il ne parle pas le français. Gweltaf, voici dix ans, en avait fait un chanson : il l'a chantée une nouvelle fois pour la cause du film : grâce à ce médiateur se trouve sauvegardé l'aspect historique de l'argument, même si la famille (pour des raisons qu'on peut comprendre) a refusé que soit citée le nom du soldat.

Quoi qu'il en soit, les réhabilitations qui eurent lieu à partir de 1933 ont révélé que le cas de ce soldat, hélas ! ne fut pas unique. Les conseils de guerre ont procédé à partir de 1914 à des exécutions "pour l'exemple" ; il semble que de pauvres bougres déracinés, ignorant la langue française de surcroît, aient été des victimes toutes désignées.

Cela dit, le film n'est en aucune façon une reconstitution historique, mais une fiction. J'ai imaginé qu'un beau jour d'octobre 1982, le soldat Fransez réapparaissait chez lui, à la grande joie de ses, et sous l'œil d'un journaliste qui veut une telle situation stupéfiante, qui entendant de débrouiller les fils de l'intrigue, va tout simplement être amené à réfléchir sur une société culpabilisée.

Mais voyez plutôt le film, même s'il est programmé après Guy Lux, après Soir 3, c'est-à-dire à une heure tardive : la parole des régions en a vu bien d'autres !

Les difficultés d'un réalisateur à la télévision

A.M. - Quelles sont les difficultés majeures que vous avez rencontrées pour réaliser ce film ? Ph. D. - Il faudrait beaucoup de place pour parler des difficultés d'un réalisateur ayant passé contrat avec la télévision et débattant un beau jour dans une station régionale. Je dirai pour le moins que les principes de fabrication dans un tel système tentent à dissoudre la part de la créativité.

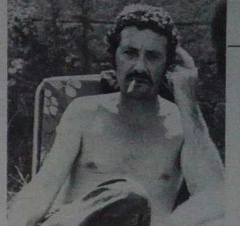
Invité à respecter des critères de nature quantitative, n'ayant pas le choix des moyens ni des gens qui l'entourent, écarté de la gestion du pro-



Photo Yannick Hervé-FR 3 Bretagne



André Leal dans le rôle du soldat



Philippe Durand lors de la préparation de Soldat Fransez à Rennes (été 1982)

duit dont il porte la responsabilité, le réalisateur navigue à l'aveuglette entre deux attitudes : ou gommer ses intentions, ou s'acharner au risque d'indisposer l'employeur à son égard.

La sagesse dicte la conformité, faut-il s'étonner si les recueils d'imagination à la télévision pèchent par conformisme ?

A.M. - Depuis votre documentation sur la langue bretonne vous avez été réticent au silence. Vous revenez en force avec ce film, mais aussi avec un autre dont le tournage est prévu avec l'équipe de FR3 Lille. Comment expliquez-vous ce retour ? Une volonté décentralisatrice de FR3 ?

Ph. D. - Effectivement, depuis 1981, deux de mes sujets ont été acceptés à FR3 : "Soldat Fransez" et "Mort d'un Indien" - dont la mise en production est prévue à FR3-Lille pour 1984. Mais j'ignore les raisons de ces choix. De même, je ne suis pas plus intraité que vous quant aux directions de cette volonté décentralisatrice dans les régions, non sans inquiétude, attendent les effets.

Lui, pour ma part, du mal à croire au miracle d'un quelconque aménagement structurel. Il faudrait beaucoup plus, avant qu'émergent des entités régionales. Dans l'immédiat, je vois mal en quoi la production de quelques films, même opportune, puisse donner à penser que c'en est fini du centralisme d'Etat et de la stérilisation de régions.

Le problème breton ne se divise pas

A.M. - Avec "Soldat Fransez" vous poursuivez le combat de défense du breton. Pourquoi ce combat culturel pour un non-bretonnant ? Quels sont vos objectifs ? Ph. D. - En tant qu'homme né en Bretagne, en tant qu'auteur et cinéaste, j'ai le désir de participer au mouvement d'idées qui se rassemble pour une reconnaissance de la personnalité bretonne. Or, celle-ci ne me paraît pas scabieuse en deux ou trois sous-identités linguistiques, le non-bretonnant désolidarisé du bretonnant, ou du gallo, ou vice-versa. De même qu'il ne me paraît pas pensable de revendiquer le libre exercice d'une langue sans remettre en question le visage d'une société. Le problème breton ne se divise pas.

Quid du cinéma breton ?

A.M. - On parle beaucoup d'un cinéma breton. Pensez-vous qu'il existe vraiment et comment "Soldat Fransez" peut s'intégrer dans cette définition ?

Ph. D. - Il existe des Bretons qui cherchent, par le moyen des images et des sons, à exprimer la réalité de la Bretagne ; qui estiment ce moyen suffisamment efficace pour désenclaver la parole bretonne ; et qui, dans l'Etat actuel des choses, tout feu de tout bois pour donner lieu à une telle aspiration.



Une nouvelle médaille de B. Potel

Une nouvelle médaille de Bernard Potel éditée par la Monnaie de Paris - le château des Ducs de Rohan à Pontivy que l'on doit à Jean II. D'un côté, une évocation du château en 1485, de l'autre une vue des jardins.

cofreth BRETAGNE

B.P. 19 - Rue de la Longeraie
35760 ST-GREGOIRE

Maintenance - Entretien - Exploitation thermique, climatique
Financement et amortissement par économies d'énergie.

L'HOTEL DIEU de PONT L'ABBÉ vient de mettre en service en relève de chaudières les deux plus importantes POMPES A CHALEUR de FRANCE réalisées et exploitées par COFRETH.

COFRATEL OUEST

Compagnie Française des
Téléphones de l'Ouest

B.P. 0701 44401 REZE CEDEX (40) 75.52.80
61, rue Charles-Rivière - REZE-lès-NANTES

NANTES, LAVAL, LA ROCHE-SUR-YON, QUIMPER, RENNES,
VANNES, ANGERS, CHOLET, LORIENT, ST-NAZAIRE

Téléphonie, Alarmes, Sonorisations, Transport pneumatique, Recherche
de personnes, Répondeurs automatiques

SOBER

SOCEA-BALENCY

Siège social : 280, avenue Napoléon Bonaparte
92506 RUEIL MALMAISON
Tél. (1) 749.03.30 - Telex Ruent 203978

BATIMENTS, CANALISATIONS
ENVIRONNEMENT, GENIE CIVIL
GESTION DE TOUS SERVICES
ENTREPRISE GÉNÉRALE

AGENCE DÉPARTEMENTALE
Z.A. du Guiric, rue du Menhir
29120 PONT-L'ABBÉ
Tél. : (98) 87.29.44

DIRECTION RÉGIONALE
Zone de la Forêt - B.P. 203
56402 - AURAT Cedex



L'île Tudy et la plage de Combril Ste Marine

Sommaire

- * Un nouveau canton
- * Une fenêtre ouverte sur la mer, par Jean Richard
- * Hôpital privé mais service public : l'Hôtel-Dieu, une interview de Pierre Manier par Anne-Edith Poilvet
- * Radio Bro Vigouenn : «Nous voulons être reconnus service public»

PONT L'ABBÉ

Un nouveau canton

C'est un nouveau Canton qui a vu le jour en mars 1982, le seul nouveau canton du Finistère. Composé auparavant de 12 communes, le Canton de Pont-l'Abbé s'est vu amputé de tous ses ports importants : Loctudy - Plobannalec-Lexconil - Tréfiagat-Lechiagat - Le Guilvinec et Penmarc'h (Kerity-Saint-Pierre-Saint-Guenole) et de la plus grande partie de sa population.

Autour de la Ville de Pont-l'Abbé sont réunis : Combril-Sainte-Marine, l'île Tudy, Plomeur, Saint Jean Troilimon, Tréméoc, et Tréguennec, soit une population totale de 15 264 habitants.

PONT-L'ABBÉ, chef-lieu du canton avec 7 729 habitants, est une cité essentiellement commerciale. Réputée pour ses broderies, Pont-l'Abbé a perdu petit à petit l'ensemble de ses ateliers de couture dont le plus renommé : "Le Minor". Ses usines de conserves ont également disparu au fil des ans, avec Saupiquet pour terminer en 1979. A Pont-l'Abbé quand la pêche va, tout va, dit-on ! Le quartier du Guilvinec, 1^{er} port de pêche fraîche de France, est un des éléments essentiels de la vie économique des 2 cantons.

Pont-l'Abbé est aussi la capitale du Pays Bigouden qui s'étend sur 3 cantons : Pont-l'Abbé, Le Guilvinec et Plougastel-Saint-Germain. Cette entité humaine est riche de coutumes, de tenacité et d'orgueil aussi. Le célèbre roman de Per Jakez Hélias est là pour en témoigner.

COMBRIL - SAINT-MARINE : 2 495 habitants. Le Pays de la Mer dans les Bois. Sur les 2/3 de sa superficie la commune a une façade maritime : elle est limitée à l'est par l'Odé, à l'ouest par la rivière de Pont-l'Abbé, et au sud par l'Océan Atlantique. Une très belle plage de sable fin attire l'été une foule de vacanciers.

Combril s'est associée avec l'île-Tudy pour résoudre les problèmes d'assainissement, du

ramassage des ordures ménagères et de la surveillance des plages.

L'ÎLE-TUDY : 552 habitants l'hiver, 10 000 l'été. C'est une commune réputée pour son micro-climat, son accueil et son animation l'été. Elle compte 220 résidences principales pour 650 résidences secondaires.

PLOMEUR : 2 852 habitants. Cette commune a vu sa population augmenter d'une manière importante depuis 1975. Cette commune a pu bénéficier pour son développement d'une source de revenus importants : les carrières de sable (l'Or blanc).

SAINTE-JEAN-TROILIMON : 742 habitants. Avec ses dunes de sable et sa chapelle de Troilimon, St Jean Troilimon a de gros problèmes d'entretien de son patrimoine, vu ses faibles ressources communales. Elle progresse cependant en population et doit agrandir son école, étant donné le rajeunissement de sa population.

TREMEOC : 620 habitants. Commune rurale avec un important réseau de voirie à entretenir.

Le sport est roi ici avec la Raquette Tréméocaise (Ping-Pong, Football). Plus d'une fois la Raquette a participé aux Championnats de France de Ping-Pong.

TREGUENNEC : 274 habitants. La plus petite commune du canton voit sa population diminuer et vieillir. Les dunes de galets, plein ouest, sont menacées par les tempêtes d'hiver. Le Mur de l'Atlantique fut construit en partie avec les galets des rivages de Tréguennec.

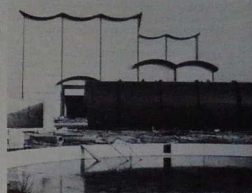
LA CIRCULATION, PROBLÈME IMPORTANT POUR LE CANTON

La circulation intense, surtout l'été, provoque les jours de plus plus particulièrement, une saturation de voitures sur Pont-l'Abbé.

L'urgence d'une rocade n'est plus à démontrer. C'est l'un des problèmes à résoudre dans les années à venir. Le Conseil Général l'a inscrite à son programme en plus de l'amélioration de la desserte vers Quimper. Un important programme routier est prévu pour éviter plusieurs secteurs dangereux : l'Avantage - Ty-Lippe et Corroach. Pont-l'Abbé-Quimper est l'un des axes routiers le plus dangereux du Finistère ; la route n'est telle que l'a décrite le Conseiller Général Jean Richard pour défendre ce dossier en janvier dernier. Le trafic est de plus de 10 000 véhicules/jour.

LE SCHEMA DE MISE EN VALEUR DE LA MER

Le Canton de Pont-l'Abbé avec, ses façades maritimes, ses deux rivages : l'Odé et la ria de Pont-l'Abbé, va devoir mettre en place avec les cantons voisins du Guilvinec et de Fouesnant un schéma de mise en valeur de la Mer pour garder ses atouts de développement. L'expérimentation d'ensemencement de palourdes menée par les professionnels avec l'appui du C.N.E.X.O. a donné des résultats prometteurs.



L'usine de traitement des ordures ménagères et le biostabilisateur qui produira le compost

LA COOPÉRATION INTERCOMMUNALE

Les communes du Pays Bigouden (17 communes) sont associées dans un Syndicat à Vocations Multiples. Les problèmes d'électrification, d'alimentation en eau, de travaux de voiries, de nettoyage des plages, etc. sont abordés en commun et permettent à l'ensemble des communes de les résoudre.

De plus le S.I.V.O.M. vient de s'engager dans une mise en valeur des déchets des ordures ménagères.

Une usine de fabrication de Compost et de Compostoc est en cours de montage sur la commune de Plomeur à Lézinadou. La fertilisation des sols, en particulier les champs de tulipes de la Torche, pourra se faire à partir de juillet prochain par ce compost qui jusqu'à présent venait d'Auray. La production d'énergie pourra également être faite à partir des bâtonnets de Compostoc permettant ainsi d'économiser nos fameuses devises.

LES TRAVAILLEURS S'ORGANISENT

Le chômage sévit sur le canton, suite à la fermeture des ateliers de couture et des usines de conserves. L'agriculture, le commerce et le tourisme ne peuvent suffire pour l'instant.

Sur Combril, une salaison vient de subir pour la 2ème fois un dépôt de bilan. Les travailleurs, ne voyant personne disposé à reprendre l'entreprise qui a compté plus de 100 emplois, viennent de constituer une Société coopérative, la première en France dans la salaison. 18 personnes se sont associées, un appel pour constituer un soutien financier a été lancé auprès des autres travailleurs et de la population. La Combristère S.C.O.P. s'est lancée courant avril dans la fabrication de pâtes à base de produits de la mer. Une expérience à suivre et à soutenir.

Tréguennec : érosion de la dune par les galets



Une fenêtre ouverte sur la mer

Combrit, le Pays de la Mer dans les Bois, est une petite commune de Sud-Finistère. Elle vient de réussir un aménagement exemplaire : la première Base de Nature et de Loisirs de France.

Une immense plage de sable fin, plein sud, une dune et un polder de 250 hectares ont échappé par bonheur à une urbanisation démentielle : vers 1970 une Marina de 2 500 logements, avec tous les services annexes correspondants, a failli aboutir.

Une Association de Défense de l'Environnement, relayée par des responsables du département et des élus locaux, a permis d'enrayer le processus d'urbanisation. Combrit, en s'associant avec la commune de l'Île-Tudy, la Ville de Quimper et le Département du Finistère, a proposé en 1978 la création d'un Syndicat Mixte pour l'élaboration et la réalisation d'une Base de Nature et de Loisirs. Les élus locaux ont la maîtrise des décisions.

L'origine des bases littorales

Faisant suite à un rapport de la DATAR, fut définie après 1972 une nouvelle politique d'aménagement du littoral. Le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres et les bases littorales de loisirs et de nature en sont deux des leviers.

D'après cette circulaire, les bases littorales sont des opérations exceptionnelles, en nombre limité et à caractère exemplaire. Elles doi-

vent privilégier de nouvelles formes d'activités de loisirs, marines et terrestres (à caractère éducatif, socio-éducatif et sportif) et affirmer l'ouverture de l'espace au public.

Les exigences du site, le respect de la nature dans sa partie terrestre et maritime, s'imposent aux aménageurs.

L'arrière-pays doit être associé au développement de cet espace.

Les exigences du site, le respect de la nature dans sa partie terrestre et maritime, s'imposent aux aménageurs.

Objectif : accueillir sans détruire

Le Syndicat Mixte a toujours souhaité développer en parallèle actions de protections, mise en valeur des milieux et accueil de Loisirs. Ainsi s'est-il donné une charte pour conduire son action.

La sauvegarde de la dune, soumise à l'érosion du vent, de la mer et du piétinement, a été considérée comme prioritaire. Sa fixation et sa mise en défens ont été assurées par des plantations d'ovates, d'arbustes psammophiles, de pins, et par la pose de clôtures en palissade, l'accès à la plage étant canalisé par des escaliers de franchissement réalisés en traverses de chemins de fer. Mais il faudra poursuivre l'effort pour qu'elle conserve son rôle de rempart naturel face à la mer.

La remise en valeur agricole du polder est maintenant l'opération de protection du milieu qui tient le plus à cœur au Syndicat Mixte.

Il souhaite valoriser les prairies pour l'élevage de bovins et de chevaux, et implanter quelques lots de maraîchage dans les terrains sablonneux les plus favorables.

Cet objectif nécessite acquisitions foncières et investissements car le polder s'est engorgé, ces dernières décennies, par manque d'entretien. Il faudra aussi renouveler et renforcer, après curage, les haies et les rideaux d'arbres qui maillettent le bocage en autant d'enclos abrités.

Deux routes principales desservent la presqu'île : le CD 44, reliant Pont-l'Abbé et Bénodet, par lequel on accède à Ste-Marine, et le CD 144 qui permet de se rendre à l'Île-Tudy quand on vient de Quimper. Des pistes cyclables sont envisagées le long de ces deux axes et une première tranche de 3 km est dès

Plantation par des bénévoles



PAR JEAN RICHARD



à présent réalisée le long du CD 44, depuis le Pont de Cornouaille vers Pont-l'Abbé.

Deux voies secondaires permettent de gagner la plage en voiture, ce qui pose en été de gros problèmes de stationnement.

Pour canaliser les véhicules, 800 places vont être créées progressivement. Entourés de talus boisés, ces parkings seront accompagnés d'aires de jeux pour enfants.

Favoriser les activités de promenade, de détente et de découverte du milieu naturel est une orientation essentielle de la base littorale. Les itinéraires projetés permettront de gagner depuis la plage des coins de verdure, propices au pique-nique, aux jeux de ballon... ils desserviront aussi les autres lieux d'activités (liaisons pédestres reliant le village de vacances et le centre du Créac'h à la plage), permettront de parcourir en toute quiétude le polder et de découvrir les autres sites de la presqu'île. Promenades et randonnées pourront se faire à pied, à bicyclette ou à cheval. Une première section piétonne du chemin est ouverte depuis 1982.

L'hébergement

Dans la base littorale de nature et loisirs de Combrit - Île-Tudy, on a cherché à limiter la densité touristique à un niveau plus faible que celui observé dans les communes littorales voisines. Il convenait donc d'être prudent dans la création des nouveaux hébergements touristiques. C'est pourquoi le Syndicat Mixte a décidé de n'accueillir qu'un centre "en dur" : le village de vacances de la fédération bretonne des C.A.F., d'une capacité de 500 lits, ouvert en 1982.

Deux autres campings sont prévus : le premier occupera une parcelle située entre l'étang de Kermor et l'Anse du Pouldon, l'autre viendra s'inscrire dans le bocage à proximité de l'allée du Cosquer.

La ferme du Créac'h

Le Syndicat Mixte a en projet le rachat de plusieurs corps de ferme. Dans ceux qui sont déjà sa propriété - l'ancienne ferme du Créac'h - il souhaite aménager un centre d'information et de sensibilisation du public aux problèmes d'environnement.

Un point d'accueil pour jeunes (P.A.J.) y a été aménagé en 1981. Ce type d'équipement, que le Ministère du Temps Libre souhaite développer sur le territoire national, offre un gîte bon marché pour quelques jours



La ferme du Créac'h en cours de restauration

à des randonneurs adolescents ou jeunes adultes.

Demain, les autres bâtiments du Créac'h retrouveront leur visage d'autrefois, témoins

précieux de l'architecture rurale traditionnelle du pays bigouden. Une fois restaurés et aménagés, ils permettront d'accueillir, pour des séjours de durée variable mais limitée, des

Charte de protection et d'aménagement des zones littorales de Combrit-Île Tudy

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La base littorale de nature et de loisirs de Combrit - Île-Tudy est créée afin de procéder à un aménagement global de l'aire définie suivant les modalités énoncées dans cette charte à l'exclusion de toutes autres.

L'aménagement s'efforcera de maintenir la qualité existante des sites, de développer les fonctions agricole et aquacole, d'organiser la fonction de loisirs.

La qualité des sites : La structure bocagère existante (talus plantés, chemins creux, etc.) sera maintenue. Le maître d'ouvrage prendra à sa charge le maintien du cordon dunaire et la digue de Kermor dont l'existence est indispensable à la conservation de l'ensemble.

La non-constructibilité du polder et affirmée, à l'exception de bâtiments à usage agricole ou aquacole et des blocs sanitaires indispensables à la fréquentation de la plage et des aires de loisirs.

La fonction agricole : Elle comprendra dans la zone du polder, des aménagements légers (aires de jeux et de stationnement précises sur sol de terre battue ou prairie, par exemple) à l'exclusion

de tout aménagement lourd. Les aires comportant des aménagements légers seront implantées sur des terrains de faible potentialité agricole, à proximité de la plage et des antennes d'accès.

L'hébergement se résoudra à l'intégration dans le cadre de la base : au village de vacances de la C.A.F. (situé à Kerigant), à la propriété de Kerobistin, au camping, notamment à la ferme.

Dans le cadre d'un aménagement en profondeur, la création de sentiers piétonniers, de pistes cyclables et de sentiers équestres sera envisagée.

LA MAÎTRISE D'OUVRAGE Elle reviendra au Syndicat mixte constitué pour la protection et l'aménagement de la zone littorale de Combrit-Île-Tudy. Son rôle essentiel sera la mise en forme, l'exécution sur le terrain de cette charte et la gestion de l'ensemble.

scolaires ou d'autres groupes structurés (35 personnes au maximum), désireux de prolonger sur le "terrain" leurs activités d'études ou de découverte : simples sorties "nature", initiation aux problèmes d'environnement, stages ou séminaires...

Des lieux d'animation et de sports

D'autres équipements d'animation et de sports sont mis au service des habitants de Combrit et de l'Île-Tudy, des "locaires" des C.A.F. et des autres estivants. Il s'agit de la salle polyvalente située dans le village de vacances, des équipements sportifs réalisés ou à réaliser (7 courts de tennis, 3 aires de volley-ball, 1 terrain de football et un plateau multi-sports), de l'antenne nautique, réalisée en 1981, centre d'initiation à la planche à voile.

En dehors de cet équipement, le Syndicat mixte n'envisage pas de construire en bordure de la plage et de la dune d'autres installations spécialisées. Seuls aménagements prévus dans ce secteur sensible : la mise en place progressive d'espaces libres situés en retrait immédiat de la dune et dotés de quelques éléments de mobilier léger et rustique (barbecues, jeux en bois...). Ces aires de détente et de jeux offriront une alternative aux activités de plage et constitueront une "zone tampon" appréciable (de 2 km de long) entre la dune et l'espace agricole.

La base littorale est devenue réalité

Le respect des objectifs exprimés notamment dans la charte se vérifie. Cependant "le chantier" est loin d'être achevé.

Des financements sont encore nécessaires pour mener à bien la phase des travaux actuellement en cours ou prévus.

L'esprit d'aménagement, même des petites réalisations et de leur signalisation, est affirmé aussi car il assurera l'homogénéité, l'image de marque de la base littorale, et affirmera les parts respectives des loisirs, de la nature et des activités, telles que le souhaite le Syndicat Mixte.

Cinq ans ont été nécessaires pour aller de la conception à la réalisation. Ains se sont succédés des tranches de travaux qui concernent, tour à tour, chacun des grands objectifs de l'aménagement.

L'acquisition de la Ferme de Roscanvel (1983) pour l'ouverture d'un C.A.T. à vocation agricole, la restauration en 1982 du bâtiment principal de la Ferme du Créac'h, vont compléter les réalisations et montrer demain ce qui était utopie en 1977-1978 à pris corps pour en faire un exemple remarquable qui peut, à juste titre, être considéré comme une opération pilote. La Base continue ainsi à faire avancer la réflexion sur le tourisme littoral afin que celui-ci demeure la propriété de tous.

JEAN RICHARD
Conseiller Général
Président Fondateur de la
Base de Nature et Loisirs de
Combrit - Île-Tudy

LA MEUBLERIE

17, av. de la Libération
29000 QUIMPER — 90.51.16
Décoration — Ameublement
Meubles de styles
Copies d'anciens
Salons

BRULERIE DES CHATEAUX Ets Laurent COÏC

Kergadiou
PLOMELIN Tél. 55.10.92

Pour un café 100% ARABICA
faites confiance aux CAFES COÏC

Ferme laitière de Kerlan

Lait cru - Yaourts
29138 PLOBANNALEC - Tél. : 87.40.42

Hôpital privé mais service public : l'Hôtel - Dieu

Premier employeur de la région avec 400 salariés, l'Hôtel-Dieu occupe dans le pays bigouden un rôle primordial. Mais à cette fonction économique, s'ajoute une mission humanitaire : soigner mais pas

dans n'importe quelles conditions : depuis 1860, d'abord sous la direction de religieuses puis sous celle de civils, l'Hôtel-Dieu essaie de préserver son caractère propre, de garder ce qui a tou-

jours fait sa réputation : une qualité dans les soins mais également dans l'accueil. Nous avons rencontré le directeur Pierre Manier qui nous explique pourquoi l'Hôtel-Dieu est différent.

UN HÔPITAL PRIVÉ

Pierre Manier - Si vous souhaitez que je vous définisse l'Hôtel-Dieu, je vous dirais tout d'abord que c'est un hôpital mais que, contrairement à la majorité des hôpitaux, c'est un hôpital privé : il appartient en effet à la congrégation des Augustines depuis sa création en 1860. A cette date, les religieuses ont fondé à la fois une insti-

tution hospitalière et une institution scolaire. Quant au début du siècle, des lois sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat les ont obligées à faire un choix entre ces deux fonctions, elles ont opté pour l'hospitalisation. Elles ont donc fondé cet hôpital qui était d'ailleurs davantage un dispensaire de soins.

A.M. - L'hôpital a préféré garder son statut privé ?

P.M. - Vous savez, ce n'est pas un cas unique ; vous avez l'hôpital Foch, qui appartient à la SNCF, les hôpitaux St Joseph. Tout en étant privés, nous avons une mission publique, qui est d'apporter des soins à tout le monde, sans discrimination aucune.

Comme établissement privé, nous ne sommes pas dans le circuit commercial ; notre hôpital est à but non lucratif, c'est-à-dire qu'il ne réalise pas de bénéfices et que, si un excédent est constaté, il est réinvesti.

Pour répondre précisément à votre question, je voudrais vous dire que nous tenons à la fois à notre statut et à notre appellation d'Hôtel-Dieu : ils sont notre originalité et nous en sommes fiers d'autant que nous sommes officiellement reconnus comme service public, à la loi hospitalière du 31 décembre 1970 et le décret de 1976 ont clarifié la situation, admettant que le service hospitalier, service national, puisse être assuré par les hôpitaux publics principalement mais aussi par les établissements privés participant au service public hospitalier.

A.M. - Il n'y a pas d'autre hôpital sur la région ?

P.M. - Il est vrai que nous avons le monopole hospitalier sur le pays bigouden mais qu'éventuellement, les gens qui le souhaiteraient, pourraient aller à Quimper qui n'est tout de même pas loin. Ceci dit, cela ne pose aucun problème pour les gens du pays, c'est leur hôpital et ils s'y sentent bien, si je puis dire.

DES CHANGEMENTS DEPUIS 1860

A.M. - Vous offrez tous les services d'un hôpital ?

P.M. - Nous avons en effet toutes les activités du centre hospitalier général (médecine, chirurgie, maternité...) mais bien sûr ce que l'on appelle les spécialités fines (neuro-chirurgie...) relèvent soit d'un centre universitaire soit d'un centre régional.

Nous avons ici un centre dont la réputation a largement dépassé les limites de la région : il s'agit du traitement de la luxation congénitale de la hanche, service qui a été créé... en 1946 ; bien sûr, aujourd'hui cette intervention s'est vulgarisée et nous ne pouvons plus revendiquer cette spécialisation ; par contre, ce que nous pouvons revendiquer, c'est notre expérience en la matière.

En liaison avec ce centre de traitement de la hanche, nous avons un centre de réadaptation fonctionnelle ; nous avons également un service de psychiatrie spécialisé dans les dépressions, un service de personnes âgées récemment transformé en service long séjour.

A.M. - Beaucoup de changement en un siècle un quart d'existence ?

P.M. - Beaucoup de changement, c'est évident tant dans la taille des bâtiments, que dans la composition des services. Mais je dois dire que tout s'est fait en douceur, sans que jamais rien ne soit bouleversé. Les bâtiments ont été greffés les uns aux autres, au fur et à mesure des besoins. C'est peut-être ce qui a permis de conserver à l'établissement des qualités d'accueil et de soins que tout le monde lui reconnaît ; nous accordons beaucoup d'importance aux relations qui peuvent exister entre le personnel, l'équipe médicale et les patients.

Le changement, il est sensible dans le nombre de personnes attachées à l'hôpital : 7 médecins à mon arrivée en 1968, 25 aujourd'hui ; 90 employés civils en 1968, plus de 350 aujourd'hui.

Je dois d'ailleurs dire que c'est depuis que je suis à l'Hôtel-Dieu que l'hôpital fait des dettes mais que cela devenait indispensable si l'on vou-

lait conserver son niveau à l'établissement et éviter qu'il ne vieillisse. Nous essayons en effet de renouveler le matériel en fonction des progrès et des découvertes qui sont régulièrement faites et nous essayons d'adapter nos services aux besoins de la population.

LA BONNE DIMENSION

A.M. - 400 employés, 357 lits est-ce suffisant ?

P.M. - En personnel, je pense que nous avons atteint un chiffre suffisant ; au delà, nous risquons de perdre cette qualité de relation à laquelle nous tenons tant ; nous ne souhaitons pas de développement supplémentaire ; nous avons atteint, à mon avis, une capacité maximum au delà de laquelle l'établissement risquerait de devenir une usine qui n'aurait pas cette chaleur humaine que tout le monde lui reconnaît. Par contre, le nombre de lits n'est pas suffisant, en médecine surtout où nous ne pouvons pas suffire pour ce que peut demander la population d'une région comme le pays bigouden.

Par ailleurs, nous n'avons pas suffisamment de lits long séjour mais là se pose un autre problème dont j'ai parlé à plusieurs reprises et qui concerne les personnes âgées. Nous sommes dans un pays d'émigration pour les jeunes qui ne trouvent pas de travail sur place mais d'immigration pour les personnes âgées qui reviennent en nombre ici, au moment de la retraite. C'est donc une population qui vieillit et qu'actuellement, nous ne sommes pas en mesure d'accueillir médi-



calement. Il y a des problèmes mais il y en aura de plus en plus. Pour ma part, j'en ai informé les instances compétentes, j'ai essayé de sensibiliser les élus au phénomène car l'Hôtel-Dieu ne peut pas tout faire. Il faudrait absolument que se crée dans la région un établissement de cure médicale pour personnes âgées. Cela m'intéresse pas l'Hôtel-Dieu dans la mesure où nous n'avons pas l'espace nécessaire et que nous ne souhaitons pas accueillir ces personnes âgées dans un univers concentrationnaire. Il faut faire des choix.

SANCTIONNÉS POUR UNE BONNE GESTION

A.M. - Vous ne semblez pas mécontent de quinze années de gestion ?

P.M. - C'est vrai, mais cette satisfaction n'est pas égoïste ; cette réussite, que je crois réelle, c'est à toute une équipe que l'Hôtel-Dieu la doit. Je pense sincèrement que nous assurons une qualité largement au-dessus de la moyenne et pourtant avec des prix de journée qui sont dans les plus bas. Mais de cela, je ne me vante pas car j'aimerais bien que des moyens plus importants me soient donnés. Seulement, ces prix contrôlés par la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales et fixés par le Préfet, sont calculés en fonction des dépenses nécessaires autorisées qui sont divisées par le nombre de journées prévues. Le tout est de savoir quelles sont les dépenses nécessaires : elles sont fonction des moyens que vous mettez en place, du personnel que vous employez, bref de la rigueur que vous avez pour diriger votre établissement.

A.M. - En fait, vous êtes sanctionnés pour une bonne gestion ?

P.M. - Exactement et je l'ai dit récemment à la tribune car je trouve cela regrettable. Je conçois que le gouvernement ait des problèmes avec la Sécurité Sociale mais la tendance actuelle est de considérer les budgets existants et de permettre une augmentation de x % pourcentage uniforme à tous les établissements, même à ceux dont les prix de journée sont déjà trop élevés. Il serait peut-être plus rationnel d'examiner le budget de certains établissements et de chercher ce qui leur occasionne certaines dépenses.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

FRUITS
LEGUMES
PRIMEURS
Ets Roger PRECHOUX
11, rue Lamartine 29120 PONT L'ABBÉ Tél. : (98) 87.19.08

Votre maison est un capital important ne le laissez pas dégrader par des agressions extérieures :
Mousses — Lichens — Oxydes
Fissures laissant pénétrer l'humidité
raval ouest
Tél. (98) 91.06.40

vous propose 7 procédés de ravalement d'imperméabilisation ou étanchéité garantis 10 ANS par Compagnie d'Assurance

DEVIS GRATUITS ET SANS ENGAGEMENTS sur simple demande

N'hésitez pas à nous questionner nous sommes à votre service



AMBULANCES BIGOUDENES
J.M. et P. BEASSE — EXPLOITANTS —
(98) 87.11.79
75, rue du Général de Gaulle PONT-L'ABBÉ
MATERIEL MEDICAL
Tous matériels pour HANDICAPES
Vente et location (98) 87.11.79
Concessionnaire du **SERVICE AMBULANCE de l'Hôtel Dieu - 24 h. sur 24 h.**
• SMUR • REANIMATION • AMBULANCES • TRANSPORTS SANITAIRES
87.11.88 • 87.14.88



Les bonnes recettes du café



... d'ITALIE :
Espresso : c'est un café très fort que vous obtiendrez en versant à peine une demi-tasse d'eau sur 10 à 12 g de café par personne. Se sert sans lait.
Cappuccino : faites un café espresso comme ci-dessus. Ajoutez-y une quantité égale de lait passé à la vapeur (pas bouilli). Servez dans de grandes tasses et saupoudrez de chocolat en poudre.
... de VIENNE :
Le café viennois : le café viennois - si délicieux - est facile à faire : faites un café fort et nappez-le d'une couche de crème Chantilly très épaisse.

... d'IRLANDE :
Chauffez un verre et versez-y du sucre et une mesure de whisky ; remplissez le verre avec du café noir brûlant. Remuez. Complétez avec un peu de crème fraîche. Servir aussitôt. (La crème doit rester à la surface du café. Pour l'empêcher de tomber au fond du verre, la diluer avec un peu de lait).
... de JAVA :
Le moka : le moka vous prouvera que le café et le chocolat se marient bien. Mélangez une tasse de café à une tasse de chocolat chaud. Ne pas faire bouillir. Sucré à volonté.

Brûlerie de Cornouaille : qualité d'abord



Arôme subtil, parfum délicat, plaisir d'une détente, ce sentiment de bien-être, on l'acquiert à tout moment de la journée avec un café de choix. Le gourmet, l'amateur qui prendra le temps d'un repos et le plaisir de déguster une tasse de café sait-il, connaît-il le travail du torréfacteur consciencieux ?
A Ploneour-Lanvern, Fernand Tanneau spécialiste des cafés fins est remarquablement équipé, si bien qu'il limite sa production aux possibilités de contrôle personnel des qualités des cafés verts qui sont acceptés ou refusés par lui dès leur arrivée du Havre.
Costa-Rica, Haïti, Saint-Domingue, Brésil, Colombie, Equateur, Indonésie, c'est le parfum d'une aventure à l'arôme particulier grâce aux mélanges judicieux dont la Brûlerie de Cornouaille a le secret. Les mélanges faits, c'est une

machine très perfectionnée (voir photo) qui assure la torréfaction à air chaud, à raison de 180 kg toutes les vingt minutes ce qui laisse supposer que cette machine peut produire journalièrement jusqu'à 4 tonnes de café.
Les différents mélanges de la Brûlerie de Cornouaille sont vendus sous les marques : Tanneau, Tonga (l'île des amis, l'île du bonheur), Tropicana et Bon Planteur. Il existe aussi la qualité Saint-Marc très réputée, le mélange Saint-Marc et le Spécial Maison plus le Spécial Filtre pour hôtels et restaurants. Les livraisons sont faites actuellement et régulièrement sur les trois départements : Finistère, Morbihan, et Côtes-du-Nord. La confiance et la qualité, c'est ce que la Brûlerie de Cornouaille a toujours su apporter depuis maintenant 12 ans, à ses nombreux clients.

BRULERIE de CORNOUAILLE

Le spécialiste des cafés fins

TONGA - NOUVEAU : TROPICANA 100 % arabica

TORREFACTION

PLONEOUR - LANVERN

Tél. : (98) 87.62.81



Radio Bro Vigoudenn : « nous voulons être reconnus service public »

Lundi, midi moins le quart. Il pleut sur Menez Kerveyen. Jean-Yves Kerloch, le permanent de Radio Bro Vigoudenn arrive : c'est lui qui, comme chaque jour, assurera les premières heures à l'antenne. Aujourd'hui, il est seul : Roland Chatain, l'animateur qui est d'habitude à ses côtés, a été retenu par d'autres occupations. Avant de prendre la route, il est allé porter la bande sonore à Jean-Yves mais il a oublié de lui dire qu'il attendait des invités pour l'émission de 12 h 30. Apparemment, Jean-Yves ne s'en est aperçu, simplement un "il aurait pu me prévenir" et lorsque les invités en question débarquent pour la dite interview, tout se passe très bien. La radio, c'est ça : du spontané ; quand il y a des problèmes, on sait y faire face.

L'histoire de Radio Bro Vigoudenn est l'histoire de presque toutes les radios dites locales : le démarrage se fait dans l'enthousiasme un 31 décembre de l'année 1981. Elle émane, si l'on peut dire, d'une association déjà existante, Mouez ar Vro, spécialisée dans l'audio-visuel. Cette association bigouden achète le matériel, lance avec une dizaine de personnes les premières émissions de ce petit studio logé dans les locaux de la coopérative Lennou à Menez Kerveyen en

Progestel St Germain et voilà. Puis, une association autonome se crée : le collectif bigouden d'information et de développement du pays bigouden qui, dès le départ, abat les cartes et montre son jeu qui est de revaloriser l'économie et la culture locales. "On n'est pas là pour passer des disques ; il y a des choses à dire ; le pays bigouden a une identité qu'il faut défendre. Nous voulons que cette radio soit un moyen d'expression, un outil à la disposition du pays".
Signe de leur bonne volonté et de leur ouverture : des débats organisés sur tous les sujets, des rencontres contradictoires (les municipales ont été l'occasion d'un débat en présence des deux listes), bref pas de sujet tabou : on peut tout dire sur R.B.V. à condition que cela n'aillent pas à l'encontre de leurs objectifs. Car, il est des concessions que les animateurs ne sont pas disposés à faire. On aborde là l'épineux problème de la publicité : en tant que radio de pays (R.B.V. est adhérente d'ailleurs de la Fédération Régionale des radios locales de pays), elle s'interdit de promouvoir des trasts qui, parce qu'ils ont de l'argent, peuvent se permettre d'acheter des heures d'antenne pour vanter leurs produits. "Ces entreprises là ne revulstent pas le pays, au con-



Le studio de Menez Kerveyen

traire, elles le vidant. Si nous devions faire un choix, nous nous tournerions plutôt vers les petits commerçants et artisans qui ont, eux, beaucoup plus de mal".
Serait-ce à dire que cette publicité, décriée, honnie, pourrait faire son entrée sur les ondes de R.B.V. ? "Nous ne le souhaitons pas mais si vraiment, nous avons le couteau sous la gorge et que notre existence est menacée, nous serons sans doute obligés de céder. Mais nous ne le ferons pas à n'importe quelle condition".
En fait, tout le monde ne tient pas le même langage et il faut s'attendre à des "démarches" si une rumeur en la matière n'est pas observée.
De toutes façons, des solutions devront être trouvées prochainement ; pour le moment, même si l'accord pour la dérogation au monopole d'état a été obtenu, rien n'a vraiment changé dans les faits si ce n'est, il faut le signaler, une partielle prise en charge par l'Etat des frais du poste d'initiative locale qu'occupe depuis mars Jean-Yves Kerloch, Selement, l'aide n'est que temporaire et après il faudra bien trouver l'argent pour continuer. Difficile de compter indéfiniment sur les produits des festi-noz, braderies, spectacles et manifestations diverses de soutien. D'autres ressources plus régulières, et plus sûres, sont nécessaires. Les subventions ? "On a fait des demandes mais quand nous seront-elles attribuées ? en attendant, il faut vivre !".
Un permanent, en effet, c'est bien peu quand il faut tenir l'antenne de midi à 22h, assurer des reportages sur le terrain, préparer les émissions, faire les relations publiques... Roland Chatain, lui, a été mis à la disposition de la radio par Mouez ar Vro mais le travail est énorme. "Si nous voulons rester en haut de gamme, et préserver la qualité de la radio, il nous faut des moyens".
D'où une certaine amertume quand ils voient l'argent dont a bénéficié la radio officielle R.B.O. qui, à leur avis, ne remplit pas son rôle sur le plan local. "Nous ne trouvons pas normal que les redevances que nous payons ici aillent à des radios comme celles-là alors que nous apportons beaucoup plus à la région qu'elles. Notre souhait, qui part d'une réalité, est que nous soyons reconnus comme service public au même titre que les radios de Radio-France".
Alors, de quoi demain sera-t-il fait ? Le rythme est difficile à soutenir et déjà, l'on constate que depuis le début, des émissions musicales ont pris le pas sur les émissions à thèmes : il n'est pas toujours facile de trouver des bénévoles acceptant de tenir une émission régulièrement. Pourtant, Radio Bro Vigoudenn bénéficie d'un bon taux d'écoute et sa réputation est autant sérieuse que solide : la carte de la qualité est donc la bonne : pourrions-ils la jouer encore longtemps ?

ANNE EDITH POILVET

Centre Bernard Loisirs
HONDA - KUBOTA - WOLF

Le n° 1 du matériel de jardinage
TONDUSES à GAZON
MOTOCULTEURS
MICROTRACTEURS

Ets
CANEVET

Concessionnaire HONDA Automobiles pour le Sud Finistère
Route de Combrit - PONT-L'ABBE

FIN DU
SPECIAL
PONT-L'ABBE

MORLAIX

L'avenir de Morlaix dans une fusion ?

Reçue en mars dernier, l'équipe de Jean-Jacques Cleach trouve dans ses dossiers les mêmes points noirs : chômage, menaces de licenciements pour certaines entreprises... La crise que connaît le bâtiment n'est pas faite pour arranger la situation... Bref, un état de fait qui a forcé la municipalité à reconsidérer l'avenir de Morlaix. Il semble que de nouvelles orientations se dessinent : la mer, il ne faut pas trop y compter. L'industrie telle qu'elle existait à Morlaix ne

verra pas sa situation beaucoup évoluer (le succès remporté par la zone artisanale est limité). Il reste les espoirs que l'on peut mettre dans la formation : des expériences tentées dans plusieurs établissements semblent porteuses d'espérances. Il reste aussi une forme de coopération qui pourrait exister entre Morlaix et ses communes satellites, notamment St Martin des Champs. Voilà des idées que développe ci-après Jean Le Bot, adjoint au maire, chargé des relations publiques.

S'unir avec St Martin des Champs

A.M. - L'année dernière, Jean-Jacques Cleach parlait d'équilibre instable : doit-on tenir le même langage aujourd'hui ?

Jean Le Bot - C'est vrai que nous vivons un moment difficile et qu'il existe une instabilité entre la population et l'emploi. Actuellement, Morlaix vit grâce aux grands éléments existants : je veux parler du Télégramme, la Manufacture de Tabacs, Thomson, l'hôpital. Mais il est vrai aussi qu'il nous manque des emplois ; nous avons mis beaucoup d'espoirs dans la zone artisanale de Morlaix dont nous attendions davantage d'installations et d'emplois. Mais les temps que nous vivons ont réduit les ambitions.

A.M. - Quelles solutions apporter ?

J. Le Bot - Une des solutions que nous préconisons consiste à faire fusionner Morlaix et sa commune limitrophe St Martin des Champs, ce qui donnerait à la région un ensemble économique plus fort ; les deux populations additionnées permettraient, entre autres, d'obtenir des crédits plus importants ; de plus, nous pourrions disposer de davantage de terrains.

L'espoir dans la formation des jeunes

A.M. - Des terrains pour faire quoi ? Vers quel secteur se tourner pour déteger la situation ?

J. Le Bot - Nous croyons beaucoup à la formation et nous pensons, à terme, tirer profit des établissements que nous avons. Prenons le cas du lycée technique de Morlaix qui met en route des techniques modernes, tournées vers l'informatique et ses dérivés. Nous espérons ainsi attirer à nous des entreprises qui seraient assurées de trouver sur place de la main d'œuvre spécialisée. Prenons le cas aussi du lycée agricole de Sussinio dont la qualité de formation est reconnue



Un des fermiers d'espoir pour l'avenir : la formation. Ici le lycée agricole de Sussinio en arrière plan d'un champ de choux-fleurs.

Microstar

La chaudière bi-énergie à combustion intégrale qui fait **ECONOMISER** jusqu'à 30% du budget chauffage

Minimum de pose
Minimum d'entretien
Minimum de consommation

Maximum de rendement
Maximum d'esthétique
Maximum de satisfaction

BREVETS
EUROPE
U.S.A.
CANADA
JAPON

GEMINOX

SEAGEM S.A.
B.P. 1 - 29223 - ST-THEGONNEC - (France)
Tél. 01 91 94 20 22

Sommaire

- * L'avenir de Morlaix dans une fusion ? une interview de Jean Le Bot
- * Six axes prioritaires pour la CCI de Morlaix
- * Morlaix, leader de l'aviation régionale grâce à «BRIT AIR»
- * Pour une vision globale du tourisme, par Hervé Laizet
- * AR.FALZ : 50 ans au service de la culture bretonne, par Paulig Combot
- * Le musée des Jacobins fait peau neuve, par Anne Edith Polivet
- * Kornog : le vent de la Celtic souffle rue du Mur



Un des derniers équipements socio-culturels : la SPT de la Boissière

partout. Aujourd'hui, ils envisagent de dépasser l'agriculture pour penser à l'aquaculture : leur situation en bordure de l'eau leur permet de promouvoir de telles initiatives. A leur actif également, il faut mettre les efforts qui ont été faits pour économiser l'énergie : savez-vous, par exemple, que c'est une pompe à chaleur, utilisant les ressources du sous-sol, qui alimente leurs installations.

A.M. - Puisque vous abordez le problème des économies d'énergie, quelles sont les mesures prises par la municipalité en ce domaine ?

J. Le Bot - Nous ne sommes pas les derniers et je puis vous dire qu'au contraire la ville de Morlaix est presque en tête des villes de Bretagne pour la mise en place de mesures visant à économiser l'énergie, tant dans les services municipaux que dans les écoles... Un adjoint est spécialement chargé de cette question et un technicien en suit l'évolution. Dans la pratique, il s'agit de vérifier l'étanchéité des ouvertures, de veiller à une discipline en matière de température... Nous avons installé, partout dans la ville, des lampes au sodium.

Optimisme malgré tout

A.M. - L'année dernière, certains vous reprochaient de ne pas donner suffisamment de moyens à la culture : qu'en est-il ?

J. Le Bot - Je ne pense pas que ce reproche soit justifié, nous avons à Morlaix un budget culturel très important. A la MJC du Dossen, au théâtre, il faut ajouter depuis peu l'ouverture d'une MJC/MPT sur la zone de la Boissière, un des quartiers neufs de la ville. Tous ces équipements sont très fréquentés ; le théâtre, notamment, a retrouvé un public qui faisait défaut depuis quelques années. Autre élément important du budget : le musée municipal pour lequel nous consentons beaucoup d'efforts ; des travaux sont en cours et vont se poursuivre pour l'agrandir car il faut admettre que pour le moment il est étriqué. Le projet consiste à libérer les halles actuelles, à aménager l'ancienne caténaire pour y installer le musée et la bibliothèque.

A.M. - Est-il possible d'être optimiste en 1983 ?

J. Le Bot - Je le pense ; vous savez, les ouvriers, les artisans, les commerçants ne demandent qu'à travailler. L'activité commerciale est tout de même dynamique et je crois qu'il y a du commerce, il y a de la vie.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POLIVET

Six axes prioritaires pour la CCI de Morlaix

Nous avons régulièrement l'occasion dans ces colonnes de faire le point sur les activités de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix qui est, avec les autres C.C.I., un des premiers organismes de services et de promotion économique de la région. Son action s'exerce sur sa circonscription, mais elle se déploie aussi au niveau régional, national, voire international.

Grâce à son statut original d'établissement public, animé par des commerçants et des industriels de sa circonscription, la C.C.I. rassemble, représente et fait prévaloir les intérêts généraux du commerce, de l'industrie et des services.

Par le soutien direct qu'elle apporte à ses ressortissants, par l'action qu'elle mène pour le développement économique de la Région.

Sa structure décentralisée lui permet de décider elle-même de ses orientations et de les mettre en œuvre grâce à ses moyens (un budget, des hommes, des équipements) dont elle s'est dotée au fil des ans par la contribution de ses 4 800 ressortissants et grâce à ses recettes d'activité.

Ces moyens lui permettent d'offrir à ses ressortissants une gamme de services constamment adaptés à leurs besoins ; d'être leur représentant et leur porte-parole auprès de multiples instances ; de participer directement à l'aménagement du territoire.

La C.C.I. de Morlaix s'est donnée comme objectif prioritaire le développement des activités locales et des emplois, à travers plusieurs axes essentiels qui sont : le commerce, l'industrie, l'exportation, le tourisme, les équipements, la formation, l'information.

Plusieurs axes de travail, considérés comme prioritaires, ont été récemment définis. Il s'agit du Centre-Bretagne, du commerce, du commerce extérieur, des équipements, de la formation et du tourisme.

Les problèmes industriels feront l'objet d'un examen plus particulier par un Groupe de Travail au sein de la Commission Développement économique, chargée de prendre en compte des questions qui débordent du cadre d'un secteur déterminé.

Centre-Bretagne : créer des emplois

Après avoir fait le constat de perte de population lors du dernier recensement, dans les cinq cantons du sud de la circonscription, la Commission Centre-Bretagne considère comme objectif prioritaire que soient favorisées la naissance d'activités et la création d'emplois.

Ainsi, elle propose que soit procédé à la recherche systématique d'investisseurs. De plus, étant donné les nouveaux pouvoirs et le souci des Collectivités locales en matière de développement économique, elle souhaite que la Chambre de Commerce et d'Industrie soit de plus en plus leur écoute ; d'autant plus que la plupart des communes rurales sont dépourvues de tous services techniques.

Elle insiste pour que soient mises en valeur les richesses naturelles du Centre Finistère et notamment l'ardoise.

D'autre part, dans la mesure où la création d'un Centre de Formalités des Entreprises est rendue obligatoire à la Chambre de Commerce

et d'Industrie, que ce centre de formalités soit également décentralisé à Châteauneuf-du-Faou.

Commerce

La commission commerce s'est fixée 3 axes de travail, chacun d'eux étant pris en charge par un groupe de travail.

• Les problèmes sociaux des commerçants et travailleurs indépendants : il faut sensibiliser nos ressortissants à se battre pour une révision des régimes sociaux, et notamment des retraités.

• Participer activement à la mise en place et au fonctionnement du FAFTIC en liaison avec la commission formation : il s'agit de participer à la définition du contenu des cours dispensés dans le cadre du FAFTIC en fonction des besoins des commerçants.

• Agir sur l'évolution du commerce dans son environnement :

1°. Urbanisme commercial : aménagement des centres-villes en général, aménagement des parkings de Morlaix (au cours d'un programme de 9 ans - 1 000 places - 300 places en 3 ans).

2°. Le commerce rural devant la prolifération des moyennes surfaces, facteur de déséquilibre économique.

3°. Lutter contre le paracommercialisme sous toutes ses formes.

4°. Rester vigilant face à une éventuelle réforme de la loi Royer et des C.D.U.C. (Commissions Départementales d'Urbanisme Commercial).

Commerce extérieur :

une fenêtre sur le monde

• Intensifier la présence des P.M.E. dans les Pays d'Europe, avec priorité sur la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne (par le biais de la C.C.I. de Bayonne).

• Connaissance concrète des concurrents étrangers les plus performants.

• Recherche dans la circonscription de nouveaux exportateurs (notamment dans les secteurs non-alimentaires).

Équipements : Roscoff et l'aérodrome

• ROSCOFF : Achèvement des travaux en cours et réalisation de quelques projets à court terme, c'est-à-dire, pour l'essentiel, l'initiation et l'aménagement du rez-de-chaussée de la gare maritime ; finition des terre-pleins et abords immédiats de la gare maritime ; démarrage de la dernière tranche de travaux de la gare maritime (Etages bureaux (fin juin 83) et octobre 83) - Restaurant (début 84). Bâtiment annexe pour le passage en zone sous-douane (fin juin 83) ; réalisation d'une passerelle piétons pour les ferries (début juillet 83).

En 1984 d'autres travaux seront à prévoir (telle que par exemple la réalisation de la voie d'accès sud) afin de poursuivre l'effort entrepris et de mettre ainsi à la disposition des usagers du port les moyens qu'il leur est en droit d'attendre.

Développement et diversification des activités, dans trois directions : recherche de nouveaux tráficos marchandises ; ouverture vers l'activité Pêche ; ouverture vers l'activité Plaisance.

• AERODROME : La commission a affirmé en priorité sa volonté d'une prise en charge du

MORLAIX

départ de l'aérodrome par d'autres partenaires que la Chambre de Commerce et d'Industrie. L'action de la Chambre devra à très court terme s'engager dans la recherche de ces nouveaux partenaires.

Formation : une politique nouvelle

• **L'ARGIR LE DROIT A LA FORMATION AUX ENTREPRISES DE 10 SALARIÉS EN :** mettant en place le Conseil de la section locale du FAFTIC (Fonds d'Assurance Formation des Travailleurs Indépendants et des Commerçants), en réalisant, avec l'assistance au Commerce les actions prévues (14 en 1983 - 18 en 1984), en bénéficiant d'aides complémentaires et avantages à mettre au point avec le Délégué Régional au Commerce et à l'Artisanat, pour faciliter l'adaptation des activités du Commerce.

• **S'ADAPTER AUX NOUVELLES EXIGENCES DE LA RÉFORME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE.** L'année 1983 verra sans doute à la fois la mise en œuvre de cette réforme dont les objectifs et moyens sont connus, et les premiers effets de la loi de décentralisation sur la Formation Professionnelle et l'Apprentissage exigeant de notre part un aménagement de notre politique.

• **DÉFINIR LES CONDITIONS DE NOTRE PARTICIPATION AU PLAN D'INSERTION PROFESSIONNELLE ET SOCIALE DES JEUNES.** Ce plan qui prendra son plein effet dès l'été prochain et dont la mise en œuvre se poursuivra pendant le IX^e Plan (1984-1988) vise à permettre de combiner effectivement formation et apprentissage de vie professionnelle.

• **FORMER POUR AGIR AUPRÈS DES DIRIGEANTS DANS LES ENTREPRISES.** Devant la persistance probable des difficultés actuelles au niveau des entreprises et de l'emploi, les membres de la Commission estiment qu'il faut coller aux préoccupations des chefs d'entreprises et faire évoluer ensemble l'entreprise et les hommes qui la composent.

• **CONSOLIDER LE RAYONNEMENT DE L'I.P.G.E. PAR HOMOLOGATION DU DIPLOME.** Cette homologation sollicitée auprès du Ministère de l'Industrie et de la Formation Professionnelle contribuera à assurer la pérennité de cette formation longue dont 280 stagiaires ont bénéficié.

ELECTRICITE GENERALE

FLUX ELECTRIC MORLAISIEN

S.A.R.L. au capital de 20.000 F

Zone Artisanale du Launay
ST-MARTIN DES CHAMPS
29210 MORLAIX
Tél. : 88.05.66

Tourisme : promotion, commercialisation, information

Plusieurs axes sont proposés. Tout d'abord, une action sur la promotion des équipements par notre présence sur des salons professionnels, 4 salons tant à l'étranger qu'en France. Pour ces salons et ces promotions nous créons des manuels et catalogues destinés aux professionnels ou à des types de clientèle bien spécifiques (3ème Age, groupes, tourisme d'affaires, etc...). Cette action a pour objectif d'augmenter hors saison estivale le taux de fréquentation de 30 % dans un délai de 3 ans.

Ensuite, créer de nouveaux produits en vue de les commercialiser. Ces actions seront centrées sur deux priorités : le nautisme et le tourisme vert centré sur le canal de Nantes à Brest. Tout

ceci débouchant sur la mise en marché des produits par le canal de la Centrale de Réservation Départementale avec comme partenaires les 2 autres Chambres de Commerce et le Comité Départemental du Tourisme.

Enfin, être un partenaire reconnu, c'est-à-dire, catalyseur des actions et des initiatives des collectivités locales, des SLOP et de tous les organismes à vocation touristique afin de s'informer et de les informer et d'élaborer avec eux une politique volontariste et cohérente du tourisme.

Chaque action doit permettre de concourir au développement économique de la Région, à la création d'emplois et à un meilleur équilibre dans le temps et dans l'espace des retombées du tourisme.

Morlaix leader de l'aviation régionale grâce à



— Niveau Brit Air
— Lignes Air Inter
— Lignes aériennes Air Inter
— Lignes régionales

Brit Air associé d'Air Inter sur Quimper-Paris et sur Rennes-Paris
C'est un contrat de 8 ans qui associe les "standards" d'Air Inter aux qualités d'accueil de Brit Air. Les équipages qualifiés de cette dernière assureront désormais ces liaisons, l'entretien des deux Fokker 27-500 restant de la compétence d'Air Inter.

Direct et rapide

Brit Air a l'ambition d'être la voie express de la Bretagne et de la Normandie vers Londres. Cinq villes sont desservies chaque jour : Quimper, Morlaix, Rennes, Le Havre et Caen. C'est aussi le plus court chemin vers l'Irlande : d'avril à octobre, Cork est reliée à Morlaix deux fois par semaine et même trois fois en été. A cette saison, Cork est également reliée à Quimper. L'été encore, Brit Air relie Morlaix, Quimper et Lannion à Jersey.



Développement sur 4 ans



D'autre part, Brit Air assure 7 jours sur 7, deux allers-retours sur Lyon au départ de Rennes et même trois allers-retours les lundis et vendredis. C'est vraiment la voie express Bretagne - Rhône Alpes.

35 décollages par jour

Chaque jour, les avions Brit Air réalisent 35 décollages et 35 atterrissages, soit un mouvement toutes les 10 minutes en moyenne. Ceci suppose une parfaite organisation de l'exploitation et un suivi technique impeccable.

Résultat : une très grande régularité dans les horaires.

Et l'avenir ?

Ces 30 dernières années, les évolutions technologiques ont été tout à fait colossales en aéronautique. En 1985, une nouvelle génération de turbopropulseurs, plus rapides et plus spacieux, offriront un niveau de confort et de silence comparable aux jets d'aujourd'hui. Dès le début 1986, Brit Air envisage d'en mettre en service. La compagnie a déjà des options sur ces matériels nouveaux (Brasilia de 32 places et Aérospatiale ATR 42 de 48 places).

À plus courte échéance encore, Brit Air, qui n'est pas restée une seule année sans réalisation nouvelle, va innover et développer de nouveaux services.

Pour une vision globale du tourisme

La création en 1912 du Syndicat d'Initiative Régional de Morlaix traduit la prise de conscience précoce par quelques hommes de l'intérêt pour le Pays de Morlaix de favoriser l'élosion du tourisme naissant. C'est à la ferveur des Louis Le Guenneq, Fanch Gourvil, Alfred Le Bars et quelques autres et à leur ardeur à faire partager l'amour de leur région, que Morlaix doit de s'être situés (6) dans ce siècle comme l'un des premiers carrefours touristiques de Bretagne.

Une nature variée, un art monumental de premier plan

Il est vrai que ce Pays de Morlaix semble avoir été particulièrement choyé par la nature et par l'histoire. Il est bordé au nord par une frange littorale

largement pourvue d'îles et de plages et très attrayant par l'amplitude des marées, unique par la richesse de sa flore et de sa faune marines (l'aquarium de Roscoff vient en deuxième position en Europe, immédiatement après celui de Monaco). A l'intérieur du pays la beauté sauvage des Monts d'Arrée couronne l'immense panorama découvert depuis ces points culminants de la Bretagne que sont le Mont St Michel de Baranars, le Tuchen Cadour et le Roc'h Trévezel. La forêt plongeant ses racines dans le chaos de granit évoque à Huelgoat la nature primitive de l'Armorique.

Outre la variété des paysages le Pays de Morlaix se trouve doté en dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de la ville d'un patrimoine architectural exceptionnel : nombreux enclos paroissiaux, tumulus de Baranéz (probablement le monument mégalithique le plus important d'Europe), Le Château de Kerjean, le clocher de Kreisker, le Château du Taurau, pour ne citer que quelques monuments parmi les plus notables.

La ville de Morlaix née de l'activité du port au pied du "Mont Relais" a escaladé au cours des siècles collines et vallons. L'église des Jacobins (aujourd'hui musée), St Mathieu, St Melaine, St Martin, les maisons "à lanterne", les pittoresques rues, escaliers et venelles, témoignent des marques profondes laissées par l'histoire. Cette nature du Pays de Morlaix offre des sites remarquables pour l'exercice des sports les plus divers : voile, randonnées pédestres et équestres, vélo, etc. Ce riche patrimoine à préserver et à mettre en valeur, cette histoire à faire connaître, sont les éléments fondamentaux de notre tourisme. Comment aujourd'hui, avec de tels atouts, concevoir et mettre en œuvre une politique touristique porteur d'avenir ?

S'unir pour promouvoir le tourisme

Désormais le touriste ne se fixe plus dans un lieu pendant quinze jours ou un mois, pour ne plus en bouger. Il est à la fois plus mobile et plus exigeant. Ses vacances sont aussi une occasion de découvrir et de s'instruire. La promotion touristique, station par station, a vécu. Les Syndicats d'Initiative et Offices de Tourisme en sont bien

conscients dans le Pays de Morlaix. Ils se sont regroupés pour réfléchir ensemble et définir leurs lignes d'action. Treize Syndicats d'Initiative (1) répartis sur le secteur touristique comprennent 75 communes constituant, avec les représentants des communes, des associations diverses, des professionnels du tourisme, le Groupement d'Intérêt Touristique du Pays de Morlaix et des Monts d'Arrée (2). Le G.I.T. s'efforce d'avoir une vision globale du tourisme, c'est-à-dire de prendre en compte ses aspects culturels, sociaux et économiques. Dans cette perspective il entend entretenir les meilleures relations et travailler en étroite collaboration avec tous ses partenaires. Le Groupement d'Intérêt Touristique se veut aussi relais entre les Syndicats d'Initiative et le niveau départemental afin d'assurer le suivi de la politique touristique du département. Il faut savoir que sur plus de 70 S.I. dans le Finistère une dizaine seulement sont ouverts du 1^{er} janvier au 31 décembre. Or, le développement touristique exige maintenant un travail continu tout au long de l'année. La permanence assurée par le G.I.T. permet de faire descendre les informations depuis Quimper jusqu'aux S.I. de base et jusqu'à la plus petite commune du secteur. Puis, à partir de notre connaissance du terrain, de nos enquêtes auprès des S.I., des maris et des professionnels du tourisme, de faire remonter l'information jusqu'à Quimper.

Avec un chiffre d'affaires annuel qui le place dans le Finistère en deuxième position, tout de suite après l'agriculture, le tourisme est devenu un facteur économique de première grandeur. Nous devons être en mesure de maîtriser les données de son développement intimement lié à la prospérité de notre région. C'est la tâche ambitieuse à laquelle s'est attelé, avec d'autres, le Groupement d'Intérêt Touristique du Pays de Morlaix et des Monts d'Arrée.

HERVÉ LAIZET
président du G.I.T.

(1) Carantec, Cléder, Guernèsquin, Huelgoat, Ile de Batz, Landivisiau, Lezecq, Morlaix, Ploegast, Ploegastou, Roscoff, Sion (Office touristique des Monts d'Arrée), Saint-Pol-de-Léon.
(2) Créé en décembre 1981.

agence immobilière penn ar bed

Spécialiste Achat-Vente de fonds de commerce sur les départements 22 - 56 - 29N - 29S

M. PRIGENT
27, rue du Mur - B.P. 214
29205 MORLAIX Cedex
Tel. : (98) 88.49.52

Si vous voulez vous installer en Bretagne de Vannes à Brest, de Quimper à Dinan, venez choisir votre commerce à ... MORLAIX

Plus de 250 affaires de toutes activités VENDEURS, ACHETEURS nous sommes à votre service



Le pavillon du tourisme, siège du G.I.T.

AR FALZ service de la

La rue Longue à Morlaix : l'une des artères les plus pittoresques et les plus anciennes de la ville ; la plupart des maisons y ont été construites au début du XVIII^e par des armateurs, marchands de toiles et autres commerçants de la ville ; c'était à l'époque la seule voie d'accès pour qui venait de la direction de Brest. C'est là, au n° 6, qu'est implanté le siège d'Ar Falz.

Pourquoi cette Association culturelle bretonne, dont les 3 mots d'ordre sont Bretagne, Socialisme, Laïcité, s'est-elle installée à Morlaix ? Cela oblige à un rapide survol de l'histoire de ce Mouvement, le plus ancien après le Bleu-Brug (fondé avant 1994 par Y.V. Perrot) et d'un esprit radicalement différent. Après sa fondation en 1933 par Yann Sohier, alors instituteur à Plourivo, le "Groupe des instituteurs laïques bretons" fut repris, à la mort de celui-ci en mars 1935, par Kerlann, lui-même d'origine morlaisienne. Après la tourmente de la guerre, Armand Kéravel, qui passa lui-aussi une partie de son enfance à Morlaix, remit Ar Falz sur pied et en assura le fonctionnement jusque vers les années 1970, où la relève fut assurée par Per Honoré, Haut-Breton d'origine, mais implanté à Morlaix ; le Mouvement ayant pris peu à peu de l'importance, tant par ses activités propres que par celles de sa branche pédagogique Skol Vreizh - il fut décidé, en 1978, d'acquiescer un local situé à l'angle de la place du Marchalac'h et de la rue des Brebis. Enfin, un autre Morlaisien d'adoption, Paolig Combout, prit la succession de P. Honoré et, comme le précédent bureau s'avé-



Yann Sohier à l'époque de la création d'Ar Falz.

rait exigu, l'actuel immeuble fut loué, dont les 4 pièces abritent le bureau de la secrétaire qui y travaille à temps plein, une salle de réunions et de stockage, un magasin de vente et une pièce pour les archives. L'un des problèmes qui se posent en effet est celui de la place pour les stocks d'ouvrages essentiellement édités par Skol Vreizh ; mais ceci nous amène à brosser un tableau de ce que représente aujourd'hui Ar Falz.

Une association d'enseignants

Le mouvement des I.P.L.B. (Instituteurs et Professeurs Laïques Bretons) est une Association culturelle portant le nom "Ar Falz" (La

50 ans au culture bretonne

Faunille). Elle regroupe surtout des enseignants et son but fondamental est d'ouvrir l'École publique à la civilisation bretonne, pour que les élèves puissent comprendre leur environnement et tirer parti d'un patrimoine original et vaste. Dans ce but, voici les tâches que s'est assigné Ar Falz :

1) former des enseignants, notamment par des stages de langue et culture bretonnes organisés chaque année ; en 1983, ce stage aura lieu à Missillac (44), du 28 août au 3 septembre.
2) forger des outils pédagogiques. Ceci est la fonction de notre branche pédagogique Skol Vreizh (l'école bretonne), qui a édité depuis 1965 une revue pédagogique trimestrielle et a publié des manuels d'histoire, de géographie, de breton, d'art populaire, des disques de comptines, etc.

3) intervenir pour la défense et la promotion de la civilisation bretonne. Par exemple, Ar Falz effectue des démarches auprès de l'Éducation Nationale pour améliorer l'application des circulaires ministérielles sur l'enseignement des civilisations régionales. Ar Falz informe les enseignants, les parents, les grands élèves, les syndicats.

4) Organiser des conférences, des expositions, des spectacles, montrant des réalisations récentes qui mettent en valeur le patrimoine culturel.

Ar Falz offre aux enseignants de tous niveaux, et au public le plus large, 3 revues : Ar Falz (information et action culturelle), Skol Vreizh (revue pédagogique) et Planedenn (revue cultu-

relle en breton, les deux autres étant en français), des manuels sur la civilisation bretonne, des stages de formation, un cours de breton par correspondance, la possibilité de se regrouper dans des commissions et de publier des articles, métho-

Une revue : "Skol Vreizh"

La revue pédagogique Skol Vreizh, fondée en 1965, a paru régulièrement depuis et constitue une documentation de premier ordre sur la civilisation bretonne. La collection complète peut être demandée à Skol Vreizh, 6, rue Longue à Morlaix. On y trouvera notamment de nombreux articles d'histoire, de géographie, de breton, d'ethnographie, sur les costumes, la musique... Depuis 1969 s'est constituée une Commission d'histoire, composée d'enseignants de collège, lycées et d'université, qui a rédigé une *Histoire de la Bretagne* en cinq volumes, à la fois sérieuse sur le plan scientifique et attrayante (à moitié des pages est consacrée aux documents).

En 1975, une Commission de Géographie s'est mise au travail ; elle a réalisé une *Géographie de la Bretagne* (240 p.), qui analyse les causes du problème économique breton. Cet ouvrage inclut la Loire-Atlantique. Ar Falz a aussi publié un ouvrage du Groupe de Recherches Bretonnes : *L'agriculture en Bretagne. Dynamisme ou Domination ?* (127 p.).

Signalons enfin la réalisation de 2 montages audio-visuels, "Les Marais Salants de Guérande" (100 diapos + cassette) et "Bretagne, 10 000 ans d'histoire". On aura ainsi une idée de l'œuvre considérable et entièrement bénévoles réalisée par les enseignants de Skol Vreizh.

L'enseignement de la langue bretonne

Plusieurs méthodes de breton pour l'école ont été réalisées par Ar Falz/Skol Vreizh : *Le breton à l'école*, par A. Deshayes, manuel illustré qui permet à l'enseignant d'inculquer en 118 leçons les structures fondamentales de la langue parlée.

L'orech ar Brezhoneg, par A. Cornec, méthode basée sur le tableau de lecture et les figures, qui permettent des dialogues vivants et naturels.

Ober gan ar Brezhoneg, par J. Corbel, méthode destinée aux grands débutants.

C'hwec'h kontadenn, six contes avec lexique pour les élèves des collèges et lycées possédant les bases de la langue.

Des leçons de breton sont publiées dans les revues Skol Vreizh, ainsi que des articles sur la pédagogie. Rappelons ici les stages de breton, les cours de breton par correspondance (skol dre lizher - Ar Falz), les "kanaouennoù ha Rimadellou" (albums-disques pour les enfants).

Pour être complet, il faut signaler les numéros spéciaux de Skol Vreizh sur : les *Maisons Rurales de Bretagne* (P. Hervé), *Ar Boued*, pratiques alimentaires de Bretagne (P. Hervé), *Treston et Isetur*, *Kannvro an Ankoù* (étude en breton réalisée par F. Morvanour sur l'ouvrage de Loeiz Heriau).

Ar Falz aujourd'hui est un instrument au service de l'émancipation culturelle et sociale des Bretons, ainsi que l'avait voulu Yann Sohier, son fondateur.

1983 marque donc le cinquantenaire d'Ar Falz. Pour le commémorer Morlaix a choisi de consacrer en juin et juillet une exposition à Yann Sohier. Celle-ci, organisée avec la collaboration du musée de Morlaix, retracera la vie et l'œuvre de Sohier. Nous y reviendrons longuement le mois prochain en présentant l'action de Yann Sohier.

(à suivre)
PAOLIG COMBOUT

Le musée des Jacobins fait peau neuve

Avec 15 000 visiteurs par an, le musée des Jacobins atteint depuis plusieurs années sa capacité d'accueil maximum. Les années 1976-1979 avaient vu croître le nombre des visiteurs mais, depuis, ce chiffre stagne sans que l'on puisse, dans l'état actuel des choses, amener un changement dans le comportement des gens.

Ière ETAPE EN 1984

L'état actuel des choses, c'est l'aspect sous lequel se présente le musée en 1983 : un accès peu engageant dans une ruelle donnant sur la place des Jacobins, une entrée un peu austère où les gens s'engouffrent avant de pénétrer dans le musée lui-même où sont présentes, sous les voûtes de l'église de l'ancien couvent des Jacobins, un maximum d'objets dans un minimum de place. "Lorsque je suis arrivé, dit Françoise Daniel, conservateur depuis 6 ans, je n'ai rien changé à la disposition des différentes pièces exposées. Un projet d'aménagement et d'agrandissement était prévu par la municipalité, j'ai trouvé préférable d'attendre sa réalisation pour prévoir une présentation adéquate".

Il faudra sans doute attendre 1984 pour que la première partie du projet soit réalisée : aménagement de l'aile ouest de la façade et surtout - élément primordial - entrée dominant sur la grande place des Jacobins. Le musée aura donc enfin droit à la place d'honneur qui correspond à

l'importance de ses collections. Car qui sait, actuellement, que Morlaix est classée en 1ère catégorie aux côtés de Quimper et de Brest ? Un musée du plus grand intérêt pour lequel la municipalité a consenti beaucoup d'efforts financiers en matière d'achats. Et ce n'est que dans un musée renoué que ses œuvres pourraient prendre toute leur signification.

Beaucoup d'idées germent dans l'esprit de Françoise Daniel pour ce musée nouvelle formule. "Ce qui manque actuellement, c'est la place pour accueillir dans de bonnes conditions les 7 à 8 000 élèves qui nous rendent visite chaque année avec leurs professeurs. Nous avons acquis un matériel pédagogique très complet, nous bénéficions même régulièrement de la présence d'un professeur détaché pour entourer ces élèves. La nécessité d'un service éducatif, digne de ce nom, est de plus en plus pressante".

Ainsi, la destination d'une partie du rez-de-chaussée est-elle d'ores et déjà réservée à ces jeunes qui pourront profiter d'une salle de travail et d'une salle de projection où leur seront passés les montages audio-visuels préparés par l'équipe entourant le conservateur, qui devra sans doute d'ailleurs s'efforcer au fur et à mesure que grandira le musée.

C'est également en bas que l'on pourra admirer le fruit du travail des élèves (jusqu'ici con-

750 ans d'histoire

Le couvent des Dominicains fut fondé le 16 mai 1228 après le passage à Morlaix de Dominique, fondateur de l'Ordre des Ermites Prêcheurs.

Le couvent prit le nom de Jacobins à la suite du remplacement en 1481 des Dominicains par les moines Jacobins de la Congrégation de Hollande. Le couvent disparut en 1792, le mobilier fut détruit ou dispersé sous la Terreur. L'église devint un magasin public et les bâtiments classés en casernes.

En 1874, le maire de Morlaix, Edmond Pavo, qui allait être le premier conservateur du Musée, installa la bibliothèque municipale et créa une salle de conférence. La Société d'Etudes Scientifiques du Finistère qui venait de se fonder à Morlaix en 1879 y plaça ses collections d'archéologie et de sciences naturelles.

Le legs du Comte Ange de Guennissac permit l'aménagement intérieur du musée ainsi que des acquisitions d'œuvres

ARCHEOLOGIE...

Une collection archéologique composée à partir de différentes sources, les vases Morlaix, vu à travers des peintures et des dessins de Victor Sirey, de Charles Forgey, de Gabriel Alouaire... une collection de sculptures retraçant l'évolution de la statuaire bretonne du XIII^e au XVIII^e, des portraits de Morlaisiens célèbres (Cornic, Souvestre, Corbière...), le mobilier bourgeois, des objets domestiques, agricoles, d'artisanat de la région ; tel se présente le contenu du musée de Morlaix.

...ET PEINTURE

Il faut y ajouter tout un ensemble de peintures d'artistes divers (Écoles flamande, italienne, française), d'œuvres de Gustave Courbet, d'Éugène Boudin, de Modigliani.

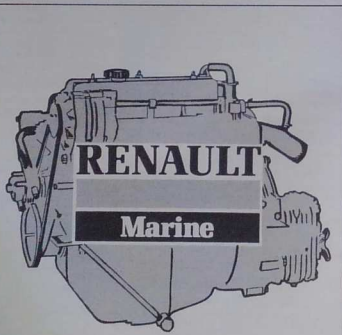


Vue de l'école de Plourivo où Sohier enseigna de 1929 à 1935.

UNE NOUVELLE MIROITERIE A MORLAIX "La Miroiterie du Viaduc"

Z.A. de La Boissière - Tél. 63.33.59
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
par un personnel compétent et qualifié
FABRICATION EN NOTRE ATELIER
sur mesures :
VÉRANDAS, TOUTES MENUISERIES aluminium
AGENCEMENT DE MAGASINS
SURVITRAGES • DOUBLE VITRAGES
TOUS PRODUITS VERRIERS

CREDIT POSSIBLE



29234 PLOUIGNEAU T. (98) 67.72.81



Dans quelques années, le musée occupera toute la façade.

EXPO DILASSER
Le musée de Morlaix accueille jusqu'à la fin mai une exposition de François Dilasser. Des peintures de toutes dimensions qui

accrochent le regard, plaisent à l'enfant et forcent l'adulte à se poser des questions.



le vent de la Celtie souffle rue du Mur

Il n'y a pas de deux en Bretagne : Gweltaz ar Fur et son magasin Ar bed keliek à Quimper et Georges Jouin avec Kornog à Morlaix.

Si le premier a déjà quelques années d'expérience, le second vient juste de s'installer. Dans l'ancien cabinet d'infirmière du 22 de la rue du Mur que des copains l'ont aidé à aménager, Georges Jouin vend depuis le avril livres, disques, revues, objets d'artisanat. Toute la Celtie est présente : la Bretagne mais aussi le Pays de Galles (où Georges Jouin se rend régulièrement pour faire des achats), l'Irlande, l'Ecosse...

Il vend mais il ne vend pas n'importe quoi : pas de concession à la facilité et à l'aisance avec laquelle certains "marchands" vendent de la mauvaise matière bretonne. "Je me réserve le droit de refuser certains disques

"folkloristes" qui donnent une mauvaise image de la Bretagne". Idem pour les livres et autres objets.

Il vend mais pas n'importe comment. D'abord, ce qu'il a dans son magasin, il connaît et il vous conseillera si vous lui demandez son avis. Commerçant, peut-être, mais pas seulement : Georges Jouin accorde une grande importance à la notion de service qui s'attache à la profession. "Il ne s'agit pas d'être dirigiste mais d'informer les clients sur ce qui paraît, dit-il ; je vendrais même un produit que je n'aime pas, à condition qu'il n'humilie pas la Bretagne".

La Bretagne, c'est une véritable passion pour Georges Jouin qui a décidé d'y consacrer sa vie : son magasin est des trop rares magasins

danné à rester dans l'ombre) et que le public sera accueilli.

L'étage, lui, abritera des bureaux, un service de documentation ouvert au public (histoire de l'art, de la Bretagne, ethnographie...), un fonds photos et un cabinet de dessin.

Dans l'actuelle église, il est prévu d'y consacrer toute la partie historique et archéologique, les expositions temporaires étant réservées à l'aile du fond.

UN MUSÉE POLYVALENT

Comme on le voit, le musée de Morlaix gardera sa fonction polyvalente. "Dans un musée, il faut parler de tout". Si l'Histoire y est présente au travers de tableaux, statues et d'objets divers, l'art contemporain reste l'invité des expositions temporaires. "Je m'attache à choisir principalement des peintures, de préférence régionaux". Mais il est arrivé au musée d'accueillir des expositions dites itinérantes, comme celle empruntée au Centre Beaubourg sur les maisons en bois, par exemple.

La volonté semble donc présente, tant de la part de la municipalité que de celle du conservateur et de son équipe, de tout mettre en œuvre pour réussir l'opération. Le musée des Jacobins sera alors appelé à jouer une fonction importante dans la vie culturelle de la cité. En attendant de devenir le musée du Léon et du Trégor ?

A.E.P.

de Bretagne où l'on parle breton... et il en est fur.

Son ambition : développer au maximum sa clientèle qui, précisons-le tout de suite, n'a rien du style gauchiste ou faux-intellectuel ; tout le monde est accueilli à Kornog. Il compte également développer dans les temps à venir un rayon qui, pour l'instant, est en bas d'étage : c'est la vente des livres anciens. Enfin, l'artisanat est appelé, lui aussi, à être davantage mis en valeur.

Dans la rue du Mur, rue pittoresque où les gens ont le temps de flâner, les regards commencent à se porter vers cette nouvelle vitrine à enseigne originale : attirés par la musique, séduits par l'atmosphère, certains n'hésitent pas à rentrer afin d'y découvrir un univers nouveau, celui de la Celtie à Morlaix.

ANNE-EDITH POILVET

Georges Jouin au milieu de ses livres



S.E.E.P. électronique

RADIOTELEPHONES ALARME - VOL
APPEL P.T.T. REPONDEURS ELECTRONIQUE
SUR VEHICULES SONORISATION MARINE
Z.A. La Boissière - B.P. 180 29204 MORLAIX Tél. : (98) 88.15.06

MORLAIX ★ FIN

MORLAIX

ST-BRIEUC

Artisans : un regroupement pour l'efficacité

Ils sont les deuxièmes constructeurs du département (après la CMA), ils sont un des plus importants Centres de Gestion des Côtes-du-Nord (plus de 400 adhérents), ils ont monté un G.I.E. Achat, un G.I.E. Commercialisation. Les Maisons de l'Artisan, comme leur nom ne l'indique pas, ne sont pas de simples fabricants de maisons mais se valent aussi au service de l'artisan, quel qu'il soit, ou qu'il soit.

Leur histoire remonte à l'aube de l'année 1977 : le C.D.F.G.A. (Centre Départemental de Formation et de Gestion de l'Artisanat) naît officiellement. Son but : promouvoir le secteur artisanal et lui apporter un certain nombre d'aides pour un meilleur développement. Une sorte de S.O.S. services à domicile en somme : le département est coupé en secteurs, en "pays" couverts chacun par un animateur chargé de suivre les entreprises. Son rôle : non pas faire la comptabilité courante qui incombe à l'artisan, mais l'aider dans la clôture de ses comptes, dans la rédaction des déclarations... Mais plus encore, le C.D.F.G.A. s'est efforcé de dépasser ce stade strictement individuel pour créer une animation collective. Pour ce faire, il a incité les artisans à se regrouper pour discuter de tous les problèmes inhérents à la profession. De ces rencontres, il a pu se dégager une synthèse grâce à laquelle on a pu déterminer quels étaient les points faibles et les points forts de l'artisanat, dans le bâtiment entre autres, secteur particulièrement représenté au sein du C.D.F.G.A.

L'UNION FAIT LA FORCE

C'est là que l'on arrive aux autres composantes des Maisons de l'Artisan. De quoi s'agit-il ? Que les petites entreprises étaient défavorisées en matière d'achat, de production et de commercialisation. Elles ne peuvent pas, avec leurs maigres moyens, dans leur coin, concurrencer ceux qui font des commandes par grosses quantités. Mais si ces petites entreprises se regroupent ? Elles constituent un poids qui peut faire fléchir la balance. L'union fait la force, l'adage est bien connu.

Nous n'existons pas

"En tant que centre de gestion, nous sommes dans l'illégalité. Mais nous ne sommes pas les seuls. En France (mais cela n'existe qu'en France), le monopole de la gestion est confié aux experts comptables (ordonnance de 1945). Question d'argent plus que de compétence ! Pourquoi l'artisanat et le commerce doivent-ils en passer par ces super-comptables alors que l'agriculture et les professions libérales n'ont pas les mêmes contraintes ? Le projet de loi de finances pour 1983 prévoit que les Centres de Gestion pourront tenir la comptabilité de leurs adhérents à condition que ceux-ci soient au réel simplifié. Cette mesure sera également liée à une notion de chiffre d'affaires. On voit que le monopole des experts n'est toujours pas aboli".

Connaissances de cette nécessité de se regrouper, les responsables des Maisons de l'Artisan ont mis sur pied trois Groupements d'Intérêt Économique : un pour l'achat, un pour la production et un pour la commercialisation.

G.I.E. Achat : 182 entreprises adhèrent aujourd'hui à ce groupement qui s'est organisé par profession : groupe plombiers, groupe électriciens, groupe menuisiers... chacun cherchant à trouver les meilleurs partenaires pour des achats bien sûr plus intéressants parce que groupés mais tout en veillant à ce que le critère de la qualité soit étroitement lié à celui du prix. Le produit retenu ne sera pas forcément le moins cher - il sera le plus compétitif en regard à la qualité.

G.I.E. Production : ici, on vend la maison "clés en main" c'est la partie fabrication des Maisons de l'Artisan. Un bureau d'étude est chargé de la conception du projet qui sera ensuite réalisé pour le compte d'un client par un groupe d'artisans qui, c'est important, sont des artisans du coin. 100 entreprises sont concernées dans le département et c'est toujours la même équipe qui travaille dans le même secteur. Témoin de la réussite de la formule, les chiffres : alors que le marché du neuf dans le bâtiment a reculé de 30 % en 1981-1982, les ventes de ces maisons clés en main ont augmenté, dans le même temps, de 40 %. Apparemment, cette collaboration étroite entre techniciens, artisans et clients est payante.

Ce groupement d'artisans a un autre avantage : permettre aux artisans d'accéder à des marchés publics alors que, seuls, il n'en serait pas question. Aujourd'hui, au G.I.E. Production, on s'orientera vers d'autres marchés : celui de la rénovation, celui de la maison à ossature bois, celui de la maison alimentée avec des énergies douces (la première maison bio-climatique vient de sortir).

G.I.E. Commercialisation : ce groupement s'adresse plus particulièrement aux artisans ou aux fabricants de petits objets. Il s'agit pour le commercial de vendre auprès des détaillants un produit artisanal (table, chaise, miroir...) Lancé en septembre 1982, l'opération porte déjà des fruits puisque le chiffre d'affaires réalisé en deux mois est de 20 millions et que pour 1983, l'objectif est d'en réaliser 300. Sa présence à diverses manifestations commerciales comme la foire-exposition des Côtes d'Armor est d'un impact non négligeable.

Autre volet de ce groupement : qu'il devienne un lieu de recherche. On ne peut pas dire que depuis quelques années le meuble soit tellement porteur : actuellement, on se contente de reproduire des styles des années passées. Mais que restera-t-il des années 80 ? C'est un peu dans ce but de création et d'innovation que les Maisons de l'Artisan entendent travailler, élaborer, tester des produits qui ne se contentent pas d'être des produits mais qui ont leur "patte", le signe des années 1980.

Voilà pour les principaux groupements mais il existe également d'autres services. Le service juridique pour venir en aide à ceux qui ont besoin d'un conseil pour résoudre un problème avec un fournisseur, avec un client ou même pour donner des informations sur les contrats de mariage, pourquoi pas ? Le privé et le professionnel sont intimement liés dans le milieu de l'artisanat.

Le service "information" qui produit régulièrement un bulletin "nous sommes tous des artisans" permet de transmettre à l'artisan toutes sortes de renseignements.

Le service "information" qui produit régulièrement un bulletin "nous sommes tous des artisans" permet de transmettre à l'artisan toutes sortes de renseignements.



La "Maison des Artisans" telle qu'elle avait été conçue

DES PROJETS

Nous aurons fait le tour de la "Maison" quand nous aurons parlé des projets, les principaux étant d'une part l'informatisation du groupement, d'autre part la construction d'un "abri".

Pour le premier point, il faut préciser que le C.D.F.G.A. des Maisons de l'Artisan est membre de la Fédération Nationale des Centres de Gestion (dont le siège est à Calons) et qui en tant que tel, il peut être relié à l'ordinateur dont vient de se munir cette fédération dans le cadre de la création de l'AEGIA (Laboratoire d'analyse, d'économie et de gestion de l'Artisanat). Cette mise sur informatique doit bénéficier ainsi à l'artisan, faciliter les opérations et libérer l'animateur pour d'autres travaux, comme l'exploitation des données, la discussion de problèmes importants.

Autre projet en gestation depuis longtemps mais qui a échoué une première fois : la construction d'une "Maison" pour les Maisons de l'Artisan. Actuellement abrités dans des locaux trop étroits rue des Déportés à Ploufragan, les différents services aspirent à de meilleures installations. Le projet avait failli voir le jour mais les deux se décident autrement et l'affaire tombe à l'eau. Cette "Maison" avec vitrine d'exposition et bureaux adaptés aux différents services verra-t-elle le jour ? Il n'en dépend que des finances car la volonté et les études sont déjà présentes.

Difficile de dire de quoi demain sera fait : les inattendus ne sont pas absents ; les artisans ont, en cette maison, un outil ; c'est à eux, aussi, de le faire fonctionner.

FAISONS ECLORE LES IDEES.



Les jeunes ont la vie devant eux et envie de la vivre vite. Ils ont des idées pleines la tête, mais pas toujours les moyens de leurs ambitions.

Il suffit parfois de peu de choses pour faire éclore les idées : un peu de compréhension, un peu de méthode.

Au Crédit Agricole, nous saurons vous écouter et vous aider à réaliser vos rêves. Si vous avez des idées, nous ne man-

quons pas de bon sens. Ensemble, nous pouvons faire de grandes choses.

Renseignez-vous dans votre bureau du Crédit Agricole.



Le bon sens près de chez vous

JEAN CORBIER

MAI BRETON

La culture en question

J'aurais voulu intituler cet article "Le Mai breton ou la conscience bretonne du C.A.C." tant il apparaît à beaucoup que la programmation "régionale" du Centre d'Action Culturelle est quasi-inexistante en dehors de ce mois. A ceux qui reprochent aux responsables du C.A.C. de ne pas être suffisamment "armoricains", on cloue le bec en rétorquant "comment, mais regardez le Mai breton !". De fait, entre le 1^{er} et le 31 de ce mois de mai 1983, St-Brieuc vivra à l'heure bretonne : Dan ar Bras, Melaine Favennec, les ballets Dihun, Michel Ghesquière et Jean Barron. "Du réchauffé", clameront certains : "que proposez-vous de nouveau" répondront les autres.

Le raisonnement n'est pas si simple et le débat plus large. Il concerne, c'est vrai, la politique du CAC dont on peut, en effet, se demander si elle sert beaucoup la création régionale, mais il concerne également le problème de la culture en général : qu'est-ce que la culture bretonne ? A qui s'adresse-t-elle ? Qui peut prétendre être ambassadeur ? Il y a, dans ce domaine, tant de coupeurs de cheveux en quatre qu'il est permis de se poser des questions. Nous n'entrons pas dans ce débat mais nous nous limiterons à celui du Mai breton.

Haro sur le CAC

Avant de crier haro sur le baudet, il faut savoir ce qui se passe. Il faut savoir que le Mai breton a, au fil des ans, perdu beaucoup de ses forces. Il était plus aisé à organiser dans ses premières années : la nouveauté de l'événement

allée à une conscience bretonne redécouverte et souvent vigoureuse entretenait un enthousiasme qui, aujourd'hui, est profondément éteint pour ne pas dire disparu. La formule, il faut l'avouer, a vieilli et on n'a pas su se renouveler à temps. De l'avis même d'un des organisateurs, ce Mai breton a des cheveux blancs.

Mais ce qu'il faut savoir surtout, c'est qu'il nait sur la place bretonne une mentalité nouvelle. Si l'inauguration en octobre dernier du C.A.C. a été un événement d'importance, faisant de St-Brieuc le deuxième pôle culturel de Bretagne, cette date a, en même temps, changé l'esprit des partenaires qui étaient associés jusqu'alors à la vie culturelle de la cité. Je veux parler des associations qui ont mal perçu la transformation du FAC en CAC.

Devenu aux yeux de certains un puissant outil culturel, sorte de machine à sous où il faut prendre et non donner, le C.A.C. n'a donc plus ces associations militantes comme soutien ; bien peu ont suivi. Beaucoup raisonnent ainsi : "au CAC de se débrouiller, de prendre des risques ; c'est lui qui a l'argent".

"Il a fallu réduire les ambitions"

C'est ainsi que le Mai breton, entre autres, a perdu du courant porteur qui l'animait. Si les premières réunions ont attiré plusieurs associations, celles-ci se sont peu à peu épuisées, se désintéressant du projet et laissant le CAC presque entièrement seul.

Aussi les ambitions nourries pour cette édition 1983 ont-elles dû être réduites : la départementa-

lisation prévue pour cette année afin de mettre le maximum de gens dans le coup a (presque) échoué. Il ne reste qu'Hénansal qui accueille pour la deuxième fois un festival des minorités nationales et qui participe, à sa façon, à ce Mai breton. Le boycott aura donc dépassé les frontières de la ville pour gagner le reste du département où les associations se sont montrées également réticentes pour être parties prenantes de l'organisation.

Pour Roland Lapouille, l'animateur engagé pour coordonner l'ensemble des festivités de ce Mai breton, "boycott" est peut-être un grand mot. "L'objectif n'est pas raté, dit-il on a peut-être voulu aller trop vite, les associations départementales n'étaient pas préparées à ce changement".

Alors, querelle d'intellectuels que cette cuisine entre le CAC et les associations bretonnes ? Assurément, le CAC n'est pas "digéré" par tout le monde.

Il reste que le Mai breton sera tout de même l'occasion de rencontres intéressantes, tant au niveau des spectacles (ballets Dihun, Yvon Le Men) que des débats (alcoolisme et régionalisation), que du programme cinéma (Félix Le Gallec, René Vaquier), que des expositions.

Encore faudra-t-il faire l'effort de venir juger sur place de la qualité ou de la médiocrité de ce qui est proposé. Je laisserai à Roland Lapouille le mot de la fin : "si le programme parait pauvre, n'est-ce pas la culture bretonne qui devient pauvre ?".

ANNE-EDITH POILVET

Jour après jour...

- LUNDI 2 : Geneviève Le Meur interprète des textes de Youenn Gwernin sur l'alcoolisme (17 h, forum).
- MARDI 3 : Le rat urbain présente Café Panique d'après Roland Topor (17 h, forum).
- MERCREDI 4 : "zone limite", film réalisé par le FJT de Guingamp sur "les jeunes et l'alcoolisme" (17 h, la bobine).
- MERCREDI 4 : débat sur l'urbanisme, expérience participative (17 h, forum).
- VENDREDI 6 : gala avec Melaine Favennec, Dan ar Bras, Gérard Delahaye, Roland Becker (20 h 30, Robien).
- MERCREDI 11 : diaporama, la terre à vélo avec Alain et Babeth (15 h, amph).
- VENDREDI 13 : conférence, la culture celtique dans la mémoire européenne avec Kenneth White qui dédicacera ses livres à la librairie du CAC à partir de 17 h (20 h 30, amph).
- SAMEDI 14 : contes avec Jean-Pierre Le Dantec, Nicolette Picheral et Edouard Prigent (16 h, forum).
- SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 : rallye cycliste St-Brieuc - Lanrivain.
- DIMANCHE 15 : Jean-François Quemener et Anne Aulffret (20 h 30, théâtre).

- LUNDI 16 ET MERCREDI 18 : diaporamas sur "la baie de St-Brieuc" (14 h 30, 17 h 30, 20 h 30, amph).
- MARDI 17 : Yvon Le Men et son pianiste Hervé Touper (20 h 30, théâtre).
- MARDI 17, JEUDI 19 : diaporamas, le parler gallo, il y a de cela 1500 ans Yann Ber Piriou et Carnaval (14 h 30, 17 h 30 et 20 h 30).
- DU 18 AU 24 : semaine du cinéma breton (la bobine).
- JEUDI 19 : Michel Ghesquière et Jean Barron, orgue et bombarde (20 h 30, cathédrale).
- VENDREDI 20 : la terre à vélo (20 h 30, amph).
- DU 20 AU 23 : Festival des minorités à Hénansal.
- SAMEDI 21 : débat sur l'architecture contemporaine et la culture régionale (15 h, forum).
- MARDI 24 : diaporama, "l'autre ber" de Patrick Ladouette et l'atelier Métaphores (14 h 30, 20 h 30, grande salle).
- MERCREDI 25 : la terre à vélo (15 h, 20 h 30, amph).
- JEUDI 26 : débat "culture et régionalisation" (20 h 30, forum).
- VENDREDI 27 : contes avec Catherine Zaccaro (20 h 30, forum).
- SAMEDI 28 : ballets Dihun, Bernard Benoit et ses musiciens (20 h 30, grande salle).
- SAMEDI 28 : débat : "l'opération HLM de Vannes" (15 h, forum).
- SAMEDI 28 : fest-noz avec Joli Monde, Pennou-Skoulm, Pinc-Korbœuf et Lehart-Michel (23 h, place de la Grille).



Un des groupes du samedi soir - Joli Monde

Les expositions

- du 4 au 22 : tapisserie de Jacqueline Trubert
- du 6 au 30 : "gravure ouverte", exposition réalisée par le Fonds Régional d'Art Contemporain en collaboration avec le CAC - "carnavals", expo de photos sur des carnavaux bretons par le groupe synops de Rennes
- du 10 au 21 : architecture contemporaine et culture régionale
- du 17 au 30 : le génie photographique avec des photos anciennes sur la Bretagne et exposition d'appareils photos de collection avec la collaboration du Dr Dartmon.

Mai Breton

Semaine cinéma à la Bobine

- ★ EQUINOXE ou la morte saison, de Jean Perrochet et Paul Cornet (prix du festival international de cinéma de Glasgow) mercredi 18 : 20 h, 20 h 30 et 21 h dimanche 22 : 17 h, 17 h 30, 18 h, 22 h, 23 h, 23 h 30
- ★ LES ENFANTS DU SIECLE, de Thierry Le Merre et Guy Hervé Perton mercredi 18 : 22 h 30 jeudi 19 : 22 h 30 vendredi 20 : 17 h samedi 21 : 20 h mardi 24 : 20 h
- ★ BRISURES D'ABERS, de Jean-Louis Le Tacon jeudi 19 : 17 h vendredi 20 : 20 h lundi 23 : 22 h 30
- ★ DES PIERRES CONTRE DES FUSILS, de Félix Le Garrec vendredi 20 : 22 h 30 samedi 21 : 17 h dimanche 22 : 20 h
- ★ LES ÎLES mercredi 18 : 17 h jeudi 19 : 20 h samedi 21 : 22 h 30 lundi 23 : 17 h et 20 h

Un débat sur "avenir et perspectives du cinéma breton" clôturera cette semaine le mardi 24 à 21 h 30 ; avec la participation de J.L. Le Tacon, F. et N. Le Garrec, Th. Le Merre, Yann Gicquel, R. Vautier...

Journées des minorités nationales à Hénansal

- Vendredi 20 mai : ★ A TRIBBIERA : "Calamitou Lolo" (Corse) 21 h
 - ★ LO THEATRE DE LA CARRIERA : "Miracle ! Miracle !" (Occitanie) 23 h
 - Samedi 21 mai : ★ LE CANCRELAS : "Le Jeu de Gradon" (Bretagne) 15 h
 - ★ LES PIEDS DANS L'EAU : "Et mourir à Mourm" (Béarn) 16 h
 - ★ CHORIVA A VRO PLOUGUIN : Spectacle sur les loires (Bretagne) 18 h
 - ★ THEATRE DU CARQUOIS : "Les Fanes Amars d'Antoine" Auguste Parmentier (Picardie) 21 h 30
 - ★ Claudine HEMERY : "Pas perdus !" (Bretagne) 23 h 30
 - Dimanche 22 mai : ★ DEBAT : "Le rôle du théâtre dans le développement des cultures minoritaires" 14 h 30
 - ★ STROLLAD AR VRO BAGAN : "Spointos Circus" (Bretagne) 16 h
 - ★ CH'LANCHRON CASSIGOUTE : "In attendant qu'il vienne" (Picardie) 18 h 30
 - ★ THEATRE DU CANTOU : "Buffarot ou la Révolte des Croquants" (Occitanie) 21 h
 - ★ LE THEATRE PARMINDU : "Bonne crise, Lucien" (Québec) 23 h
 - ★ FEST-NOZ : 0 h 30
- Ces journées sont organisées par l'A.D.E.C.

Congrès national des bibliothécaires

A l'occasion de ses trois journées d'étude, les 7, 8 et 9 mai, l'Association des Bibliothécaires Français a demandé à Dodik, Zil et Myrdhin d'évoquer Angèle Vannier.

Dodik exposera les scénarios qui lui ont été inspirés par les poèmes d'Angèle Vannier tandis qu'à 18 h 30, dans la même salle du Rocher Martin, Zil et Myrdhin offriront leur récital.

Entre 1976 et 1980, Myrdhin et Angèle Van-

nier ont vécu ensemble la vie itinérante des bardes, présentant plus de soixante fois leurs récitals qui s'intitulaient *La vie Tout Entière, Mon Terroir, mon Miroir, Brocéliande que veux-tu*, et à Ankara en novembre 80, comme pour conclure *Rythmes et visages de l'Eternel Retour*.

Zil aujourd'hui a pris le relais pour nous dire *Le chant du feu, Poème en forme de V, Harpe, l'Enfant du druide*, etc...

Du 2 au 10 juillet festival de musique bretonne

Après Quimper, Lorient, Guingamp et Rennes, St-Brieuc se met également à l'heure celtique avec cette année le premier festival de musique bretonne.

Organisé par le Comité du festival de harpe celtique (promoteurs en 1981 et 1982 d'un festival international de harpe), Diwan, le Syndicat d'Initiative, la ville de St-Brieuc, le Conseil général, les amis du parler gallo, Dastum, l'Union du Commerce, le syndicat de la charcuterie, le CISS du Rocher Martin, le Ministère du Temps Libre, la fédération de Bretagne des batteries et fanfares, etc, cette semaine accueillera des animations diverses. Un des points forts sera la finale nationale de danses bretonnes en création scénique le 10 juillet. Nous reviendrons sur cet événement dans notre numéro de juin.

L'avenir de la baie de St-Brieuc

Deux études ont été consacrées par le Comité d'expansion économique des Côtes-Nord à la baie de St-Brieuc.

La première, réalisée par Eric Morize et René Roban, traite de la coquille Saint-Jacques, dont le stock est en dégradation, et elle présente un plan de développement ; l'octe implantation de naissain (réserve, étranger) semble un moyen efficace efficace de repeuplement ; les possibilités d'importation en provenance d'Irlande peuvent permettre à cet égard un changement de dimension.

La seconde, de Michel Soulas, traite de la salmoniculture marine dans le Tregor et la baie de Goulo. On sait que deux coopératives marinières ont été mises en fonctionnement sur les estuaires du Jaudy et du Trieux ; l'approvisionnement en alevins représente 25 % du total des dépenses annuelles - il faut en tirer 25 tonnes d'alevins pour produire 50 tonnes de poissons commercialisables - au moins deux espèces apparaissent adaptées à la région : la truite Arc-en-Ciel et la truite fraie. Une meilleure connaissance du produit et la recherche de nouveaux débouchés devraient permettre le développement de ce secteur économique.

Remous à Radio Côtes d'Armor

La guerre des radios continue à Saint-Brieuc : Radio Source, Radio Contact, RFA, Radio Littoral... Elles vont, elles viennent. C'est presque la guerre des boutons et l'auditeur a bien du mal à s'y retrouver. Il apprendra donc sans étonnement la création, depuis le 10 janvier 1983, d'une nouvelle station : Radio Côtes d'Armor.

La présentation pourrait être facile si l'on se contentait de dire que c'est une radio associative qui émet de 7 h à 22 h sur 90,4 mhz et de donner un aperçu du programme pour montrer que la réalité tend à rejoindre les objectifs. Mais ce serait trop facile en effet car, dès le départ, Radio Côtes d'Armor s'est vue différente et elle s'en est expliquée. "Radio Côtes d'Armor veut être un moyen d'expression, de communication et d'information au service de tous". Faire part des expériences associatives, donner le maximum d'informations sociales... En clair, être ce que les autres ne sont pas. En moins clair, concurrencer une radio locale jusqu'ici bien implantée : Radio Littoral. Mais ce dernier

objectif n'est partagé que par une partie des membres de R.C.A., ceux-là mêmes qui n'ont pas hésité à emprunter 13 millions pour avoir du matériel à la hauteur de leurs ambitions. "Du gâchis disent les autres qui estiment qu'on pouvait dématérialiser avec moins. Seulement, cet emprunt (cautionné, il est vrai, par la Ville de St-Brieuc), nous sommes bien obligés de l'assumer et il faudra bien le rembourser".

Ces derniers ne sont d'ailleurs pas d'accord avec certaines orientations prises par les premiers et il s'est instauré dans l'équipe un véritable combat d'idées... et de personnes. En effet, l'optique du président qui a démarré la radio, soutenu par quelques uns, ne semble pas partagée par les nombreuses associations adhérentes qui souhaitent utiliser la radio comme outil, moyen d'expression et d'information. La création de cette idée se retrouve dans certaines émissions comme "Droits et libertés" animées par des associations Tiers-Mondistes.

Privilégier l'expression, laisser parler les associations : tel est l'objectif n° 1 de la radio. Pour y parvenir, toute une équipe de bénévoles se partage l'antenne mais, là comme ailleurs, il est par exemple difficile de remplir les grilles avec des émissions structurées. "Nous émettons trop dans la journée, pense Martine Tezenais, la secrétaire de l'association, nous sommes plusieurs à penser que 7 h à 22 h, c'est trop long ; de plus, cela ne permet pas aux animateurs de venir préparer leurs émissions au studio qui est toujours occupé ou de se libérer pour les contacts extérieurs indispensables à la vie de la radio".

La publicité ? C'est là aussi un sujet de division, certains assurant qu'elle deviendra nécessaire, d'autres persuadés du contraire.

Comment survivre alors ? Les plus optimistes pensent que le gouvernement va favoriser une radio par pays et assurer son financement comme elle le fait pour les stations de Radio France. Par la structure qu'elle s'est donnée, par les choix qu'elle a faits, R.C.A., à leurs yeux, a ses chances pour devenir cette radio. En attendant, l'Etat s'est engagé à verser une somme pouvant aller jusqu'à 100 000 F à chaque station avant la dérogation.

Au cette dérogation ? On sait que les avis de la commission accordant les dérogations ont été donnés : pour St-Brieuc, seules Radio Contact et

Radio Côtes d'Armor l'ont obtenue. Contestant la décision, Radio Littoral a fait appel et obtenu, depuis, l'avis favorable. "Une véritable maquisard, disent certains animateurs de R.C.A., ils font de la publicité ouvertement et ne remplissent pas les critères nécessaires ; seulement, ces personnalités sont intervenues en leur faveur". Et de préparer, en collaboration avec la Fédération Bretonne des Radios locales et de pays, un réquisitoire pour dénoncer ce genre de pratique qui, paraît-il, n'est pas unique en son genre en Bretagne.

En attendant un assainissement de la situation, RCA fonctionne donc avec ses bénévoles, en espérant que des subventions prochaines leur permettront d'embaucher. "Nous attendons des aides du Conseil Général ; pour l'instant, seule la ville de St-Brieuc nous vote une subvention ; or, nous avons besoin de permanents. Nous avons bien Jean-Luc Garnier qui pour l'instant est bénévole mais sa fonction se limite à l'animation ; ce qui nous faut, c'est un coordinateur".

Les mois qui viennent ne manqueront pas d'apporter de la clarté dans la grange de Plain où le studio est installé. La cause est saine, c'est l'ambiance qui l'est moins. Au risque de rater l'objectif, le ménage va être nécessaire. Un peu de désodorisant, s'il vous plaît !

A.E.P.

3 - 4 - 5 JUIN 1983 : ST-BRIEUC CAPITALE DES BATTERIES ET FANFARES

Près de 4 000 musiciens, de ces ensembles populaires de musique, convergeront vers St-Brieuc les 3-4-5 juin prochains, afin de participer au Concours National des Batteries et Fanfares qui a la pugnacité des Bretons, quique Paris pour venir chez nous au carrefour des chemins bretons.

Deja les organisateurs : le Club Olympique Bretonnais (travaillent pour recevoir, nourrir, héberger ces gens de qualité qui nous viennent de Bretagne bien sûr, mais aussi des Pays de Loire, de Normandie, d'Aquitaine, du Centre, de Lorraine, de Savoie, d'Auvergne, du Nord, de l'île de France, de Bourgogne, etc...). Ce sera la grande fête des régions.

Le programme :

- 3 juin : cérémonies protocolaires.
- 4 juin : concert dans les quartiers ; concours des Prix Nationaux et des Formations de Division d'Excellence, place de la Résistance ; fête de nuit retraçant dix siècles de batteries et fanfares à St-Brieuc.
- 5 juin : concours dans les quartiers pour les Formations de Division de classement 3ème, 2ème, 1ère division et Division supérieure ; concours d'Evolution, place de la Résistance ; concentration des 4 000 musiciens, place du Champ de Mars ; défilé des formations musicales par région ; Festival et trompe des 4 000 musiciens au Parc Fred Aubert.

Durant trois jours, ce sera la fête à St-Brieuc : la fête des musiciens et de la musique, la fête des bretonnais, la joie de vivre et de s'exprimer rayonneront sur notre cité gentille.

YVON ROUSSEL



FÊTE DES MÈRES

Le parfum est toujours un cadeau apprécié : si vous ne savez pas quoi offrir à l'occasion de la fête des mères, choisissez un parfum - vous savez sûrement faire plaisir.

Yves Rocher sort en promotion un coffret Cléa qui comprend un bain moussant et une eau de toilette, et un ensemble de deux vaporisateurs rechargeables, de forme élégante, dont l'un est décoré bleu nuit et or, couleurs d'opéra et l'autre en camaïeu roux et or de Cléa (par correspondance) et dans les 400 centres de beauté.

Une eau de toilette chez Christian Breton - Siens, ambrée, chamoisée et vanillée sur fond de mousse et de safran.

- Discret mais ô combien agréable le dernier parfum de chez Stendhal - il est à la fois fleur, chaud et ambré et plaira à toutes les femmes. Son nom : Symbiose.
- Un parfum encore : Péluide de chez Balenciaga - il est le prélude des grands moments de la vie et d'une grande élégance. Sa caractéristique : l'alliance de notes fleuries et douces sur un fond délicatement ambré.
- Un parfum toujours : Turbulentes, parfum et parfum de toilette fermes à la note florale, naturelle et épice sur un accord de base bois, chypre et ambré. Turbulentes, la nouveauté Revillon, est le parfum des femmes d'aujourd'hui, celles qui prennent parti au monde, actives et "turbulentes" (distributrices agréées et grands magasins).

DES DROLES DE POCHETTES

En vélo, sur une planche à voile, à pied... avec votre pochette bobg, vous emportez votre rouge à lèvres, votre stylo, votre miroir, tout ce que vous voulez. Elle s'attache à votre taille. Existe en 9 couleurs. (S et B) Paragone International France, 17, rue de la Victoire, 69003 Lyon.



MANPOWER

VENEZ VITE, MANPOWER OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE

23, rue des Promenades - 22000 SAINT-BRIEUC
Tél. (96) 61.48.72

TRAVAIL TEMPORAIRE. TOUTES PROFESSIONS

Le futur musée de l'arbre du lycée de Lamballe

L'arboretum : une réalisation collective

Arboretum ? Ce mot n'a plus de secret pour les élèves du lycée Henri-Avri de Lamballe qui ont porté leur intérêt sur un projet de grande envergure : la création d'un éco-musée vivant de l'arbre qui s'étendra, dans un premier temps, sur 3 ha d'un terrain pour l'instant déboisé, dans le périmètre de la collégiale Notre-Dame.

A l'origine, le club Nature du lycée, particulièrement sensibilisé aux problèmes de l'environnement et de la protection des sites, a décidé d'initier une procédure en trois temps : 1. réflexion et information - 2. élaboration d'un dossier technique - 3. conduite des travaux (mars 85).

La réalisation d'un tract de présentation par une classe de première diffusé à 5 000 exemplaires et la mise en place d'une exposition ont associé un grand nombre de personnes à la maturation d'un projet, qui, grâce aux subventions accordées par l'Education nationale, les services administratifs départementaux et régionaux, les assemblées élues, a pu voir le jour dans de bonnes conditions. C'est ainsi que près de 300 arbres seront plantés avec l'aide des élèves de l'IMPRO du Valais à St-Brieuc, l'Institut médical professionnel, section horticulture en coopération active avec les lycéens.

92 espèces d'arbres pour la recréation de biotopes

Outre l'attrait esthétique d'un tel site, il faut souligner le caractère nettement scientifique de l'opération - recrée des biotopes (milieux biologiques définis) tels qu'ils existent dans la nature. Il s'agit en effet de réunir les espèces arborescentes autochtones et les essences naturalisées (étrangères à la région mais s'y reproduisant très bien) de l'ensemble du massif armoricain dont certaines sont devenues rares ou ont totalement disparu de notre environnement. Au rang des espèces naturalisées bretonnes, on trouve les pins maritimes et sylvestres qui ont envahi les landes du massif armoricain dès 1820 alors que l'on ne recensait que deux résineux bretons : l'if et le genévrier. Au service des urgences, on plantera des ormes formes blancs, difflu, ou du Caucase susceptibles de résister à la graphiose, véritable fléau des ormes) et bien d'autres essences que l'on rencontre de moins en moins : le frêne, le sorbier, le cornier, le néflier...

Un témoignage vivant pour demain

Cet arboretum, unique en Bretagne, après avoir été l'affaire d'un grand nombre, pourra devenir un lieu de promenade pour tous où chacun apprendra à connaître ou à reconnaître les espèces d'arbres représentées dans cet espace entourant le plan d'eau de la Ville Gaudu (1).

Des universitaires botanistes s'intéressent déjà de très près à cette réalisation qui mérite des encouragements (2). Terrain privilégié d'expérimentations scientifiques, l'arboretum permettra l'étude des relations des plantes entre elles et des principaux types de flores équilibrées dont l'évolution n'est pas troublée par l'intervention humaine.

ERIC JOUAN

(1) Extrait du tract de présentation rédigé par la classe de première S14, rue H. Avri (2) Pour tout renseignement ou suggestion s'adresser à Projet Arboretum, Lycée Henri-Avri, 22400 Lamballe.

La foire de printemps

Du 20 au 23 mai
PARC DE BREZILLET

FICHE TECHNIQUE

Images 82

- Inauguration le vendredi 20 mai par M. Lacolley, préfet
- 150 exposants
- 15 000 m² de surface couverte
- 20 000 m² de surface à air libre
- Journées bretonnes du porc et de la volaille
- Neige et montage
- Mieux connaître son métier
- Le bricolage
- Festival du sport
- Concours hippique national

.... et toutes les activités économiques

- motoculture de plaisance
- camping-caravanning
- vidéo - cinéma - son
- habitat, amélioration de l'habitat
- les économies d'énergies



Les journées bretonnes du porc, de la volaille et de l'agro-alimentaire

• 17-18 et 19 mai : Symposium européen à Ploufragan.

• 18-19 et 20 mai : journées réservées aux professionnels.

• 20-21-22-23 : journées pour les professionnels et le grand public.

Ces journées accueilleront un certain nombre

de manifestations : des démonstrations d'instruments de mesure, des expositions de produits finis, des colloques sur la qualité (avec la participation de monsieur Zert), l'exposition d'équipements et de matériels de fabrication, des dégustations culinaires et bien sûr des stands d'information sur le porc et la volaille.

Exceptionnellement cette année, la Foire de printemps n'a pas lieu en avril. Il fallait faire un choix : la décision a été prise de profiter de l'existence à Ploufragan d'un symposium européen organisé par la station expérimentale d'aviculture axée sur la qualité des viandes de volailles autour du thème "du producteur au consommateur" pour créer "les journées de Bretagne du porc, de la volaille, et de l'agro-alimentaire".

Ces journées seront la grande nouveauté de cette édition 1983 qui se déroulera du 20 au 23 mai au parc de Brezillet.

Un autre temps fort de cette foire sera la journée officielle réservée au Sénégal et la participation de plusieurs artisans sénégalais.

Le Festival du Sport, le concours hippique national retiendront sans doute beaucoup l'attention.

Enfin, les stands seront organisés autour des thèmes traditionnels que sont : le bricolage, la motoculture de plaisance, le camping-caravanning, l'habitat et l'amélioration de l'habitat, les économies d'énergie, vidéo, cinéma, son, neige et montage...

Le 3ème festival du sport

Créé en 1981 à l'initiative du Comité de la Foire des Côtes d'Armor, le Festival du Sport va donc connaître sa troisième édition dans le cadre de cette foire de printemps. C'est la Direction Départementale du Ministère du Temps Libre, de la Jeunesse et des Sports qui a donné son patronage à cette manifestation presque unique en France.

Destinée à faire connaître aux visiteurs l'ensemble des disciplines pratiquées dans le département (les Côtes-du-Nord comptent environ 65 000 licenciés répartis dans 35 disciplines), cette opération est chaque année un succès puisqu'on estime à 10 000 le nombre de personnes qui se sont arrêtées aux différents stands en 1981 et 1982.

Si ces journées sont l'occasion pour le public de se documenter, elles permettent également aux différents comités de présenter leurs activités et sont un moyen de promotion pour le sport.

Nous n'énumérerons pas toutes les disciplines : elles sont au nombre de 35, certaines très connues comme l'athlétisme, le tennis ou le football, d'autres moins comme le patinage sur roulettes ou les sports sous-marins.

Ces sports feront l'objet de présentations dans les stands, de démonstrations sur les aires d'évo-

lution prévues à cet effet, de compétitions, d'animations diverses. Des tables rondes seront animées par des journalistes sportifs, un concours de photos sera organisé. Bien entendu, des firmes seront présentes pour présenter leur matériel.

Pour terminer, signaux l'événement de ces journées consacrées au sport : le concours national hippique de sauts d'obstacles.

TABLE RONDE : LE JOURNALISME ET LE SPORT

Cette Table Ronde est placée sous l'égide de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs et organisée en relation étroite avec ses responsables nationaux et régionaux.

Les thèmes abordés lors de cette rencontre du 21 mai seront les suivants : • Le Journalisme et la promotion du Sport • Le Journalisme et la relation de l'événement sportif • Le Journalisme et la connaissance des techniques, les règlements spécifiques à chaque discipline • Le monde du Sport et les Médias.

La fête des joueurs de vent

Cette fête organisée par la Fédération des Oeuvres Laïques pendant tout le mois de mai se concrétisera lors de la foire de printemps les 21, 22 et 23 mai.

Il s'agit d'une animation faite en collaboration avec les écoles qui devront rivaliser d'imagination pour faire "parler et bouger" le vent.

Un jour l'homme a inventé des formes qui au lieu de s'opposer au vent, l'aident dans un quelconque déplacement, et découvert la force éolienne et sa transformation en musique.

Merveilleux, doux, joueur, sauvage, imprévisible, le vent est aussi musicien et récompense ceux qui l'apprivoisent. Composé de l'enfant, il lui permettra sans cesse d'écrire sa propre musique, de passer des heures à l'écoute dans une douce mélodie secrète.

Mais, personnage irascible, inépuisable, indomptable, il est aussi plasticité. Grâce à son génie combiné à l'astuce de l'homme, il se déplace entre les paillottes fines des mobiles et module leurs jeux, leurs expressions.

C'est aussi lui qui fait tourner les girouettes, les moulines, les hélices, onduler mélancoliquement les bannières...

Cette animation s'articule autour de trois axes principaux :

• ATELIERS DE CRÉATION : un animateur sera mis à la disposition des écoles pour les aider à réaliser des harpes éoliennes, des mobiles géants, des girouettes extravagantes.

• CONCOURS DE BANNIÈRES : un grand concours de bannières est organisé avec comme seule contrainte la dimension : 2 mètres carrés. Le thème est libre. Un prix récompensera la plus belle réalisation et sera décerné lors de la foire de printemps.

• POÈMES : les enfants sont invités à composer des poèmes volants qui seront diffusés par la presse locale et régionale et sur les ondes des radios locales.

Pendant la foire, une exposition regroupera les bannières, les harpes éoliennes, les girouettes mais également des cerfs-volants chinois.

Enfin, une journée sera consacrée à la réalisation de cerfs-volants et une autre à la réalisation de planeurs et démonstration de vols de planeurs.

FIN DU CAHIER
SPECIAL
SAINT-BRIEUC

Le Sénégal présent à la Foire

C'est certain, le Sénégal sera présent à la foire de printemps. En dehors de la journée officielle fixée au 23 mai, on pourra également faire connaissance avec l'art de ce pays grâce à des artisans qui assureront une animation per-

manente : un tisserand, une coiffeuse (qui confectionnera des tresses), un potier femme, un sculpteur sur bois sans oublier un griot qui s'accompagnera de son instrument de musique.



NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Le parc des expositions de Nantes : VITRINE DE L'OUEST

La Ville de Nantes dispose depuis les Florales de 1971 du Parc des Expositions de la Beaujoire, faisant face à l'Érère, sur un des plus beaux sites de France, en matière de Parcs d'expositions.

Cet ensemble reçoit chaque année la Foire Internationale de Nantes qui occupe la plus grande surface disponible, soit près de quatre hectares et demi couverts et à l'air libre.

S'y ajoute, depuis 2 ans, la Foire d'automne, qui permet à certaines activités d'exposer, alors qu'elles ne peuvent, pour des raisons matérielles, être présentes aux printemps.

Ce type de manifestation traditionnelle évolue. D'une occasion d'acheter pour le client et de réaliser une affaire par le commerçant ou l'industriel, l'exposition devient une vitrine commerciale. Le visiteur y va en famille pour se distraire et, éventuellement, s'informer sur un type de produit dont il envisage l'acquisition, et, pour lequel, parfois, il se décide à cette occasion. Le vendeur y loue une vitrine commerciale, qui lui

raisons. En premier lieu, la prise de conscience des responsables économiques et administratifs locaux, de même que l'aspiration des acteurs de la vie économique, qu'ils soient commerçants ou industriels, de l'intérêt qu'il y a à pouvoir organiser des présentations "décentralisées" de produits ou services, surtout si ceux-ci sont spécifiques à une grande Région, comme le Salon de la Pêche. Le Grand Ouest est en effet le plus représentatif de cette activité.

En second lieu, la saturation croissante des capacités parisiennes d'organisation, tant au niveau des infrastructures d'expositions, malgré des projets nouveaux, ville Villepin, qu'en ce qui touche les capacités d'accueil hôtelières et autres.

Un certain nombre de créneaux sont donc ouverts pour les grandes métropoles régionales, Nantes pouvant compter de 8 à 12 grandes expositions d'une semaine chacune, environ par an, ce qui donne un temps d'utilisation double de 16

à 24 semaines, compte tenu des temps de montage et démontage.

Reste alors une période de disponibilité de l'installation, temps qui permet l'organisation de grandes manifestations publiques dans les domaines les plus divers. C'est ainsi que des variétés peuvent y être produites, de même que des réunions publiques et politiques. Ces manifestations sont d'ailleurs fréquemment organisées, renforçant l'image du Parc.

Reste son adaptation aux conditions modernes d'exploitation, auxquelles il ne répond guère, dans la forme actuelle, ce qui nécessite des aménagements complémentaires dont les modalités sont actuellement en cours d'examen par les autorités locales.

C'est à ce prix que cette vitrine de l'Ouest, en bordure de la "Petite Rivière" pourra rayonner au plus loin vers l'extérieur.

HENRI SERVAN

Bilan et projets au port autonome

Le conseil d'administration du Port Autonome de Nantes-Saint-Nazaire réuni sous la présidence de Francis Lambourg assisté de Jean Smaghe, directeur, a marqué sa sympathie à l'égard des administrateurs partants : Roland Andrieu représentant la Ville de Nantes, Roger Foucaud représentant l'Administration chargée des Ports Maritimes, Pierre Janin remplacé par Michel de Bouard, agent maritime portuaire, Alain de la Casinière remplacé par Charles Allaire, président du Syndicat des Manutentionnaires.

Le président a ouvert la séance en procédant à l'installation des nouveaux administrateurs : Henri Baudequin, Commissaire de la République des Pays de la Loire et de Loire-Atlantique, Charles Allaire, Robert Le Cam, président de la Société nantaise des Chargeurs de l'Ouest.

Puis le Conseil a élu, à l'unanimité, en remplacement d'Alain de la Casinière qui, depuis 1976 jusqu'à son départ, a œuvré dans de nombreuses instances : Charles Allaire, membre du Comité de Direction, M. Venet, membre titulaire de la Commission permanente d'enquête, et M. Le Cam, membre suppléant de M. de Clercq, M. Le Cam, membre suppléant de M. Venet à la Commission de remorquage portuaire.

En fonction des résultats du trafic à fin février 1983, le trafic toutes marchandises permet d'espérer un trafic à 19 Mt pour 1983.

Le trafic de G.N.L., assuré par la rotation des trois méthaniers "Ramdane Abane", "Méthania" et "Edouard L.D.", à raison de 9 à 10 touches/mois, se situe à un haut niveau, environ 1 Mt, sur 2 mois, soit un rythme de 6 Mt/an (dont 1,5 Mt pour le compte de la Société Belge Dstrigaz).

Les trafics de vrac solides et autres vrac liquides sont en progression ; respectivement + 17,8 % et + 10,9 % tandis que le trafic "autres marchandises" se maintient au niveau de l'année précédente.

1982 a été une année d'investissements exceptionnels (230 MF au lieu de 145 MF en moyenne les trois années précédentes). Enfin le conseil d'administration a approuvé les termes de la convention que le Port Autonome va passer avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes en vue de la réalisation du siège social du Port, qui sera transféré de la Place de l'Édi de Nantes au Quai Ernest Renaud, dans le cadre du projet de construction du Centre de commerce international.

permettra d'être présent, d'être vu, d'engager des contacts qui pourront être fructueux dans le futur. La démarche commerciale s'étale donc dans le temps.

Évolution, encore, dans le type de manifestations, la tendance actuelle s'oriente vers l'organisation de salons spécialisés, s'adressant par priorité aux professionnels : le Salon de la Pêche, qui se tient tous les deux ans, le Salon des Antiquaires, le Forum de la sous-traitance, et bien d'autres, qu'ils soient orientés vers les biens de consommation, ou "verticaux" (spécialisés dans un produit), ou orientés vers les réseaux de distribution.

Ce type de manifestation est de plus en plus organisé en province, essentiellement pour deux

René Martin, un militant de la musique

Il faut vendre chaque année en septembre l'équivalent de 7.000 places, et c'est une ambition qu'il nous revient de renouveler tous les ans.

Le festival de la Roque d'Anthéron

A.M. - C.R.E.A. et C.M.C., vous cumulez, René Martin ! D'autant que le "Festival de la Roque d'Anthéron, c'est encore vous, non ?

R.M. - En effet. Mon but était d'imposer une manifestation de musique classique de niveau national et international. Le creneau que je me fixais était le mois d'août. Il me fallait trouver un lieu pouvant accueillir 12.000 à 15.000 personnes. La rencontre avec le site de la Roque d'Anthéron a été déterminante : cette clairière avec un mur acoustique de verdure est tout à fait exceptionnelle. Les arbres sont tridentaires, la scène est sur pilotis... c'est un endroit privilégié où l'on a en même temps la Provence, la nature et des virtuoses qui donnent des récitals, le tout en plein été. J'ai toujours pensé que si les artistes venaient ce serait merveilleux... Ils sont effectivement venus, et le Festival - en quelques années - a trouvé son identité propre.

Des animateurs tous azimuts

A.M. - Vous vous assurez la participation de récitalistes fameux, et de grands noms de la musique de chambre répondent à vos invitations : le C.R.E.A. verse-t-il dans le star-système et avez-vous un secret ?

R.M. - L'idée des concerts de musique de chambre revient à Marc Thomson et à moi-même. Ensemble nous avons mis sur pied cette expérience il y a cinq ans. Notre méthode est fondée sur des principes de gestion pure : ma formation et mes études m'ont orienté dans cette voie. Avec pour toute subvention 15.000 francs du Conseil Général, nous avons dû maintenir un budget le plus raisonnable possible. Nous préférons vendre 950 places en abonnements, dans le cadre de l'Auditorium-Beaulieu, plutôt que de nous lancer dans de coûteuses campagnes d'affiches ou de tracts... Le principe de l'abonnement est sécurisant, tout en étant un pari toujours diffi-



René Martin à gauche

R.M. - Les artistes viennent à Nantes (ou à la Roque d'Anthéron en été) pour notre association. Ils savent que nous sommes fiables. Le secret ? Disons que j'in vite des gens que j'aime, c'est un luxe certain. Leur notoriété donne aux spectacles une résonance grand public et c'est le but même de nos recherches. Je précise que le C.R.E.A. ne se limite pas à inviter des stars : nous avons reçu des virtuoses au talent encore méconnu, qui ont trouvé à Nantes un tremplin pour leur carrière ; je pense à des interprètes comme Yanni Vakaridis. Notre rôle est aussi celui de découvreur : à la saison prochaine accueillerons-nous une violoniste soviétique au talent mou - Ileana Isakaze. Nous souhaitons développer des animations décentralisées. Nous sommes d'ailleurs en train de mettre au point ce moment même une exposition itinérante sur le thème de l'orgue : car au C.R.E.A. nous ne nous cantonnons pas dans un seul secteur. Nous voulons être des animateurs présents à toutes les phases de nos travaux : depuis les maquettes jusqu'à la présentation au public.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO



La Roque d'Anthéron... au festival 82



FICHET - BAUCHE

150 ans d'expérience au service de la SÉCURITÉ

Coffres-forts - Armoires réfractaires et ignifuges
Chambres fortes - Alarme et télésurveillance
Contrôle d'accès

**7, avenue du Marché Commun
44083 NANTES CEDEX - Tél. : 49.27.97**

Agence à Rennes : 16, Rue des Veyettes - Z.I. Sud-Est - 35100 RENNES - Tél. 50.64.52

HABILLE EN




AU BARON DE RETZ

1 bis, rue Voltaire
NANTES
☎ 73-20-55

Michel Chauty président de la SIMAN

Le sénateur-maire de Nantes, Michel Chauty, a été élu président du Syndicat intercommunal de l'agglomération nantaise qui regroupe 19 communes. La majorité présidentielle y est devenue minoritaire mais l'élection du bureau s'est déroulée dans le respect de la représentation des diverses composantes, et c'est bien ainsi car il ne faut pas mélanger gestion et divergences. Les présidences des commissions ont donc été réparties entre majorité et opposition. Par ailleurs, Louis Spafel a été élu président de l'AURAN et M. Jolivet de la SEMITAN.

L'O.P.P.L. : un concert tous les trois jours

A quatre ans, il apprend le piano ; à seize il tient sa première baguette : parcours sans fautes pour chef d'orchestre - bon dieu ! Dans la famille de Marc Soustrot, la musique est une tradition : remporter les concours internationaux de Londres et de Besançon fait partie du cursus honorem... C'est ainsi qu'en 1974 et 1976 Marc Soustrot les décroche. Depuis le voilà directeur musical de l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire. L'O.P.P.L. au retour d'une tournée triomphale aux Etats-Unis a un chef très sollicité : réclame à Genève et à Paris, ses activités sont multiples et son carnet de rendez-vous affiche complet. Après une répétition et juste avant un concert, Marc Soustrot fait le point pour les lecteurs d'Armor-magazine.

116 musiciens !

A.M. - Après sa crise de croissance, ou en est l'O.P.P.L. aujourd'hui ?
M.S. - L'O.P.P.L. a en effet traversé une crise de financement il y a deux ou trois ans. A cette époque, il était subventionné par cinq "payeurs" : l'Etat, les villes de Nantes et Angers, ainsi que les départements de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire. L'Etat ne donnant plus ce qu'il devait, il a fallu frapper du poing sur la table. Depuis l'éclatement du syndicat mixte du Conseil d'Administration, un décret a permis l'ouverture du C.A. à de nouveaux participants : la Vendée, la Sarthe, la Mayenne, sans oublier la Région. Avec 25 millions de budget cette année, l'O.P.P.L. représente 16 administrateurs et 116 musiciens. L'opéra de Danonville du financement ne pèse plus sur nous. L'O.P.P.L. connaît maintenant la stabilisation.

Au pays des 10 meilleurs orchestres du monde

A.M. - 21 jours aux USA... une cure de jouvence pour l'O.P.P.L. Quels ont été les apports spécifiques de cette tournée ?
M.S. - Notre tournée a été organisée par la Columbia Artists : avant dire que nous avons joué dans les plus belles salles du monde, dans des conditions optima. C'était le Top-niveau, la vitesse grand-V... On sait qu'une tournée à l'étranger équivaut à 1 an et demi de progrès dans la région ; celle que nous venons de faire Outre-Atlantique est un enrichissement considérable : ce furent trois semaines de super-professionnalisme. Loin de leurs préoccupations du quotidien, les musiciens se surpassent et tout devient alors possible.
A.M. - Un chef d'orchestre en 1983 n'aime une vie répétitive : la baguette cède-t-elle pas aux valses ?
M.S. - Je refuse beaucoup de propositions pour ne pas avoir un emploi du temps trop surchargé. Il me faut planifier mes activités. La



qualité de la vie est primordiale à mes yeux. Je tiens beaucoup à ériger mon temps de travail : je vis à la campagne justement pour lutter contre le stress et la vie folle d'un chef d'orchestre en 1983. Je ne ferai pas de théories grandiloquentes sur la direction d'orchestre, mais je pense qu'il faut aménager son planning pour rester un chef "présent", ouvert aux apports extérieurs.

100 concerts dans l'année

A.M. - Quel bilan tirez-vous de la saison écoulée ? L'action régionale et éducative a-t-elle porté ses fruits ?
M.S. - L'O.P.P.L. donne plus de 100 concerts dans l'année... c'est considérable. Nous sommes le plus important orchestre de France par le nombre de musiciens. L'action de l'O.P.P.L. est très positive : pensez qu'à Nantes, il présente un concert tous les trois jours ! Chaque saison est axée autour d'un thème : cette année ce fut le Romantisme, et nous envisageons déjà une saison consacrée aux interprètes français.

Graslin : incohérence et gag...

A.M. - Une création mondiale est programmée en mai : "5 scènes de la vie italienne"... mais à Angers exclusivement ; pourquoi ne présentera-t-on pas cette œuvre à Nantes ? n'est-ce pas un manquement à votre vocation de rayonnement régional ?
M.S. - Le nombre des prestations symphoniques est le même à Nantes et à Angers. Mais le déséquilibre se creuse en ce qui concerne l'Opéra : en effet, si je suis directeur du Théâtre musical d'Angers, je n'assume absolument pas ces fonctions à Nantes. C'est ainsi que je n'ai rien à voir ni dans l'invitation des chefs, ni dans la programmation des œuvres montées à Graslin. C'est une situation aberrante, et l'exc-municipalité Chénard n'avait pas du tout simplifié les données du problème ! Sans me laisser le moindre droit de regard sur le Théâtre de Nantes, elle n'avait fait que rendre plus complexe mon rôle régional. Songez que, pendant 40 % du temps, mon orchestre est ainsi "prêté" sans que je sois le moins du monde consulté... J'ai dirigé dans les plus grands opéras du monde et jamais à Graslin... Cela relève de l'incohérence et du gag.
A.M. - Comment progresser-on à votre niveau ? Etes-vous sensible aux critiques, les lisez-vous ?
M.S. - Oui, je les lis. Mais j'en tire rarement des conclusions. Tout dépend de celui qui écrit. Aux USA dernièrement nous avons eu des critiques très intéressantes : j'ai analysé de façon très judicieuse et très précise nos prestations. En ce qui concerne les progrès, disons que c'est le but premier de tout chef. La qualité numéro-un d'un chef consiste à savoir ce qu'il fait, où il va et quel est son niveau : voilà les trois questions

qu'il doit toujours se poser à lui-même. Progresser pour moi c'est aussi être à l'écoute constante des autres chefs : Abbado, Boehm, Karajan, Sôhi, Maazel... L'oreille s'éduque au contact d'un orchestre : plus on vieillit, plus on entend. Cinquante ans c'est le bon âge pour un chef. Avec le temps on entend ce que l'on ne percevait pas quelques années auparavant.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

La grande formation de l'O.P.P.L. sous la direction de Marc Soustrot présente un programme Brahms (Concerto) et Schubert (98e Symphonie) le vendredi 27 mai à 21 h, Auditorium Beaulieu (soliste violon : Maurice Hesson).

BLEU MARINE CÉLÈBRE SON PREMIER ANNIVERSAIRE

"Bleu Marine" est née le 9 avril 1982. Installée à Guérande dans un magnifique local de 750 m², (ancienne clinique dentaire), cette radio compte aujourd'hui une quinzaine de salariés, plus de 50 bénévoles, 300 associations et plus de 500 entreprises et particuliers qui ont adhéré à son projet. Aujourd'hui, Bleu Marine F.M. dont la zone de diffusion touche 300 000 personnes veut s'affirmer comme la radio locale privée du Sud-Bretagne.
 Le vendredi 13 mai, Bleu Marine FM offre une grande fête à ses auditeurs. Tout d'abord, un grand tournoi de tennis à La Baule, organisé par l'Institut Supérieur du Commerce. En finale : Trophée Bleu Marine F.M. avec Nastase, Capiolles et Hailler. Dans la baie de Pornichet - La Baule - Le Pouliguen, grande fête de la voile avec les 24 H de La Baule, ouverte aux voiliers de 7 à 12 m et un grand rassemblement de planches à voile. Sauts de parachutistes au-dessus de la Baie. Embrasement du port de Pornichet à l'occasion d'un grand feu d'artifice.
 Pendant 3 jours (12, 13, 14 mai), un rédacteur en chef breton hors pair : Roger Cicquel.
 Le clou de la journée : une grande fête sous un chapiteau de 7 000 places, le vendredi 13 mai à 21 h à Pornichet. Retransmis en direct sur 97,7 MHz, ce spectacle présenté par Michel Drucker accueillera : Fabienne Thibault, Nicolas Peyrac, Jean-Jacques Goldman, Jean-Luc Lahaye, Dave, Yvan Dautin, Garcimore, Hugues Hamilton, Lesley Jade, Guy Chinko, Claire d'Asia, Patty Layne, Les Costards, Jean-Paul Dréau, Nathalie Kaufman, Mader, Renaud Detressan, etc... 250 personnes bénévoles seront mobilisées pour assurer le bon déroulement de la fête.
 Contact : Dominique Bonney - Radio : 24-73-40 - Bureau : 22-40-13.

Les jumeaux du basket : A.L. HAROUYS - A.L. RUE NOIRE

LE SPORT A NANTES ★ IV

Le cas n'est probablement pas unique, mais il mérié d'être souligné. A Nantes, dans le populaire quartier des Hauts-Pavés (où vient de disparaître l'ancien pavillon de chasse d'Anne de Bretagne) deux clubs de basket-ball évoluant dans la même salle conjuguent leurs efforts, l'un au profit exclusif des femmes, l'A.L. Harouys, l'autre pour les seuls masculins, l'A.L. Rue Noire. Et si, chez les féminines, on montre aujourd'hui beaucoup d'ambition, la Rue Noire continue à porter fièrement ses couleurs.

L'A.L. Rue Noire image de marque oui, haut niveau peut-être

C'est en 1951 que, sous l'impulsion de Mme Labbé, directrice de l'école, fut créée une Amicale Laïque Harouy dont l'un des buts, parmi d'autres, était la pratique du sport qui, la première année, intéressa 15 jeunes. Il faut attendre 1954 pour voir les premières participations à des Championnats et 1959 pour que soit constituée la ligue équipe senior. Tant en Fédération dirigée qu'en UFOLEP, les résultats furent excellents. En 1966 l'équipe fanion accède à l'excellence régionale, avant la consécration avec la montée en N III en 1980. Le meilleur souvenir des joueuses et dirigeants restant pourtant peut-être la 1/2 finale de Coupe de France en 1971 en cadettes face à l'illustre Clermont Université Club !

Ces résultats qui marquent une progression régulière concrètement un esprit de club jamais démenti et la volonté de former dans le giron de l'A.L. les joueuses appelées à faire l'équipe fanion de demain.
 Si, en première, des joueuses sont venues, comme c'est le cas cette année, de l'extérieur, la signature s'est toujours faite après mutation pour raisons professionnelles. A l'A.L. Harouys, il n'est question que de bénévolat, de travail inlassable des dirigeants, de participations des parents et d'un solide amour des joueuses pour leurs couleurs. Au fil des années, on retient des noms bien sûr dans l'histoire du club. Après Mme Labbé, MM. Martin et Truffière à l'origine, M. Chaigneau décédé en 1967, Nelly Pillouare Karoff, CTD de Loire-Atlantique, Manuel Joncour, et bien sûr, M. et Mme Gilberte Lejeune, chevilles ouvrières inlassables de l'Amicale.

Ah ! L'A.L. Harouys aurait pu choisir de poursuivre paisiblement une existence heureuse ponctuée par la présence de la fanion en N III. Mais pour beaucoup de personnalités du basket local, il n'est pas satisfaisant que dans une

grande ville comme Nantes et dans un département où le potentiel de joueuses est considérable, une équipe ne soit pas présente au plus haut niveau. Une place est à prendre que n'a pas su occuper pleinement l'A.S.P.T.T. qui posséda même une américaine Melle Nerenberg. Avec le concours temporaire du C.F.R. Jean-Paul Rebatet, l'A.L. Harouys nourrit de nouvelles et plus hautes ambitions... et sans vouloir brûler les étapes. Formation des cadres, encadrement technique de chaque équipe, entraînement programmé pour les meilleures et ambitions pour l'équipe sportive dont le but avoué est l'accession en N II.

L'A.L. Rue Noire : souvenirs et fidélité

L'A.L. Rue Noire, faudrait-il donc en parler au passé ? Il est nécessaire à Nantes d'être quadragénaire pour se souvenir du temps où les "jaunes et noirs" étaient redoutés de l'élite nationale du basket.
 Le terrain de plein air de la rue Léon Say était un fameux centre d'attraction. Ah ! les beaux dimanches passés à regarder dès 9 h une succession de matches tout en écoutant l'après-midi "Sports et Musique" sur un poste portable ! Ces pionniers, les frères Priou, Matthouneau, Legoréau accèdent à l'excellence nationale et rencontrent même les internationaux du Stade Français, finalistes des J.O. de Londres en 1948. Il y eut aussi les cadets et les juniors habitués des phases finales de la Coupe de France jusqu'en 1956 et des capes nationaux André Hervé et Jean Rivet, tragiquement disparu en 1965, qui passèrent ensuite sous les couleurs de l'A.B.C.
 Et savez-vous pourquoi tous ces succès ? Parce que, selon la légende, un soir de juillet 1930, sur un pari pas si stupide, quelques jeunes amis, rentrant à pied bien après le dernier tramway en se lançant un oiseau d'un côté de la rue à l'autre, décidèrent que ce serait encore un peu amusant de jouer au basket !

Aujourd'hui, 9 équipes et près de 90 licenciés défendent des couleurs de l'Amicale dont l'équipe 1ère évolue en Honneur départemental. Le président, M. Souchard, les entraîneurs, MM. Bretagne et Deschamps, qui légitimement veulent maintenir un esprit "amicale" et "école" se heurtent à des difficultés de recrutement dans un quartier où la concurrence est rude et qui a perdu un population.



L'équipe Terre de l'A.L. Harouys : au centre, le CTR entraîneur J.P. Rebatet

Pour l'A.L.H. et l'A.L.R. un gros atout reste cette salle Joel Paon (du nom d'un ancien président de l'A.L. Rue Noire) ouverte en 1969 sur l'emplacement d'un ancien bain douche. Dotée de gradins et de locaux annexes où remous et bar peuvent être tenus, la salle et ses annexes permettent une véritable vie d'amicale qui connaît ses bons moments comme les tournois, en particulier ceux qui regroupent des très jeunes.

DANIEL TREHIC
 * Suite de notre enquête "Le Sport à Nantes" le mois prochain

FOOTBALL

A Donges, les 21-22-23 mai : tournoi international cadets

Donges, ancienne capitale des Pays de Brie, a vu s'implanter, progrès périlleux sur une terre de tradition, une importante raffinerie de pétrole en 1926.
 C'est aussi une riche terre de football par deux clubs, les verts de l'E.S. Donges et les rouges du R.C. Donges. Les premiers ont organisé un tournoi international pupilles à l'Internat, les seconds préparent un tournoi international cadets à la Pentecôte.
 Ce tournoi cadet s'est bien développé depuis sa création en 1977. Durant 3 jours, sur les 2 terrains gazonnés du stade municipal, 8 équipes sont rassemblées. On trouvera cette année aux côtés d'une sélection des Pays-Bas, le Nîmes Olympique (vainqueur 82), le Standard de Liège,

les Girondins de Bordeaux... et la traditionnelle sélection Donges-région qui rassemble des joueurs de Donges, de la presqu'île guérandaise, de la banlieue nantaise et des clubs morbihannais du sud de la Vilaine.
 L'arbitre principal, M. Rosenberger, de la Ligue de l'Ouest, familier de la D II et de la D III, arbitre de touche déjà en D I, appliquera des règles expérimentales, l'exclusion temporaire et la touche jouée au pied.
 Une belle réussite qui vient récompenser le travail bénévole d'une équipe dirigée par J.P. Albert, président, et Roger Houllou, secrétaire général, bien aidé par la Société CADDAC qui patronne le tournoi. D. T.

Julos Beaucaerne à Orvault
 Le Centre Nantais de Culture Celtique organise le vendredi 27 mai à 21 h, à Orvault, un récital Julos Beaucaerne.
 Faut-il encore présenter Julos, poète et chanteur de talent qui nous fait voyager à travers les chemins de l'honneur, la non-violence et la nature. Après son succès à Bobino Julos s'est à nouveau lancé sur les routes de France en véritable troubadour qu'il est.
 Réservations au CNCC, 3, rue Harouys. Tél. (40) 47.17.86.

RENNES et L'ILLE-ET-VILAINE

L'action éducative à Rennes

PAR HENRI LE MOAL

L'état du système éducatif de la Cité, d'établir l'inventaire des besoins et de la planifier dans le cadre d'une politique de l'éducation, hardie et moderne, faisant de Rennes, une "ville pilote". Elle a été ainsi conduite à mettre en place, sous forme de commissions annexes ou de "tables rondes", des structures spécialisées plus légères, ayant des objectifs précis et que je ne citerai pas, pour ne pas alourdir cet article, de citer :
 a) Commissions des Directeurs d'École : fréquence des réunions : tous les deux mois (écoles publiques), tous les six mois (écoles privées) - problèmes examinés : équipement, mobilier, fournitures scolaires, logements de fonction, sécurité des accès et sorties d'écoles, aménagement des cours, transports scolaires, prophylaxie bucco-dentaire, restauration des enfants, l'Énergie à l'école, etc...
 b) Table ronde sur l'enseignement du Breton - fréquence des réunions : tous les six mois, par l'intermédiaire de "Dwan", de l'Association des Parents d'Élèves pour l'Enseignement du Breton (A.P.E.P.E.B.) et de l'Université de Haute-Bretagne, la Ville, fidèle à ses promesses de 1977, a apporté son soutien moral et financier constant à la promotion de la langue et de la civilisation bretonnes, de l'école maternelle à l'Enseignement Supérieur. Elle entendait ainsi, en tant que capitale de la Bretagne, préserver et développer l'une des plus authentiques richesses de notre Province.
 c) Commission "Sensibilisation des Écoles aux Économies d'Énergie".

Elle a eu pour finalité de sensibiliser les enfants, les enseignants et à travers eux les familles, aux problèmes de l'Énergie. L'environnement de l'École, par les nombreux exemples qu'il offre : éclairage, chauffage... constitue le lieu idéal d'observation et de réflexion pour l'enfant et l'éducateur. En effet, les Écoles de la Ville consomment près de 35 % de l'énergie de chauffage, dépensée pour l'ensemble des bâtiments communaux, soit 1800 TEP, chiffre qui illustre la dimension du problème.
 Un livret "l'Énergie, l'École et la Cité", préparé sous la responsabilité de M. Hervé Pors, Agrégé de l'Université, Directeur du Centre de Formation des P.E.G.C., a été distribué en janvier 1983, à tous les élèves de CM1 et CM2.
 Une réflexion est en cours, en étroite collaboration avec le Palais de la Découverte, pour la création à Rennes d'une "Maison de l'Énergie", illustrant à la fois les aspects théoriques et expérimentaux de l'Énergie.

Lutte contre l'inégalité d'éducation et l'échec scolaire

Parallèlement à ces actions, l'inégalité d'éducation, résultat de la naissance, de la fortune ou de l'environnement social est, sans doute, la plus injuste. La Municipalité s'est donc efforcée, par des mesures appropriées, de remédier aux situations les plus défavorables. Son attention a particulièrement porté sur la scolarisation et le soutien pédagogique - des mal entendants, aux groupes scolaires de Tréguin et Carle Bahon (1^{er} degré), aux collèges Jean Moulin et la Binquinais (2^e degré).

Nous avons publié dans notre précédent numéro la première partie de cette enquête sur l'action éducative à Rennes. En voici aujourd'hui la deuxième partie intitulée "actions éducatives et innovations pédagogiques".

Actions éducatives et innovations pédagogiques

C'est dans ce vaste domaine, complément naturel de l'Enseignement classique, que la Municipalité a fait œuvre d'originalité et ceci sur trois plans essentiels :

- 1) Concertations avec tous les partenaires du système éducatif : enseignants, familles, élèves, autorités responsables.
- 2) Lutte contre l'inégalité d'éducation et notamment contre les échecs scolaires, liés aux handicaps physiques ou intellectuels, à l'environnement familial ou social.
- 3) Innovations pédagogiques et participation à des projets éducatifs.

Concertation avec les partenaires

Dès 1977, la nouvelle Municipalité a mis en place des structures de dialogue, où les diverses catégories de personnes, intéressées directement par la vie scolaire et soucieuses de sa pleine réussite, ont pu s'exprimer librement, soit :

- 1) La Commission Municipale de l'Enseignement (CME) réunissant, chaque semaine, les élus et services municipaux concernés par les affaires scolaires.
- 2) Elle étudie les problèmes, contrôle les activités scolaires et propose à la Municipalité des solutions adéquates.
- 3) La Commission Extra-Municipale de l'Enseignement (CEME) : composée de 50 membres, elle regroupe chaque trimestre les représentants des autorités académiques, de la ville, des enseignants et de leurs syndicats, des Associations de parents d'élèves, des universités, des instances consulaires, etc...

Sa mission prioritaire a consisté à dresser

RADIO-RENNES CHANGE DE FRÉQUENCE

Lancée le 3 septembre 1981, Radio-Rennes obtenait l'avis favorable de la commission Hallyaux le 3 septembre 82 soit un an après. Elle émettait alors sur 91,5 mhz. Depuis le 3 avril, Radio-Rennes émet sur la fréquence officielle distribuée par TDF : 101,4 mhz (tous les jours de 9 h à 24 h).



La semaine rennaise de «BRETAGNE, ALCOOL ET SANTÉ»

Les événements politiques et économiques ont amené l'équipe de "Bretagne, Alcool et Santé" à modifier le programme prévu pour la Rencontre Internationale "Culture, Manières de Boire et Alcoolisme". Elle se déroulera en deux temps :

Première partie : Semaine Rennaise d'Information et d'Animation du 24 au 29 mai 1983.

Deuxième partie : Spectacles et débats avec les intervenants d'autres régions et pays les 16, 17 et 18 novembre.

- PROGRAMME**
- MARDI 24 MAI** - * Maison de la Culture : "Cinéma manières de boire et alcoolisme" - 14 h - 30 - Qui a peur de Virginia Woolf ? de Mike Nichols. 17 h - Conte de la Folie Ordinaire de Marco Ferreri. 20 h - La Ballade de Bruno de Werner Herzog. 22 h - Qui Chante là-bas ? du Subudjan Stan. Indét.
- * Maison du Changé de Mars. 14 h, 15 h 30 et 20 h 30 - Le Houka Marique (Théâtre marionnettes et ombres).
- * Maison de la Culture - 14 h 30 - La Ballade de Bruno. 17 h - De l'ivresse à l'ivrognerie ou la naissance de l'alcoolisme en Bretagne" (1800-1914).
- 30 - Spectacle de chansons sur le bar et "Dos à Dos".
- SAMEDI 28 MAI** - * Maison de la Culture : "Dans les vignes..." autour du Pic Saint-Louis".
- Bibliothèque Municipale (24 mai au 11 juin) : "Gaston Baissette et la civilisation de la vigne".
- C.I.D.P. (17 au 27 mai) : Travaux réalisés par six collèges bretons.
- F.J.T. Gantelles (18 au 25 mai) - Exposition B.D. - (26 au 29 mai) - Exposition photo.
- F.J.T. Préville (18 au 25 mai) - Exposition photo - (26 au 29 mai) - Exposition B.D.
- Centre Social Champs Mancaux (9 au 17 mai) - Exposition photo.

des mal-voyants et aveugles à l'École de la Liberté, des infirmes moteurs cérébraux au G.S. Volga.

des handicapés linguistiques, culturels et sociaux (enfants portugais, espagnols, maghrébins, turcs), aux écoles Joseph Lotte, Torigné, Gantelles.

Précisons que la Ville participe de façon très active à la campagne officielle, dite "Zone d'Éducation Prioritaire" (Z.E.P.) en liaison avec les autorités académiques.

Innovations pédagogiques et projets éducatifs

La Ville a préconisé systématiquement une meilleure ouverture des établissements scolaires sur la vie et l'environnement, en vue d'une connaissance, par les élèves, plus approfondie de la Cité, de ses origines, de son histoire, de son patrimoine culturel, économique et social.

Elle a pris l'initiative :
 - de distribuer à tous les élèves de CM1 et CM2 l'ouvrage de M. H. Pors (déjà cité) "Rennes et le District Urbain de Rennes", destiné à familiariser l'enfant avec son milieu naturel, son quartier, sa ville, avec le District,
 - d'organiser des visites "Portes Ouvertes" sur : l'assainissement (station d'épuration, égouts et exposition correspondante), les jardins et les espaces verts.

d'aider de façon substantielle les projets éducatifs du Lycée de la Poterie (Sud-Est), du LEP Laennec-Roboulet (Centre), de la ZEP des G.S. Volclair-Torigné et Collège de la Binquinais, etc...

Cet exposé ne peut que résumer, de façon trop brève, les principales données et réalisations de l'Action Éducative menée par la Municipalité de Rennes, de 1977 à 1983. La tâche était ambitieuse. Les résultats obtenus dans les différents secteurs cités témoignent des efforts accomplis par les responsables, élus et services municipaux concernés.

Pour réussir, il fallait y croire. Ce fut le cas et le contrat a été rempli.

RECTEUR HENRI MOAL

Le souvenir d'Angèle Vannier

Le Crédit Mutuel de Bretagne évoque dans son agence de Bourg l'Évêque, 6, rue de Brest, le souvenir d'Angèle Vannier, récemment décédée, qui avait ses attaches familiales dans ce quartier, par un hommage qui rassemble la plupart de ses œuvres livres, chansons, disques... au milieu de souvenirs personnels rattachés à son œuvre et à son travail. Son amie Doik, céramiste d'art, y est associée par une large présentation de ses réalisations à cette manifestation (jusqu'au 25 mai).

PRÉTS D'HONNEUR À LA CRÉATION D'ENTREPRISES

Dans les locaux de la Chambre de Commerce de Rennes, en présence du président Luc Banzantay, la Banque de Bretagne a signé une convention avec les créateurs d'entreprises de la région rennaise. Selon celle-ci, la Banque met à la disposition de l'Association des Créateurs d'Entreprises des "prêts d'honneur à la création d'entreprises", d'un montant maximum de 100 000 F pour une durée de dix ans, sans aucune garantie.

La convention a été signée, par l'Association, par M. Bonnet, son président, et pour la Banque de Bretagne par Xavier de Villevenue, directeur général.

«Pour une prison différente»

L'initiative du Collectif Prison de l'Office Social et Culturel rennaise a été publiée un "manifeste pour une prison différente" qui ne remet pas en cause le principe d'une prison mais s'interroge sur ses finalités : une société doit-elle se contenter de punir ? la prison est-elle la seule réponse à la délinquance ? Il demande que prenne fin la surcharge des prisons (à Rennes, possibilité d'accueil à la Maison d'arrêt des hommes : 296... Au 23 septembre 81, il y avait 344 détenus, 491 en janvier 82 !), qu'on ne détienne

pas dans le même lieu grands criminels et petits délinquants, qu'on remplace le contrôle judiciaire, qu'on fixe les amendes en fonction des revenus, que les prisons soient à taille humaine et dotées de salles pour la formation et la culture, d'ateliers de travail, que celui-ci soit équitablement rémunéré... Il faut renverser la prison", ainsi peut-on résumer l'esprit très raisonnable - de ce manifeste (OSCR, 6 cours des Allées, Rennes).

600 000 voitures "au gaz" en 1990 ?

Le GPL (gaz de pétrole liquéfié) commercialisé par une filiale de Butagaz en s'appuyant sur le réseau de Shell, BP, Total, Esso, Antar et Finis, issu des hydrocarbures recueillis dans les forages ou résultant de la distillation du pétrole et provenant à 90 % des raffineries et à 10 % des gisements de Luca et de Bonisani est le réajustement appelé à remplacer l'essence dans une proportion indéterminée ? La question mérite d'être posée.

Il s'agit d'un mélange butane-propane, la proportion de propane étant fixée par les pouvoirs publics et sa teneur entre 19 et 50 %, dans la pratique entre 25 et 35 % selon les saisons, étant acquis qu'elle est plus élevée l'hiver pour faciliter les démarrages.

Si la production est actuellement de 20 millions de tonnes, elle doublera d'ici à 1985. Depuis le 1^{er} juillet 1979, elle augmente en France et fin 1980, 20 000 véhicules (administrations, aéroports, taxis) utilisaient le GPL. Ceci à partir de 700 points de vente (1 550 vers 1985).

Une précision : plus facile à maîtriser que l'essence, le gaz ne pose aucun problème particulier dans le domaine de la sécurité, des normes sévères, basées notamment sur des matériaux fiables, avant été imposées.

Des essais réalisés il y a quelques mois ont montré que la consommation, par rapport au super le plus souvent utilisé, est supérieure de 15 %. Pour une Visa l'économie réalisée représentait tout de même 36 % contre 41 % pour une 505 et une E 18, et 38,7 % pour une Solara.

Coolt de l'équipement : autour de 5 000 F T.V.A comprise.
 Mais le gaz n'est, évidemment, pas que des avantages. Outre le coût de l'installation, qui représente 10 heures de main d'œuvre en gros, le coffre de la voiture est encombré. De plus à l'avenir, il faudra disposer de plus de stations pour les soupapes et les sièges sur une culasse n'étant pas de soupapes stellées et des sièges en acier. Cela évidemment pour le cas, le plus courant, d'adaptation du gaz sur un moteur à essence.

On notera par ailleurs une diminution du rendement (en vitesse de pointe) sur certains moteurs en raison du dessin des pipes

automobile

VW, en France, c'est 11 000 emplois, à Villiers-Cotterets (Aisne) cœur de la société qui a son siège à Paris, et dans les 700 concessions et agences. Premier importateur depuis 1979, quatrième entreprise française pour l'Auto, V.A.G. a créé 900 emplois dans le Nord où ses installations représentent 500 000 m². La société a distribué 31 012 véhicules en 1979 et 135 639 l'an dernier.

V.A.G. France fournit à son réseau quelque 150 000 véhicules achetés par chemin de fer jusqu'au centre de Villiers-Cotterets où un parc de 220 000 m² permet le stockage de 10 000 véhicules. Ce centre est complété par ceux de Corbas (Lyonn) et Lauterbourg (Lorraine) dont la capacité est de 3 000 et 2 500 véhicules, la distribution vers les concessionnaires se faisant par transitaire-routier spécialisé ou par chemin de fer. En soutien du réseau de ventes après vente une organisation couvre 24 zones représentant 6 régions autour de Paris, Nancy, Lyon, Toulouse, Nantes, Rouen.

Le personnel ainsi ne manque pas, un personnel dont la moyenne d'âge est inférieure à 33 ans. On remarquera en passant que les 1 000 stagiaires formés à l'agence avant, en 1975, étaient 2 000 l'année dernière. V.A.G. en a besoin : les pièces détachées occupent 28 000 m² elles sont en gros, au nombre de 3 millions 5 et représentent 53 000 références. Ces pièces arrivent par camion ou par fer (120 wagons/mois) et 96 % des commandes sont satisfaites dans les 24 heures, le reste dans les 48. Or le développement de la zone d'activité est prévu et atteindra 700 000 m².

Autant dire que VW, étranger, représente quelque chose en France. Avec 4 936 millions de chiffre d'affaires c'est, en tout cas, la 75^{ème} firme des secteurs confondus.

GEORGES LOESTER

La Golf a fait oublier la Coccinelle



STAGES

Les ateliers agricoles 120 mai... Ansege éclaircie 150 mai au 14 juin...

17-18 de St-Guen, près de Mir de Bretagne... Sculpture sur bois du 13 au 20 juillet...

Langue bretonne: cours intensifs dans le cadre de l'Université d'été du 1er au 6 août...

Harpe celtique: stage animé par Myriam à Dinan du 4 au 9 juillet...

Jeux de la Baule: stage animé par Daniel Le Ballec du 29 juin au 3 juillet...

Jeux de la Baule: stage animé par Daniel Le Ballec du 29 juin au 3 juillet...

Animation equestre: à St Brieuc 2218 Régennes, du 30 mai au 3 juin...

Expression corporelle: du 16 au 20 mai, du 13 au 17 juin et du 4 au 8 juillet...

Photo: initiation du 18 au 25 juin, perfectionnement du 18 au 25 juin...

Formation d'universaires de centres de vacances: en interne à Hèle du 26 juin au 3 juillet...

Stall Ober: Cours par Corine pondant de breton, gallois, espéranto, cours d'Histoire de Bretagne...

CODE

PUBLICATIONS

Contact: n° 25, 44, intitulés de retraités pour participer à la vie sociale...

Brud Nevez, n° 62: Un hommage à Pierre-Marie Mevel par Christiane Le Gall et Naig Rozmor...

Relations: Un nouveau mensuel dédié surtout aux femmes. Un ton nouveau, une volonté de communication...

Le moment d'entreprise et la création culturelle: Les textes essentiels du colloque qui s'est tenu l'an dernier à Rennes...

Danser: Le premier n° d'un magazine qui porte dans son titre sa raison d'être...

Agromaque: Une nouvelle revue - la seule - consacrée à l'informatique dans le monde agricole...

UPH: Bulletin bi-mensuel de l'Union des couples de l'Europe n° 113, rue Pelletier, 64100 Bayonne...

Les Cahiers de la Baule: n° 35. Quelques uns des textes primés lors des derniers Jeux floraux...

MEDAILLES

De Lucien Gilbert Bertrand Méhée de la Bourdonnais, marin breton né à Saint-Malo en 1689...

PRATIQUE

Le guide pratique de l'auto-production du disque, par Didier Anric...

Le guide des guides 1983: Le recensement de plus de 350 guides, brochures et dépliants édités par l'administration ISID...

Tout pour réussir vos loisirs: Un n° hors-série du Club Foyer qui fait une large place aux vacances dans l'hexagone...

VACANCES

Pour les 6-14 ans: séjour à la ferme à Hanvieu, Parc d'Armonique, du 4 au 24 juillet...

Francis-Tchecoslovaquie: Spécial chemins du 16 au 31 juillet (1 360 F)...

Decouverte du Pays de Galles: à partir du 19 juin au 3 juillet (1 850 F)...

Vacances créatives: Pour les 8-13 ans, à Vallet, dans le monde musical...

Centre de vacances breton-français: pour 6-12 ans à Sizun du 29 juillet au 21 août...

Le Club de Trebrj organiste du 8 au 28 juillet, un camp itinérant pedestre et cyclotouriste en Auvergne...

Abonnement d'un an: 93 60 francs (dont 3 60 francs de TVA)...

Abonnement de soutien: 250 francs...

Abonnement par avance: 240 80 francs (dont 4 80 francs de TVA)...

Changement d'adresse: 10 francs...

Diffusion: N M P P Imprimerie Saint-Michel, rue Beaumont, zone industrielle, Saint-Brieuc...

Renner ar galouenn: le directeur de la publication: Yann Polivet.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Direction, rédaction, administration, public: 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22400 Lamballe

Comité éditorial: Yann Polivet, Elaine Deshayes, Iwanouze, André-Georges Harmon...

Secrétaire générale: Thérèse Dupont

Rédaction: Jean Binias, Gilles Bourdel, Michel Durand, Chris Gane, Gilles Giffraud...

Abonnement d'un an: 93 60 francs (dont 3 60 francs de TVA)...

Abonnement de soutien: 250 francs...

Abonnement par avance: 240 80 francs (dont 4 80 francs de TVA)...

Changement d'adresse: 10 francs...

Diffusion: N M P P Imprimerie Saint-Michel, rue Beaumont, zone industrielle, Saint-Brieuc...

Renner ar galouenn: le directeur de la publication: Yann Polivet.

LA TABLE BRETONNE armor gastronomie

Claude Leffondré, restaurateur: SE NOURRIR EST UN ART

Claude Leffondré est un restaurateur breton dont la carrière gastronomique commence en 1953, quand des études secondaires le conduisent à l'école hôtelière de Strasbourg...

De Moncontour... C'est lors d'un séjour à Moncontour qu'il prend sa décision: "J'étais venu pour me reposer huit jours, j'y suis resté treize ans"...



Claude Leffondré devant la dernière maison à un plan

LA LOTTE AU CIDRE Ingrédients (pour 6 personnes) 1 bouteille de cidre fermier 1,5 kg de lotte 300 g de beurre salé 1 oignon moyen 3 g d'ail 3 g d'ail (facultatif) Préparation Habiller la lotte, lever les filets et couper trois tranches par personne...

Itinéraire gourmand "L'ANTHRACITE" L'Anthracite, une couleur pour un petit restaurant-salon de thé nouveau style au n° 2 de la rue St-Thomas à Rennes. Entre 11 h et 24 h, Philippe et ses amis vous y proposent la carte des "sucrés" et des "salés"...

En installant ses fourneaux au 46 de la rue du Coquet à Saint-Brieuc, Claude Leffondré y a cette arrière d'un centre qui fut si longtemps celui de l'animation bretonne...

se nourrir est un art Eric Jouan - Fils de vacancier au creux d'arévresses, Saint-Jacques heure blanc sur lit d'ennars, lotte au cidre, vos menus transissent une préférence pour la préparation du poisson en général? Claude Leffondré - J'ai toujours dit que je cuisinais le poisson par plaisir et la viande par contrainte...

E.J. - Que signifie cette citation que vous avez mise en évidence sur la carte de vos menus "Se nourrir est un art, d'aucuns se contentent d'un plat, d'aucuns préfèrent multiplier les plats"? C.L. - Oui, souvent les gens hésitent à le prendre qu'un plat et à demander la note. Je voudrais, au contraire, qu'ils le fassent plus souvent...

E.J. - Comment voyez-vous l'avenir de la restauration gastronomique? C.L. - Bien sûr, le "client-à-la-note-de-francs" existe toujours et la clientèle familiale a un peu diminué, mais je note depuis quelque temps un espoir du côté des jeunes de 25 à 30 ans qui sont de plus en plus nombreux à venir manger ici. Du côté "Cuisine", je conseille aux jeunes motivés par la gastronomie de rentrer dans une école hôtelière, de ne pas s'installer trop vite, et de bien choisir leur créneau. L'Édition s'il vous plaît? Les menus vont de 90 F à 140 F, un plat unique vous coûtera une soixantaine de francs. A l'heure des "fast-foods" éditoriaux mais indignes que l'on mange debout entre un cracheur de déchets et la poubelle éclairée où vous jeterez le cellophane du hot-dog et la palette de votre jus d'orange - reste à choisir... (qu'est-ce que le monde pour faire ce choix) faites les comptes! et bon appétit. ERIC JOUAN

l'avenir de la Bretagne journal national breton fédéraliste européen Abonnement ordinaire: 60 F de soutien à partir de 100 F

De Robert Cochet - Jeanne Jugan, béatifiée le 3 octobre 1982. Né à Cancale en 1782, morte en 1879, fondatrice de la congrégation des Petites Sœurs des pauvres. (Éditées par la maison de Paris, 88 mm de diamètre. Prix broché: 107 F, argent: 1 238 F)

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

ETABLES SUR MER
 • LA COUARDRE, Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St. Brieuc, Bd. du Littoral, 22800 Etable-sur-Mer - 116 km de St-Brieuc. T. 099 70.61.54. Spéc. homard du vuier.

FINISTÈRE

QUIMPER
 • LA RETENNE, restaurant - Paul Féret, chef de cuisine - 36, avenue de la France Libre. T. 95.09.28
 • AU RELAIS DE LOCHLAE, restaurant bar Spécialités - plateau de fruits de mer, crique face à la crique St Jacques, samedi à la fine Bretagne, emplette navette. 1, Esplanade Calvès sur route Quimper Concarneau. T. 95.30.32

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
 • CERMINAL, Hôtel - M. et Mme Hamon - Logis de France - Salle de réception A 5 m de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Loues Couloir, 9, cours de la Vilaine. T. 099 91.11.01.

COMBOURG
 • HOTEL DU LAC, M. et Mme Hamon, 2 place Châteaubriant. Esplanade du Lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 099 72.05.05

LE GRAND FOUGERAY
 • LE RELAIS FALKENBERG, Bar-restaurant - Répas d'officiers, VIP. M. et Mme Jamet, 5, rue du Château. T. 099 08.39.01

LE RHEU
 • LE PONT D'AVOINE, Hôtel-restaurant. M. Alain Charan. (Sortie Rennes, route de Lorient). T. 30.76.24

REDAON
 • HOTEL DE LA GARE, chef Jean-Marc Dandouneau - Relais du Gastronomie Spéciale - terrasse à la mer, fraîche, salade de fruits de mer, suite à la Pierre Thérèse, pot au feu de bœuf, gigot, pigeonneau désossé aux châtagnes, soufflé aux framboises. 10, rue de la Gare. T. 099 71.02.94

RENNES
 • LA TAVERNE, Grillades au feu de bois. Cuisine italienne. Ouv. de 12 h à 14 h et 19 h 22 - 11, place des Lices. T. 38.91.82.

LE GORLAND
 • HOTEL DU GUESQUIN, 4 étoiles et son restaurant LE GORLAND, place de la Gare. T. 099 79.47.47. Téléphone 145748. Déjeunés et dîners en menu qui de 11 h à 23 h, même le dimanche. Spécialités: Filet de bœuf aux petits légumes, Saumon de barban en papillote, Foie de veau à la crème de parmesan, Soufflé Du Grand...

SAINT MALO
 • HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE, Hôtel-restaurant - M. N. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction: M. Yves Bertoncini. 2, place du Gant. T. 40.93.27

BOUGUENAIS
 • RESTAURANT DE L'ARPOPORT, M. et Mme Lardoux. Château Bougain. T. 75.14.08

CRESAIS (LE)

• GRAND HOTEL DE L'OCÉAN. Sur les Rochers, dans les rochers. Restaurant - M. et Mme... Gastronomie de la Mer - Vins à honorer et langoustes. T. 23.00.03

NANTES

• LA VIGIE, Restaurant - Table d'affaires. Michel Pavageau, Chef de cuisine. 11, quai de Versailles. T. 71.56.22 et 70.25.28

MORBIHAN

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 • Hôtel-restaurant "LE EGORLAND" Cadre maritime exceptionnel de mer de tous côtés. Jean-Yves Lardoux, chef de cuisine. T. 097 41.64.11 et 41.64.14. Ouvert toute l'année.

BONNES CREPÉRIES

REDAON
 • LE CLUB ST MARTIN, crêperie salons de thé. Spécialités de crêpes et galettes. Dîner aux chandelles. Ouv. de 12 h jusqu'à 22 h, sauf lundi. Boulevard de la Liberté. T. 71.02.02

SAINT-MALO
 • CROÏPES GALLI, M. Malouët. 21, rue de Dinan. T. 40.94.17

VAL ANDRÉ (LE)
 • CROÏPES LE DUALY, Anne et Yves Gallou. La vraie galette et crêpe. Tradition de la Montagne Noire - 73, rue A. Charmer. T. 72.26.80

PRODUITS GASTRONOMIQUES

CIDRE-FINE BRETAGNE
 • Producteur LOUIS BASSON, 3513 Domagné
 • CIDRE DE KERISAC, Ess. Gallet Frères, Guennouët. 41. T. 78.61.55

CONSERVES
 • CONSERVES LA BELLE LIDOISE, B.P. 9, 56710 Daubezon - Vente directe aux particuliers à la Consigne ou par correspondance. Poissons, plats cuisinés recettes artisanales traditionnelles. T. 097 50.06.77

Au tableau d'honneur de la gastronomie

★ C'est un nantais de 25 ans, Hervé Le Clanche, qui a enfilé la toque des champions du sucre au *championnat du dessert* organisé par CEIDUS.

★ On redécouvre l'importance du sommelier dans les restaurants. Le récent concours du *meilleur sommelier de Bretagne* a été remporté par Jacques Collier, du lycée hôtelier de St-Nazaire, devant Isabelle Menard, du lycée hôtelier de Guérande.

★ Les tripes étaient au programme de la 6^e foire-exposition de St Philibert de Bouaine en Vendée. La Loire-Atlantique, brillamment représentée à ce concours de tripes est taillée la part du lion puisqu'elle a remporté les 7 premières places. Le classement est le suivant: Jean-François Adam, Nantes ★ M. Bréchet, Vieilleville ★ M. André, St-Nazaire ★ Yannick Grollier, Chauvé ★ M. Ripoché, Le Loroux Bottereau ★ M. Ablin, Nozay ★ Gérard Dugast, Vieilleville.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
 • RESTAURANT DE L'ARPOPORT, M. et Mme Lardoux. Château Bougain. T. 75.14.08

LORIENT

• L'HYPOCAMPE, 3 menus au choix - carte. Spécialité de poissons. J.P. Laurent, chef de cuisine, 17, rue Pasteur. T. 097 64.26.67

MUZILLAC

• AUBERGE DE PEN MAUR Hôtel - NV Restaurant - René Mincho, 20, rue de Vannes. T. 097 41.67.58

PORT NAVALO

• L'ESCARPOLETTE, Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square), 56640 Port Navalo. T. 41.26.25 - Ouvert du début avril à fin novembre.

CAVES BRETONNES

★ 22 **ST-BRIEUC**
 • LES CAVES DU LANGUEDOC. Du vin de pays servi en cruche aux grands crus du Midi - Carrières, Fères, St Chéme, Blanquette de Limoux - 3, rue des Gardes, 22000 Langueux. T. 986 91.55.97

★ 29 **BREST**
 • LES CAVES DE MON PÈRE - Pierre Jester et Fils - Vins fins, spiritueux, confitures. Distribution de vins en gros. 8, av. du Baron Lacrosse, Zac de Brest-Kerparc. T. 986 92.34.17

★ 56 **LORIENT**
 • LES VINS ARCHAIS vins de toutes provenances - chai de vieillissement en foudre chêne - Cave Conseil, conseil de dégustation. Vaste parking. 56000 Lorient. T. 097 78.04.12

BISTROTS d'AMBIANCE

35400 SAINT-MALO
 • L'ESTRÉE, bar-restaurant, 29 S Plozeur Lorient. T. 87.82.81

• CAFES ANDRÉ - Maison La Belgique - Brûlerie moderne. 20, rue de La Madeline, 22000 Guamp. T. 43.73.27

Le Guide des Relais et Châteaux 1983

L'un des plus forts tirages pour un guide touristique, le Guide 1983 des Relais et Châteaux est tiré à 500 000 exemplaires. La diffusion de cet ouvrage correspond aux deux tiers de ce chiffre (10 langues sont utilisées dans le guide).

Le répertoire cette année 331 hôtels et restaurants situés dans 29 pays dont, pour la Bretagne: L'Abbaye de Villemeur et l'Hôtelier Le Domaine à Orvault, le Castel Marie-Louise à la Baule, Castel Clara à Belle-Ile-en-Mer, le Bretagne à Questembert, le Château de Loc-guéné à Hénnebont, les Moulins du Duc à Moëlan, l'Hôtel de la Plage à Ste-Anne la Palud, le Manoir de Lan Kerellec à Trebeuden (nouveau), le Relais Brenner à Lécardrieux, le Lion et l'Or à Liffré.

(12 F - Relais et Châteaux, 10, place de la Concorde, Paris).

Tourisme

BRITTANY-HÔTELS : une chaîne hôtelière bretonne sous le signe du sérieux et du dynamisme

La chaîne hôtelière BRITTANY HOTELS a tenu son assemblée générale, après une année d'existence, au château de la Roche Jagu dans les Côtes-du-Nord.

Une chaîne hôtelière résolument régionale Association de type 1901, Brittany Hôtels s'est donné pour objectif le rapprochement des liens entre les hôteliers afin d'éviter l'isolement et de faire en sorte que les relations humaines confortent les possibilités commerciales. Un exemple de cette démarche: l'association a pris la décision d'aider un de ses membres à l'ouverture de son établissement en lui assurant une présence compétente par relais.

L'appellation "Brittany Hôtels", dont la consonance rappelle celle d'une grande compagnie maritime régionale, est due, en effet, à des accords avec cette compagnie puisqu'adhèrent à la chaîne les hôteliers qui déjà travaillaient avec "Brittany Ferries".

Brittany Hôtels a pour objet un statut régional - elle couvre les 5 départements bretons - et ses préoccupations sont régionales comme le prouvent les circuits réalisés et prévus dans une brochure intitulée: "... Le Far West breton": découverte de la Côte sauvage, des plages et des vieilles pierres, "le grand Tour de Bretagne", "Cinq pas dans la pointe bretonne", "Mer, châteaux et cathédrales", "L'Art breton", etc... avec, bien sûr, les étapes prévues dans les maillons de cette chaîne et l'assurance d'une qualité certaine.

Sérieux et dynamique Pour Pierre Bodineau, président de l'association, il importe d'être sérieux et dynamique; sérieux vis-à-vis de la clientèle mais aussi à l'intérieur de la chaîne à l'égard des engagements pris. Dynamisme par la participation à des actions commerciales, la parution de listes et de circuits, et, pour la saison prochaine, la décision de réaliser une enquête auprès des clients sur leur appré-

ciation concernant l'établissement d'accueil et ses prestations, recueillies dans une enveloppe cachetée expédiée à huis-clos.

Un but à la qualité, service par une bonne discipline de groupe.

La Bretagne est exemplaire

François Verdier, délégué régional au tourisme, qui participait à cette assemblée, a remarqué que la Bretagne est la seule région où les hôteliers réussissent à se regrouper: en cela elle est exemplaire et donne un flagrant démenti aux accusations qui prétendent que le circuit hôtecier ne veut pas s'adapter aux nécessités actuelles - "Vous avez choisi un excellent créneau, qui est celui de l'accueil individuel". Le tourisme étranger recherche une certaine sécurité dans ses déplacements et la possibilité qu'offre une telle chaîne hôtecière de retrouver aux étapes un même type d'établissement, de confort et de prix, est très incitatif.

Element non négligeable, toujours selon F. Verdier, les prix proposés sont les plus concurrentiels de tous ceux pratiqués sur la région, ce qui constitue un atout primordial.

Enfin une chaîne bretonne!

"Enfin, nous avons une chaîne bretonne", c'est sur ces mots que M. Quemener, de la B.A.I., commença son intervention en saluant ce regroupement de compétences diverses au service de l'ensemble. La B.A.I. a fait transcrire cette année par la Bretagne 700 000 personnes; ce chiffre atteindra le million prochainement, mais il n'en reste pas assez dans notre région. Une des raisons est sans doute l'absence d'hébergements correspondant à la demande britannique; aussi tous ceux qui ont le courage d'entreprendre dans ce sens doivent être encouragés et aidés: Brittany Hôtels représente une entité efficace en Bretagne. Ses efforts de promotion auprès de la clientèle anglaise par le biais d'éditions appropriées et de circuits adaptés à leurs centres d'intérêt devraient tenter une clientèle qui trop souvent se contente de transiter chez nous.

Pierre Yvoncourt, président de l'Union départementale des Offices de Tourisme et S.I., confirmait que la demande des touristes étrangers révèle par l'abondant courrier traité au centre de collecte s'oriente vers des circuits avec étapes réservées à l'avance, forme de tourisme qui apporte, avec la certitude de ne pas passer à côté de l'essentiel, la liberté dans le détail et la sécurité à l'étape... "go as you please"!

La voie choisie par Brittany Hôtels d'un accueil individuel va aussi dans ce sens.

ELIANE DESHAYES

Parmi les adhérents de la chaîne Brittany Hôtels, Jean-Yves Henaff a choisi un mode de vie et d'exercice de sa profession plutôt original: 6 mois en Bretagne, 6 mois aux Etats-Unis... Il tient pendant le moitié de l'année son hôtel-restaurant à la Forêt-Fouassant - de Pléneuf à fin septembre - et l'autre moitié il exerce son activité en Floride, à Sarasota, où il a créé un restaurant sel-service croissantier... ce qui correspond tout à fait au goût américain. Son établissement installé en ville dans un quartier d'affaires s'adresse à une clientèle de bureaux qui se satisfait d'une restauration légère et fonctionnelle de 7 h du matin à 6 h du soir... il est vrai que Jean-Yves Henaff vit aux Etats-Unis depuis 21 ans et que cette "double vie" lui ménage des deux presque toujours équilibrés.

Le 3 juin aura lieu officiellement la cérémonie de mariage des Huîtres de Bretagne et des Vins d'origine des Pays Nantais pour le jumelage de la jeune Confédération de l'Huître de Bretagne de Vannes avec l'Ordre des Chevaliers Bretons. La place du Commerce de Nantes sera animée tout au long de la journée - musique, dégustation, défilé des confitures en tenue, mariage en grandes pompes, vin d'honneur. Un dîner de gala dont

le thème sera la gastronomie de l'huître et de nos vins sera servi en soirée au Château de Guérande, en présence de nombreux journalistes.

Cette manifestation doit permettre de rappeler les liens étroits et privilégiés qui unissent, pour le plus grand plaisir de chacun, le Muscadet et le Gros Plant aux produits de la mer - une complémentarité typiquement bretonne.

Armor gastronomie

Pour bretonniser votre carte

(suite de la page 47)

Poissons d'eau douce: dorade, friture de surface = PESK DOUR, DOUS-MOR, SOLAVAL. Alose = ALOUZENN, Anguille = SILU, Brochet = BEKED, Calmar = SIFLEGED, Colin = MOR LOUAN, Daurade = AOURERENN, Daube = DOBEZ, Friture = FRIADUR, Maquereaux = BRIZLI, Raie = RAÉ, Sardines = SARDINED, Sole = GARLIZENN, Truite = DLIZ, Morue = LEVNEG, Turbot = TULBOZ, Morue sèche = LEVNEG SECH, Merluque = MERLUZ, Anchois = GENOUKANN, Merlan = LIBOUR, Thon sauté = TOUNIN, Laitance = LAZEZENN, Kilhevardoun. Charcuterie (KIG MOC'H): Jambon = MORZED HOC'H, Andouilles = ANDUILH, Boudin noir blanc = GWADEGENN DU WENN, Tête de porc = CHOTENN, Hare = MOJ Lard = KIG-SALL, Poêle = PODOAD, Saucissons = SILZIG, Ragoût de chou = KEFALENN-GAOL, Dindonneau = KILHOGIG-INDEZ, Rôt de porc = KIG-ROST MOC'H, Filet de porc = KIG KARBON, Purée de saucisse de porc = BRAOUEZ, Saucisson = SILZIGOTE.

Variétés (KIG): Bœuf = KIG BEVIN, Entrecôte = ETRÉ-KOSTENN, Gigot = MORSE-VAOUD, Tripes = STRIPOU, Jambon de veau = ARZELL LEUE, Mouton de pré-salé = KIG MAOUD, Rôt = KIG SOUBEN, Chèvreline = KIGKEZEC, Grillade = SULLHADENN, KRAZADENN. Volailles (EVNEVED): Gêdre (KIG-GOUEZ), Canard sauvage = HOUAD GOUEZ, Caneton nantais = HOUADIG-NAOENN, Cui de lapin (râble) = MELL-KEIN KONIK, Fricassée de marcaissou = FRI-TADENN PORC HELLIG-GOUEZ, Lapin aux cépages = KONIK, GANT BONÉD TOGSEB, Poulet au cidre = LABOUSIG-YAR GANT CHISTR, Sauvages aux aubergines = EVNE-DOUR GANT AL-CHOUEZER, Volaille = LOEN-NJ, Dinde = YAR-INDEZ, Vol-au-vent = KOUIGN-BASTETZET, Pintade = KLUGIAR-SPAN, YAR-VRIKET, Poule de mer = YAR-VO.

Un cocktail séduisant : le BLAZ DENER

Ce peu de pollen devenu "Chouchou", vous le grisez d'un trait de "Fibre de Bretagne"... Il se mariera avec une "Fille Liqueur" au teint de "Fraise de Plouguistal" qui rougira devant le "Bruit" à la pomme... tendrement effervescent de par ses retrouvailles avec le jus du fruit d'avant sa naissance.

Pour mieux la conquérir, séduisez-la par une lente macération préalable des fraises de Plouguistal et des pommes d'Armorique avec les liqueurs et alcools.

- 1 mesure de Chouchou
- 3 mesures de Figue de Bretagne
- 4 mesures de liqueur de fraises de Plouguistal
- 4 mesures de jus de pomme
- 4 mesures de cidre brut.

Le secret de ce cocktail vient est dévoilé par l'équipe de l'Institut de Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes; il a été servi au Parlement de Bretagne lors de la réception offerte récemment par le président Loïc Bazantny.

LES NOTAIRES BRETONS vous proposent...

Les textes devant être parvenus IMPÉRATIVEMENT au plus tard le 10 du mois précédant l'insertion

Etude de Me BRISSAC, notaire à QUIMPER, 17, rue Laennec. Tél. 55.62.91

A VENDRE

A QUIMPER, dans divers quartiers, maison de quatre à cinq pièces principales.

A QUIMPER, maison à rénover avec jardin.

A QUIMPER, dans immeubles récents (moins de 5 ans), appartements type 4 et 5 avec garage. Très bon état.

A QUIMPER, Kerfeunteur, dans petit lotissement, trois lots de terrains constructibles de 820, 1040 et 1230 m².

A GOUESNACH, 12 km de Quimper, en direction de Blommet, terrains de 600 à 900 m² environ - constructibles.

Etude de Me P.Y. KERMARREC, notaire à TREGUIER (22) - Tél. (96) 92.30.21

A VENDRE

1. A TREGUIER al Immeubles - centre ville - belle propriété entièrement rénovée de 8 pièces, tout confort, garage, terrain de 1000 m² environ.

2. A PENVENAN, au Port Blanc 50 m des plages - belle propriété en pierres sous ardoises, entièrement rénovée. Possibilité de division en 2 lots.

3. A CAMELZ - très beaux bâtiments de ferme partiellement rénovés (gras couverts et toiture état neuf), 2 ha de terre.

4. A LEZARZORHEL 50 m du Port / bâtiments de ferme à rénover sur 3000 m².

Etude de Me Christian DESMIERS, notaire à DAOULAS. Tél. 85.80.07

A VENDRE

DIRINDON - Bâtimens de ferme avec dépendances, terrain 6633 m² Libre.

Pavillon F5 1973, plain-pied, jardin 1512 m² avec piscine.

DAOULAS - Maison 7 pièces, jardin clos de murs 722 m² (+ de 20 ans).

Maison sur cave, 3 pièces, grenier, jardin 491 m² (+ de 20 ans).

Maison récente 1980, grande salle à manger, séjour, cuisine aménagée, trois chambres, jardin 1934 m².

LOGONNA-DAOULAS - Maison récente élevée sur cave et garage, 7 pièces, jardin planté 3116 m² (groumézi mur).

Maison 6 pièces avec chauffage, jardin 408 m² Libre.

petites annonces

Ligne : 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F. Cadre : 35,58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine : 30 F.

DEMANDES D'EMPLOI

- J.H. 23 ans ch. TRAVAIL en Bretagne ayant trait au PATRIMOINE CULTUREL breton. M. Pivolet, 26, av. St-Marc, 91300 Massy.
- Jeune fille, 20 ans, B.E.P. réception, C.A.P. employée restaurant. Sérologies référencées, cherche emploi. Tél. 45.12.65.
- CUISINIER 19 ans, CAP, cherche emploi pour second chef, pouvant travailler seul. Tél. (40) 45.71.74.
- Crépière expérimentée, cherche place saison 83. Tél. (98) 58.24.91.

OFFRES D'EMPLOI

- NOUS RECHERCHONS des personnes pour taper des adresses. NF 300 - adresses 1000. Pour mettre des formulaires publicitaires sous enveloppes NF 200 par 1000 enveloppes. Renseignements un lettre. Depo Express Agency, stadhouerskade 133, 1074 AW Amsterdam (Pays-Bas).

GROUPEMENT CULTUREL BRETON

recrute

DIRECTEUR CENTRE CULTUREL

Poste responsabilité / Expérience souhaitée. Sens négociations et contacts humains. Formation bretonne de base.

Maîtrese BRETON-ANGLAIS souhaitée.

Adresser lettre manuscrite et C.V. à M. KERLEAU, B.P. 147, 56101 LORIENT.

SOPEL société bretonne d'édition recherche DE SUITE sur les 5 départements bretons pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, guides, etc.

COURTIER LIBRE EN PUBLICITE

indépendant. Haut niveau. Libre rapidement pourcentage permettant gains élevés à élément performant Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. : (96) 31.20.37 +

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (18,6 %) = 23,72 F ou le mm/colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

- Région Lambton, MANOIR FERME ancien à moderniser, avenue, bois 6 ha, possib. extension FERME aménagée 20 km mer, 7 p., dépendances 2000 m²
- MAISON bourgeoise 6 p., 11 états, parc 4000 m²
- FERMETTE à restaurer isolée, bois, pres. marais, ruisseau 4 ha 50
- Locuqec - belle FERME partie restaurée 3000 m²
- HOUDIARD - BP 93 LAVAL (53000) T. (43) 56.61.60
- Particulier vend bar PMU, licence taxi, jeux, avec ou sans murs, 79.42.84 Nazay
- Vends BINOC, maison neuve traditionnelle - sous-sol aménagé, 5 chambres, grand séjour avec cheminée, cuisine, 2 salles de bains, 2 W.C., grenier, chauffage électr., double vitrage, jardin ent. closés 541 m². Ilote à la vente 450 000 F. Tél. (96) 73.70.99
- A vendre à Rospenden, BATIMENT INDUSTRIEL de 700 m² sur terrain de 15 000 m². Me Le Mars, notaire, BP 04, 29140 ROSPENDEN.
- Vends grange à rénover, murs pierres, 820 mètres de terrain, toiture défectueuse, 5 km d'Antrain, 15 km Mont St-Michel. 40 000 F. Tél. (96) 31.00.38
- Vends maison pierres 4 pièces, libre, parfait état, confort, bord Rance, mouillage bateau. St Suliac 35. Tél. (99) 98.61.51
- A vendre, fonds et murs, bien centré, conveniendrait à tous commerces, licence IV, garage, jardin, région Ploërmel (56). Tél. (97) 93.66.52
- A vendre zone industrielle Brast-Kerhuon, TERRAIN de 18 000 m² embranché for. Tél. (98) 40.36.34
- A vendre TERRAIN 534 m², tous tes viabilités, prox. plages, EROUY. Prix : 70 000 F - Desmettre, 17 bis, rue P.E. Leacq, 95110 Sannois. Tél. (3) 410.34.72
- Nantes : à louer, très beau studio 60 m², proximité centre, quartier Procé parc, piscine, tennis. Tél. (40) 20.09.12.

REVUES MUNICIPALES

LA REVUE du Canton de MERDRIGNAC

La revue du canton de SAINT-MALO SUD

PLUMELIAU 82

REGIES

LA BRETAGNE CYCLISTE

LE JOURNAL DE JANVIER 1982 - N° 61

HEBDOMADAIRE LE N° 37

SOLIDARITE REGIONALE !

Conseillers généraux et maires de Bretagne confiez à un éditeur breton la réalisation de vos bulletins cantonaux et municipaux

<p>REVUES MUNICIPALES</p> <p>REVUES CANTONALES</p> <p>CATALOGUES DE FOIRES</p> <p>GUIDES TOURISTIQUES</p>	<p>HOPITAUX</p> <p>REVUES SCOLAIRES</p>
---	---

Pour la plaquette que vous voulez faire éditer, consultez la

SOPEL

7, Pont Saint-Jacques 22400 Lamballe

Tél. : 16 (96) 31.20.37 +

SPECIMENS SUR DEMANDE

20000 F.



Le Nouveau Plafond du L.E.P.

8,50%
sans payer d'impôt
+ prime éventuelle.

Si vous payez moins de 1130 F d'impôt, profitez dès maintenant du Livret d'Épargne Populaire: **20 000 F** par personne; 40 000 F par foyer. Et, vous pouvez ouvrir un LEP même si

vous avez déjà un Livret Bleu.

Pour ouvrir un LEP ou pour vos versements complémentaires : 310 Caisses de Crédit Mutuel en Bretagne.



Crédit Mutuel de Bretagne